

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix - Travail – Patrie

\*\*\*\*\*

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

\*\*\*\*\*

CENTRE DE RECHERCHE ET DE  
FORMATION DOCTORALE, EN  
SCIENCES HUMAINES, ET  
EDUCATIVE.

UNITÉ DE RECHERCHE ET DE  
FORMATION DOCTORALE EN  
SCIENCES HUMAINES

\*\*\*\*\*



REPUBLIC OF CAMEROON

Peace-Work-Fatherland

\*\*\*\*\*

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

\*\*\*\*\*

RESEARCH CENTER FOR  
DOCTORAL FORMATION IN  
HUMAN AND EDUCATIVE  
SCIENCE

RESEARCH UNIT FOR  
DOCTORAL FORMATION IN  
HUMAN AND SOCIAL SCIENCES

\*\*\*\*\*

DÉPARTEMENT DE GÉOGRAPHIE

DEPARTEMENT OF GEOGRAPHY

**VULNÉRABILITÉ SOCIALE ET STRATEGIES DE REINSETION  
DES ENFANTS DE LA RUE A N'DJAMENA (COMMUNE DU 7<sup>ème</sup>  
ARRONDISSEMENT)**

Mémoire de Master en Géographie, Soutenu le 29 juin 2024

Spécialité : Marginalités, Stratégies de Développement et Mondialisation

Option : Géopolitique et Développement

Par :

Ringar MADJADOUMBEYE

Matricule : 20I039

Licence en Géographie

Jury :

Président : MOUPOU Moïse, Professeur, Université de Yaoundé I

Rapporteur : OJUKU Tiafack (PhD), Professeur, Université de Yaoundé I

Examineur : TEKE Johnson TAKWA, Chargé de Cours, Université de Yaoundé I

Année académique 2023-2024



**AVERTISSEMENT**

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique, une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation ce document.

Par ailleurs, le Centre de Recherche et de Formation Doctorale en Science Humaines, Sociales et Educatives de l'Université de Yaoundé I n'entend donner aucune approbation ni improbation aux opinions émises dans ce mémoire ; ces opinions doivent être considérées comme propres à leur auteur.

**DEDICACES**

À mon regretté feu père, NDOUBEYE RINGAR, qui n'a pas pu bénéficier de ces progénitures, les fruits qu'un père attend de ces enfants. Le destin en a décidé autrement, très tôt, tu en étais parti. Je dédie ce travail en ta mémoire et saches que je ne t'oublierai jamais.

À ma mère SANGUIRI NANDENGAR, qui nous a accordé tout son soutien, moral et affectif qu'un enfant pouvait attendre de sa mère. Bref pour toutes ces bonnes intentions sans relâchent maman, je te dédie ce document pour ton dévouement.

## REMERCIEMENT

La réalisation de ce travail a été possible grâce au précieux concours de plusieurs personnes physiques et morales. Je ne cesserai jamais de leur exprimer toute ma reconnaissance.

On imagine mal que seul, je puisse réussir une entreprise de cette envergure sans le concours et soutien actifs de plusieurs personnes. C'est l'occasion de leur témoigner ma reconnaissance. Au premier rang des personnes figure mon directeur de mémoire, Monsieur OJUKU Tiafack (PhD), Professeur au Département de Géographie à l'Université de Yaoundé 1(CAMEROUN). Vous n'avez pas hésité un seul instant à accepter de m'encadrer. Je suis très reconnaissant pour vos conseils, votre disponibilité et rigueur scientifique qui nous ont permis de réaliser ce travail.

Mes remerciements vont à l'endroit de l'ensemble de corps professoral au Département de Géographie, parmi lesquels le Professeur Paul TCHAWA, Chef de Département. A feu, Professeur DONGMO Jean-Louis, pour ses augustes enseignements. A tous les corps Doctoraux pour la qualité des enseignements dispensés tout au long de la formation. Remarquablement, ma reconnaissance va à l'endroit de Docteur Emmanuel KENGMOE T., et bien d'autres qui ont accepté d'apporter leurs magnifiques contributions pour l'amélioration de ce travail, et ce, en dépit de leurs obligations.

Mes sincères remerciements s'adressent également à l'endroit des étudiants de l'Université Yaoundé1, particulièrement au Département de Géographie avec lesquels nous avons cheminé. De manière spéciale, à mon camarade, monsieur TCHAPNDA NEUYOU Corinthien à qui nous avons eu de fructueuses discussions, qui ont souvent inspiré nos réflexions et influencé nos choix. Nous espérons qu'ils trouvent ici des éléments d'approfondissements et des réponses à des nombreuses questions qu'ils se posent.

Mes remerciements s'adressent à notre grand Frère RAYAM RINGAR pour vos soutiens multiformes et vos encouragements sans relâche à mon égard, qu'il ressent ici mes gratitude. Une mention spéciale aux amis, frères et sœurs qui ont sacrifiés leurs temps pour contribuer à l'enquête de terrain, qu'il me soit permis de citer ALLADOUM Ferdinand, DJIMTABE Cyprien, ADNABE TALENGAR, ASRAMADJI Blasco sans oublier ALTINGAR SOLNGAR, pour leurs encouragements, qu'ils trouvent dans ce travail l'objet de mes reconnaissances.

A l'ensemble des autorités administratives rencontrées, les responsables des différents Centres d'accueils et de réinsertion d'avoir fourni des informations nécessaires sans oublier les enfants de la rue qui ont accepté le focus groupe pour la réalisation de ce travail. A tous ceux qui, de près ou de loin ont contribué d'une manière à une autre pour la réussite de ce travail, nous leur disons merci.

## RESUME

Les enfants de la rue sont parmi les couches les plus vulnérables de planète et plusieurs d'entre eux, continuent de nos jours, de gré ou contre, à vivre dans la rue malgré les opportunités de rester dans les foyers. Cette vulnérabilité sociale persiste sous les regards d'une passivité coupable de responsabilité qui ait la nôtre. Les autorités publiques, parentales, les organisations de la société civile et tous les promoteurs de la protection de l'enfance y sont interpellés à chacun de ce qui le concerne, à faire limiter ce phénomène. Aucune reproche critique n'ait été faite en vue de porter efficacement au secours de ces déviants dont leur nombre va crescendo. Au détriment de salles de classes, ils errent au tour de marchés, dans les salles de jeux, sous les ponts ou dans les débits de boissons, ils arpentent les longs de rue pour mendier dans la zone d'étude. Certains font de la manutention pour survivre, d'autres de petits commerces sans avoir une moindre intention d'y retourner à la maison ou à l'école. De ces constats, découle notre sujet intitulé « *Vulnérabilité sociale et Stratégies de réinsertion des enfants de la rue à N'Djamena ( Commune du 7<sup>ème</sup> Arrondissement)* ». Comme question principale : Quels sont les déterminants de la vulnérabilité sociale des enfants de la rue dans la zone d'étude ? Les réponses provisoires (hypothèses) exprimées étant : plusieurs déterminants sont à l'origines du départ à la rue et de nombreuses stratégies sont utilisées pour normaliser leur situation. L'objectif est de cerner les déterminants de la vulnérabilité sociale et les stratégies de leur réinsertion au sein de la société.

Nous avons adopté une démarche hypothéticodéductive pour l'aboutissement de ce travail. Pour se faire, un questionnaire est adressé à un échantillon de 120 hommes de la rue basée sur une méthode d'échantillonnage par commodité. 3 focus groupe de 10 enfants et un entretien de 8 personnes ressources. Les observations sur le terrain, les entretiens semi-directifs, le focus groupe et les documentations sont des techniques utilisées pour la collecte de données. L'office 2016, le Logiciel cartographique Arc-GIS 10.4; le logiciel Epidata ; le Statistical Package for Social Sciences 25.0 (SPSS) nous ont servis le traitement et l'analyse de données collectées puis le logiciel Zotero nous a servi à insérer les citations et générer la bibliographie adosser à la norme APA 7<sup>ème</sup> édition.

Les résultats obtenus relèvent que 74% des enfants de la rue, sont contraints par la pauvreté généralisée des parents et 31% par suite de la maltraitance. Cependant, 2 430 des enfants de la rue ont été réinsérés ; parmi lesquels 48% bénéficient d'une réinsertion scolaire.

**Mots clés :** Vulnérabilité sociale, Enfants de la rue, Stratégies de Réinsertion

## ABSTRACT

Street children are among the most vulnerable groups on the planet, and many of them continue to live on the streets today, whether they like it or not, despite having the opportunity to stay at home. This social vulnerability persists under the watchful eye of a guilty passivity of responsibility which is ours. The public authorities, parents, civil society organisations and all those involved in child protection are called upon to do their utmost to curb this phenomenon. No critical criticism has been levelled with a view to effectively helping these deviants, whose numbers are growing by leaps and bounds. Instead of going to class, they wander around markets, playrooms, under bridges or in drinking establishments, and roam the long streets to beg in the study area.

Some do manual labour to survive, others run small businesses without the slightest intention of returning home or going to school. Our subject, entitled "Social vulnerability and reintegration strategies for street children of N'djamena (municipality of the 7th District)", arose from these observations. The main question was: What are the determinants of the social vulnerability of street children in the study area? The provisional answers (hypotheses) expressed were: several determinants are at the origin of the children's departure for the street and many strategies are used to normalise their situation. The aim is to identify the determinants of social vulnerability and the strategies for their reintegration into society.

We adopted a hypothetico-deductive approach for the completion of this work. To this end, a questionnaire was sent to a sample of 120 rough sleepers based on a convenience sampling method. 3 focus groups of 10 children and an interview with 8 resource persons. Field observations, semi-structured interviews, focus groups and documentation are the techniques used to collect data. We used Office 2016, Arc-GIS 10.4 mapping software, Epidata software and Statistical Package for Social Sciences 25.0 (SPSS) to process and analyse the data collected, and Zotero software to insert citations and generate the bibliography based on the APA 7th edition standard.

The results show that 74% of street children are forced into this situation by the widespread poverty of their parents and 31% as a result of abuse. However, 2,430 street children have been reintegrated into society, 48% of them into schools.

**Key Words:** Social vulnerability, Street children, Reintegration strategies



## SOMMAIRE

AVERTISSEMENT .....	i
DEDICACES .....	ii
REMERCIEMENT .....	iii
RESUME.....	iv
ABSTRACT .....	v
SOMMAIRE .....	vi
LISTE DE TABLEAUX .....	viii
LISTE DE FIGURES .....	ix
LISTE DE PHOTOS .....	x
LISTE DES PLANCHES .....	xi
LISTE DES ENCADRES .....	xii
SIGLES ET ACRONYMES .....	xiii
INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	1_Toc171151396
PLAN DE TRAVAIL.....	38
PARTIE I : ENVIRONNEMENT PHYSIQUE ET HUMAIN ; LES FORMES ET LES CAUSES DE LA VULNERABILITE SOCIALE DES ENFANTS DE LA RUE DANS LA COMMUNE DU 7 <sup>ème</sup> ARRONDISSEMENT DE N'DJAMENA.....	39
CHAPITRE I : ENVIRONNEMENT PHYSIQUE ET HUMAIN DANS LEQUEL EVOLUE LES ENFANTS DE LA RUE .....	40
CHAPITRE II: FORMES ET CAUSES DE LA VULNÉRABILITÉ SOCIALE DES ENFANTS DE LA RUE DANS LA COMMUNE DU 7 <sup>ème</sup> ARRONDISSEMENT DE LA VILLE DE N'DJAMENA.....	58
PARTIE II : CONSEQUENCES DE LA VULNERABILITE SOCIALE ET LES STRATEGIES DE REINSERTION DES ENFANTS DE LA RUE DANS LA ZONE D'ETUDE .....	79

CHAPITRE III : CONSEQUENCES DE LA VULNERABILITE SOCIALE DES ENFANTS DE LA RUE DANS LA COMMUNE DU 7 <sup>ème</sup> ARRONDISSEMENT DE LA VILLE DE N'DJAMENA.....	80
CHAPITRE IV : ACTEURS ET STRATEGIES DE RÉINSERTION DES ENFANTS DE LA RUE DANS LA COMMUNE DU 7 <sup>ème</sup> ARRONDISSEMENT DE N'DJAMENA.....	95
CONCLUSION GENEALE.....	121
BIBLIOGRAPHIE .....	125
ANNEXES .....	136
TABLE DE MATIERES.....	146



**LISTE DE TABLEAUX**

Tableau 1 : Répartition des focus groupe par lieu de rencontre.....	34
Tableau 2 : Synoptique.....	36
Tableau 3 : Répartition de la température et de précipitation par mois dans la ville de N'Djamena en 2022.....	41
Tableau 5 : Répartition des populations de la ville de N'Djamena par arrondissement.....	49
Tableau 6 : Effectif des enquêtés selon leur zone de quartiers.....	49
Tableau 7 : Confessions religieuses.....	50
Tableau 8 : Situation matrimoniale.....	50
Tablea9 : Le niveau d'étude des enquêtés.....	51
Tableau 10 : Les causes de la vulnérabilité sociale des enfants de la rue.....	69
Tableau 11: Pourcentage des enfants de la rue par quartiers de provenance.....	71
Tableau 12 : Pourcentage des enfants de la rue par provinces sur N'Djamena.....	74
Tableau 13 : Les Acteurs locaux et Internationaux.....	95
Tableau 14 : Effectif des enfants qui ont été réinsérés par les principaux acteurs.....	113
Tableau 15: Modalités d'évitement de production des enfants de la rue.....	114

Figure 1 : Localisation de la commune du 7ème Arrondissement de N’Djamena .....	6
Figure 2 : Schéma conceptuel « Vulnérabilité sociale » .....	22
Figure 3 : Schéma conceptuel « Stratégies de Réinsertion » .....	23
Figure 4 : Schéma conceptuel « Enfant de la rue » .....	24
Figure 5 : Modèle théorique autour des enfants de la rue .....	30
Figure 6 : Schéma de Démarche hypothético déductive .....	32
Figure7 : Courbe mensuelle de la température et de précipitation de N’Djamena en 2022 ....	42
Figure 8 : Quels que facteurs à l’origine de la rupture des enfants avec leur famille .....	43
Figure 9 : Carte du relief de la Commune du 7ème Arrondissements de la ville de N’Djamena	44
Figure 10 : Catégorie professionnelle des hommes de la rue dans la zone d’étude .....	52
Figure 11 : Profil des enfants non scolarisée par sexe et par âge .....	56
Figure 12 : Les risques d’expositions aux dangers des enfants de la rue dans la zone d’étude	63
Figure 13 : Rang social des familles et incidence sur les enfants de la rue .....	68
Figure 14 : Tranche d’âge des enfants de la rue .....	70
Figure 15: Caractéristiques des enfants de la rue .....	71
Figure 16 : Flux des enfants de la rue, de la provenance vers N’Djamena .....	73
Figure 17 : Zones de Repère des enfants de la rue dans la zone d’étude .....	75
Figure 18 : Style de vie des enfants de la rue .....	81
Figure 19 : Condition de vie des enfants de la rue .....	81
Figure 20 : Conséquence sécuritaire des enfants de la rue .....	83
Figure 21 : Catégories de personnes infligeant de menaces aux enfants de la rue .....	84
Figure 22 : Diverses perceptions sur les conséquences sécuritaires des enfants de la rue dans la zone d’étude .....	85
Figure 23 : Différentes types de troubles de santé des enfants de la rue .....	87
Figure 24 : La mode de vie des enfants de la rue pendant la pandémie de Covid-19 .....	89
Figure 25 : Les conséquences économiques par rapport aux enfants de la rue .....	91
Figure 26 : Les conséquences politique des enfants de la rue .....	93
Figure 27 : Localisation des Centres d’accueils et la typologie des acteurs de la réinsertion des enfants de la rue .....	103
Figure 28 : Proportion des enquêtés favorables aux différents types de réinsertion .....	114
Figure 29 : Pourcentage des actions complémentaires pour la normalisation des situations des enfants vulnérables .....	117
Figure 30 : Quelques pistes supplémentaires à encourager .....	118

## LISTE DE PHOTOS

Photo 1 : Déplacement des sinistrés de la zone d'étude.....	46
Photo 2 : Camp des sinistrés à Walia .....	46
Photo 3 : Une habitation effondrée .....	46
Photo 4 : Les jeunes enfants sont secourus dans les eaux .....	46
Photo 5 : Local de la mairie du 7 <sup>ème</sup> Arrondissement de la ville de N'Djamena.....	54
Photo 7 : Un enfant couché sur un lit de fortune.....	59
Photo 6 : Un enfant assis à l'apparence maladie .....	59
Photo 8 : Un groupe d'enfants soldats assis .....	60
Photo 9 : Un enfant habillé en soldat .....	60
Photo 10 : Un groupe d'enfants assis au point d'enrôlement.....	60
Photo 11 : Les enfants de la rue sous l'emprise de la colle à Dembé. ....	62
Photo 12 : Un groupe des enfants de la rue s'intoxique de l'inhalant.....	62
Photo 13 : Enfant de la rue contraint à la mendicité .....	67
Photo 14 : Les enfants de la rue et tous les mendiants de la rue raflés .....	83
Photo 15 : Un groupe d'enfants de la rue dans un coin non hygiénique.....	86
Photo 16 : Les enfants se réunissent pour un partage de vivre, par les acteurs religieux. ....	104
Photo 17 : Danse comme stratégie de sensibilisation pour attirer les enfants de la rue.....	105
Photo 18 : Les enfants vulnérables dans une salle de classe .....	106
Photo 19 : Les jeunes enfants en formation professionnelle.....	109
Photo 20 : Une jeune fille dans un atelier métallique .....	109
Photo 21 : Une jeune fille en activité génératrice de revenu .....	109
Photo 22 : Les enfants de la rue Retrouvent leur famille d'origine .....	111

**LISTE DES PLANCHES**

Planche 1 : Les sinistrés de la ville de N'Djamena. ....	46
Planche 2 : Les enfants de la rue exposés à des maladies .....	59
Planche 3 : Les enfants enrôlés ou recrutés dans le groupe armé .....	60
Planche 4 : Les enfants de la rue à l'emprise des stupéfiants .....	62
Planche 5 : Les jeunes enfants dans le processus de réinsertion, à travers les petits métiers...	109

**LISTE DES ENCADRES**

Encadré n°1 : Déclaration issue de focus groupe .....	45
Encadré n°2 : Une affirmation issue de l’entretien de terrain .....	66
Encadré n°3 : Témoignage recueilli lors de focus groupe .....	66
Encadré n°4 : Témoignage recueilli lors de Focus groupe .....	76
Encadré n° 5 : Déclaration collectée de l’entretien.....	82
Encadré n° 6 : Les avis issus de l’entretien et focus groupe .....	88
Encadré n°7 : Témoignage d’un responsable des acteurs .....	99
Encadré n°8 : Une confirmation collectée de nos entretiens de terrain .....	100
Encadré n°9 : Témoignage recueilli lors de l’entretien .....	101
Encadré n°10 : Témoignage d’une personne ressource .....	108
Encadré n°11 : Témoignage d’un enfant lors de focus groupe .....	110
Encadré n°12 : Avis recueilli pendant les entretiens de terrain .....	111
Encadré n° 13 : Focus groupe .....	112
Encadré n° 14: Témoignage d’une des enquêtés .....	115

## SIGLES ET ACRONYMES

<b>AGR</b>	: Activités Génératrices de Revenus
<b>AGNU</b>	: Assemblée Générale des Nations-Unies
<b>AEMO</b>	: Action en Milieu Ouvert
<b>AEFALSH</b>	: Association des Etudiants de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines
<b>ATERGEC</b>	: Agence Tchadienne d'Etude et de Réalisation en Génie Civil
<b>APE</b>	: Associations des Parents d'Elèves
<b>CADE</b>	: Charte Africaine de Droit de l'Enfance
<b>CDE</b>	: Convention relative au Droit de l'Enfant
<b>CDE</b>	: Centre Dakouna Espoir
<b>CDET</b>	: Comité de Droits de l'Enfant au Tchad
<b>CE L I A F</b>	: Cellule des Liaisons et des Associations Féminines
<b>CEFOD</b>	: Centre de Formation et Développement
<b>CEMAC</b>	: Communauté Economique des Etats de l'Afrique Centrale
<b>CCU</b>	: Centre Catholique Universitaire
<b>COOPI</b>	: Coopération Internationale
<b>CE1</b>	: Cours Elémentaire 1 <sup>ère</sup> année
<b>CM2</b>	: Cours Moyen 2 <sup>ème</sup> Année
<b>COVID19</b>	: Corona Virus Décembre 2019
<b>CNRD</b>	: Centre National des Recherches pour le Développement
<b>CNAREVK</b>	: Centre National d'Accueil, de Rééducation et de Réinsertion des Enfants Vulnérables de Koundoul

<b>DNDE</b>	: Direction Nationale de Droit des Enfants
<b>ECOSIT</b>	: Enquête sur les Conditions de vie des ménages et la Pauvreté au Tchad
<b>ER</b>	: Enfant dans la rue
<b>ESR</b>	: Enfant en situation des rues
<b>EDR</b>	: Enfant de la Rue
<b>FDB</b>	: Fondation Dieu Bénit
<b>FCFA</b>	: Franc de la Coopération Financière en Afrique
<b>GPS</b>	: Système de Positionnement Global
<b>HP</b>	: Haute Potentielle
<b>INSEED</b>	: Institut National de la Statistique, des Études Économiques et Démographiques
<b>IEDDH</b>	: Instrument Européen pour la Défense de Droit de l'Homme
<b>IBCR</b>	: Bureau International de Droits des Enfants
<b>IGN</b>	: Institut National de l'Information Géographique et Forestière
<b>IST</b>	: Infection Sexuellement Transmissible
<b>MFFPE</b>	: Ministère de la Femme, de la Famille et de la Protection de l'Enfance
<b>MECS</b>	: Maison d'Enfants à Caractère Social
<b>MENPC/MESRI</b>	: Ministère de l'Education National et de la Promotion Civique/ Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et l'Innovation.
<b>OCHA</b>	: Bureau pour la Coordination des Affaires Humanitaires des Nations-Unies.
<b>ODD</b>	: Objectifs de Développement Durable
<b>ONG</b>	: Organisation Non Gouvernementale
<b>ONU</b>	: Organisation des Nations-Unies
<b>OPJ</b>	: Officier de Police Judiciaire

- OSC** : Organisation de la Société Civile
- PAPEVCARD** : Programme d'Action pour la Protection des Enfants Victimes des Conflits Armés et de Réinsertion Durables
- P N S R** : Plan National de Réinsertion Social
- PNUD** : Programme des Nations Unies pour le Développement
- PNDS3** : Plan National de Développement Sanitaire 3<sup>ème</sup> édition
- R GP H 2** : Recensement Général de la Population et l'Habitat 2.
- RDC** : République Démocratique du Congo
- SRTM** : Shuttle Radar Topography Mission
- SC** : Société Civile
- SECADEV** : Secours Catholique et Développement
- S P S S** : Statistic Pacage Social Science
- STEE** : Société Tchadienne des Eaux et d'Electricité
- TA** : Théorie de l'Action
- TR S** : Théorie de Représentation Sociale
- UAPET** : Union des Associations pour la Protection des Enfants au Tchad
- UE** : Union Européenne
- UNICEF** : Organisation des Nations-Unies pour l'Enfance
- VIH-SIDA** : Virus de l'Immunodéficience Humaine –Syndrome d'Immunodéficience Acquise



## INTRODUCTION GÉNÉRALE

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, il n'existait aucune norme de protection des enfants. Au cours des années, l'augmentation des risques sociaux, la résurgence des catastrophes et les injustices à l'égard des enfants, ont conduit l'humanité à une prise de conscience de leurs sorts. L'idéal émane des conditions de plus en plus précaire dont sont victimes de milliers des enfants. Susceptibles de bénéficier des adultes, une protection digne et de besoins fondamentaux appropriés. Au fait, certaines pratiques relevant de limites de la société mettent à mal l'aspiration, la quiétude des enfants, une couche particulièrement vulnérable. C'est dans ce cadre que, des conférences et sommets inter-états ont été organisés, conférence qui aboutira au plus tard à la convention relative aux droits de l'enfant (CDE) de 1989 adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies (AGNU). L'impérieuse question de protection, de survie et l'amélioration de leur condition ont été abordé. Les participants aux sommets ont reconnu le rôle des enfants en tant qu'acteurs sociaux, économiques, politiques, civils et culturels et pour résoudre le problème en matière de développement.

En Afrique Subsaharienne, les situations résultant de conflits armés, de pression démographique très forte, les crises économiques et humanitaires mais également, l'urbanisation de plus en plus croissante des agglomérations des villes provoquent et échappent par l'incapacité des parents et gouvernants à assumer leurs responsabilités en matière de protection et la prise en charge des enfants. Principalement les enfants, du fait de leur vulnérabilité et ce, sous des formes diverses. Souvent seuls et démunis, en raison du chaos qui règne, certains deviennent enfants soldats, d'autres sont contraints à l'exploitation, abandonnés et exposés à la rue. Les droits fondamentaux de ces enfants sont honteusement bafoués au profit d'actes barbares et cruels. Nombre d'entre eux restent profondément enfreints et fréquemment exposés aux traumatismes émotionnels et vivent dans des conditions qui suscite une réelle préoccupation dans les différents pays. Malgré la ratification de nombreuses conventions et chartes internationales relatives à la protection de ces derniers. Plusieurs enfants de ces pays grandissent dans les mêmes contextes et scénarii à travers le continent. En République Démocratique du Congo (RDC), en République Centrafricaine (RCA), au Soudan, en Somalie etc., les horreurs de conflits armés et les rudes de la vie sont une réalité quotidienne et qui provoquent une des pires crises humanitaires. En RCA, le conflit armé et la guerre civile de 2013-2014 et en raison de l'utilisation des enfants soldats constitue une menace particulièrement grave de nuisance à leurs droits.

Dans le souci de promouvoir le bien-être des enfants, le Tchad ait ratifié la convention relative aux droits de l'enfant et la charte africaine sur les droits et le bien-être des enfants en 1990. Cependant leur application s'est avérée très difficile. En 2008, la capitale tchadienne, accueille une résurgence de conflits armés, dans lequel 2 groupes d'opposition ont utilisé des enfants soldats. C'est ce qui a conduit à de graves violences contre les enfants- viol, maltraitance et meurtre. Il y a beaucoup de problèmes auxquels les enfants doivent faire face tels qu'un manque d'éducation, un manque d'accès aux soins de santé, la pauvreté, le travail des enfants etc.

Dans toute société, qu'elle soit traditionnelle ou moderne, les communautés se sont toujours occupées de l'encadrement de leurs enfants dans le cadre de la socialisation. Elles aident les plus petits abandonnés par leurs familles à s'adapter au mode de vie de la société. Cependant, les parents particulièrement les pauvres de la zone d'étude, ont du mal à encadrer leurs enfants. Cela compte tenu de cumules des difficultés financières, matérielles et intellectuelles qui entravent la prise en charge de leur progéniture. Dans ce contexte, plusieurs enfants issus des parents démunis se retrouvent en situation de rue. De plus en plus, ce phénomène enfants de la rue prend des allures inquiétantes. La terminologie « enfant en situation de la rue » est plutôt récente. En effet, c'est au milieu des années 1980 que le terme est apparu. En Afrique, ce terme a pris son sens au Forum d'Abidjan (Côte d'Ivoire), tenu en 1985, où plusieurs pays se sont retrouvés pour faire l'état des lieux de cette situation sociale qu'est la présence de plus en plus nombreuse des enfants dans les rues des villes africaines. Dès lors, tout enfant errant dans les rues et y habitant était appelé « enfant de la rue ». Les expériences de vie traumatisantes chez les enfants produisent des effets sociaux qui influencent leur croissance. Des mouvements sociaux tels que les associations, les ONG, le Gouvernement, la société civile travaillent ensemble pour maintenir l'épanouissement de ces derniers et assurer le respect de leurs droits. D'après (Jennings et Oldiges, 2020), tous les enfants ont le droit de recevoir une protection et une assistance en vertu des dispositifs internationaux, nationaux et régionaux.

Eu égard à la situation errante et habitante des enfants dans des espaces publics, les responsabilités sont partagées à tous les niveaux de la vie. Ainsi plusieurs facteurs d'ordre socio-économiques, politiques et culturels s'entremêlent pour justifier la vie errante des enfants ; ensuite d'énormes conséquences notamment sociales, individuelles, économiques et

enfin, plusieurs stratégies de réinsertion à savoir la réinsertion familiale, scolaire, économique permettant de réduire la vulnérabilité des enfants de la rue.

L'objectif de cette recherche, est de cerner les déterminants poussant les enfants à élire domicile la rue, puis identifier les conséquences désastreuses de cette situation que mène les enfants sous le regard de la société des adultes et enfin, ressortir les stratégies de réinsertion pour normaliser leur situation.

La qualité du cadre de vie des enfants, dépend de l'environnement économique, du soutien parental, associatif ou étatique. En effet, ce travail présente 3 intérêts principaux à savoir l'intérêt socio-économique, l'intérêt académique et scientifique. Le contour complexe de ce thème nous amène à utiliser une méthode mixte (quantitative à dominance et qualitative) avec une technique de commodité nous ont permis de collecter les données.

## **I- CONTEXTE ET JUSTIFICATION DU SUJET**

### **I. 1 Contexte du sujet**

Les enfants du Tchad à l'instar des autres enfants du monde, dans les petites, moyennes ou les grandes villes, sont confrontés à des situations de vulnérabilité sociale préoccupante. Cette situation déplorable survient extrêmement en réalité au moment où les échos de guerres, de l'instabilité politique et économique menacent les sociétés déjà en état de faillite sur tous les plans.

Ainsi, les enfants dans la commune du 7<sup>ème</sup> arrondissement ont portés le poids des épreuves sociales qui les exposent à des risques potentiels de « vivre dans la rue ». Ce phénomène se manifeste depuis les milieux familiaux, tombés dans le piège de la pauvreté chronique et exacerbé par les conflits et la défaillance parentale. C'est dans ce contexte que la relation de couple conventionnel « enfant-famille » a été rompue, laissant place à celui non conventionnel « enfant-rue » teinté de risques. Dès lors n'ayant pas supporté la situation insoutenable des parents, les enfants érigent de plus en plus en domicile les rues sous le regard non agissant de la société. Au demeurant, la rue est un endroit peu propice pour l'épanouissement ni pour l'amélioration de leur condition de vie mais que des vices. Les pays ou les localités dans lesquels les enfants vivent dans la rue, démontre un signe de la pauvreté chronique au temps moderne (Banque Mondiale 2020).

Le Tchad est en proie durant plusieurs décennies à des conflits armés récurrents. L'alternance au sommet de l'État n'est possible que par les épreuves de force. De ce fait, cette entreprise conflictuelle avait installé le pays dans un cycle de violences infernales sans retenue. Par conséquent, la cohésion nationale a cédé la place à un repli identitaire qui se manifeste dans les grands centres urbains (Reliefweb, 2009 ). La situation des enfants détériore par les conflits sociopolitiques et certaines dérives familiaux dont souffre le pays. De ce fait, lors de la guerre de 2008 opposant les rebelles et l'armée républicaine, de nombreux enfants particulièrement les enfants de la rue ont été enrôlés dans les conflits. Plus récemment, le conflit armé de 2021 a entraîné de trouble au sein de société. Les effets dévastateurs de ces calamités n'épargnent ni aux adultes ni les enfants n'échappent. La question de protection de droit des enfants devient supposément un sujet presque obsolète au niveau social et aux décideurs. Car vu la situation des enfants en groupe ou seul qui prennent d'assaut les espaces publics, l'on s'aurait s'interroger sur les vecteurs. C'est dans ce cadre que, les Organisations non gouvernementales humanitaires et Gouvernementales spécifiques à l'occurrence l'Unicef en 1948, PNUD, COOPI et bien d'autres se sont mobilisées pour défendre les enfants face aux injustices spectaculaires commises à l'égard de ces derniers.

## **I.2 Justification du Sujet**

Jusqu'ici, le Tchad, dans sa politique sociale, a pris en considération la protection de couches vulnérables, ce qui signifie que les enfants de la rue sont aussi bénéficiaires de cette tendresse. Malgré les judicieuses institutions et les lois relatives à la protection de droits des enfants, la situation des enfants reste de plus en plus préoccupante. L'état critique de leur déambulation, de l'exposition aux risques, visiblement sales ou relativement propres, mendier ou dérober, sous l'emprise de stupéfiants ou pas, malades ou en état de santé, peu importe, suscite l'indignation. Ce phénomène constitue un risque de l'insécurité des enfants et celle des populations et donc un frein pour le développement d'un pays. A contrario, cet état de faits ne répond pas aux ambitions des Objectifs de Développement Durable (ODD) 2015, qui ouvrent un cheminement à suivre pour parvenir à un avenir meilleur. Mais le Tchad, sur le plan social, une grande majorité de citoyens vivent dans la pauvreté. Par conséquent, bon nombre d'enfants n'ont pas accès à l'instruction scolaire et sont réduits à devenir enfants de la rue. C'est dans ce contexte que nous avons intitulé notre sujet « Vulnérabilité sociale et Stratégies de réinsertion des enfants de la rue à N'Djamena ( Commune du 7<sup>ème</sup> arrondissement ) ».

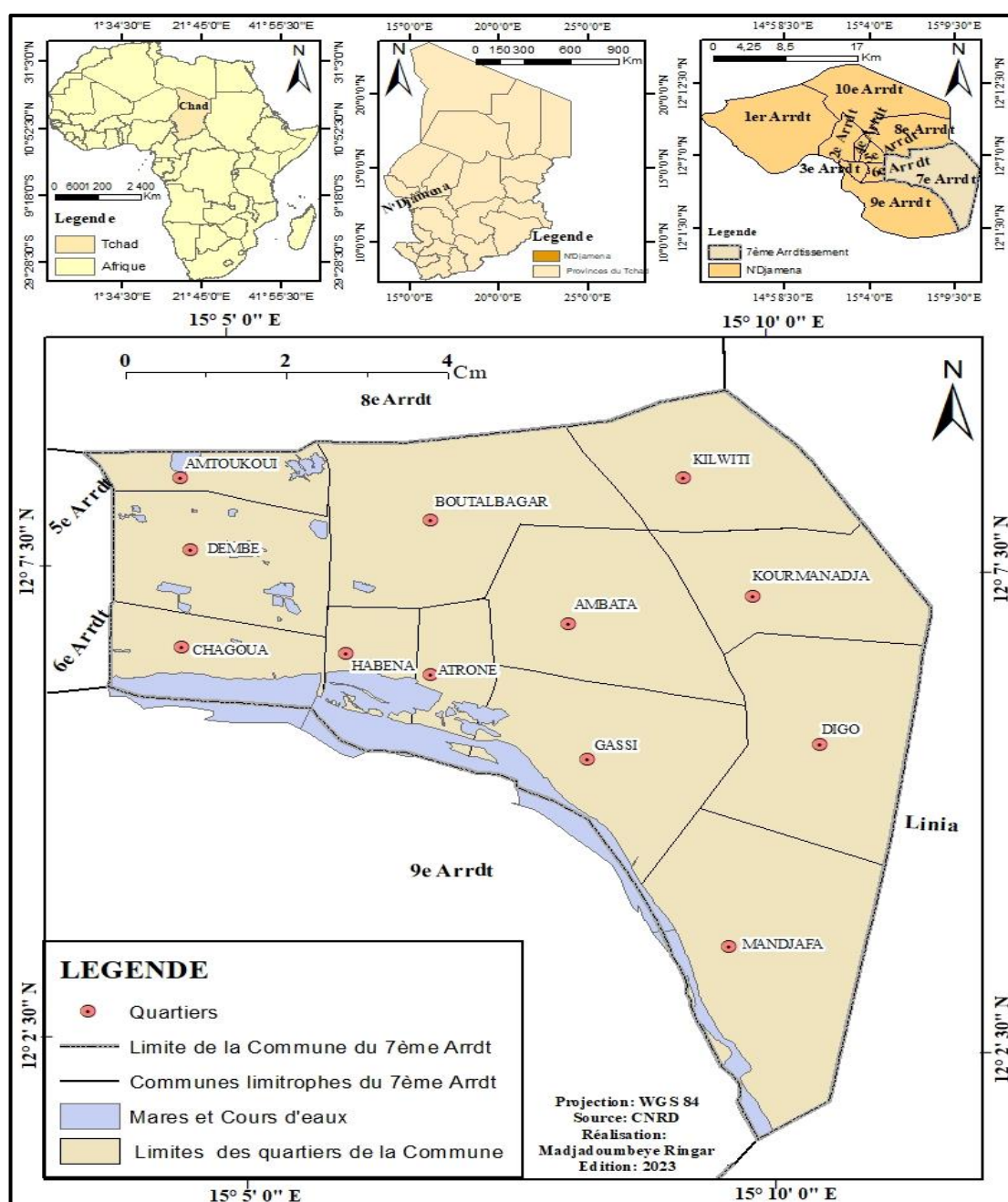
Cette étude s'inscrit dans la thématique de déterminants et les stratégies de réinsertion des enfants de la rue.

## **II. DÉLIMITATION DU CHAMP D'ETUDE**

La délimitation se fait sur un triple plan à savoir : spatial, temporel et thématique.

### **II. 1. Délimitation spatiale**

La Commune du 7<sup>ème</sup> Arrondissement fait partie intégrante de la ville de N'Djamena. Elle est limitée au nord par la commune du 8<sup>ème</sup> arrondissement, au Sud-Ouest par la Commune du 9<sup>ème</sup> Arrondissement, au Nord-Ouest par la Commune du 6<sup>ème</sup> ,5<sup>ème</sup> Arrondissement, et à l'Est par la Sous-Préfecture de Linia. Située entre 15° 5' 0" et 15° 10' 0" de longitude Est et le 12° 2' 30" et 12° 7' 30" de latitude Nord. La zone d'étude a une population d'environ 223231 habitants, devant la Commune du 8<sup>ème</sup> arrondissement avec 184641 habitants (RGPH2 2009). Elle couvre une superficie de 6 866 km<sup>2</sup>. Elle est constituée de 12 quartiers (cf. figure1). Créée en 2009, par décret N° 285/PR/PM/MISP/ 2009, suivi de l'ordonnance N° 002/PR/2011 portant création des restes des Communes. Elle contient plusieurs ethnies du pays, de confession religieuse, de catégories socioprofessionnelles cohabitent dans différents quartiers de la zone d'étude. La commune du 7<sup>ème</sup> arrondissement, héberge les grandes institutions internationales et nationales telles que l'Ambassade des États-Unis d'Amérique, implanté dans le quartier Chagoua ; l'Assemblée Nationale (Palais de la Démocratie) implantée dans le quartier Gassi. Elle compte quelques sièges des associations, des Organisations Non-Gouvernementales (ONG) de défenses de droit de l'Homme et quelque rare des Centres d'accueil des enfants vulnérables, initiés par les associations à caractère privé.



Source : Projection : WGS 84 ; Zone 33 ; CNRD shapefiles du Tchad ; Réalisation : Madjadoumbeye R; Edition 2023

**Figure 1 :** Localisation de la commune du 7ème Arrondissement de N'Djamena

## II.2 Délimitation temporelle

L'étude couvre la période allant de 2008 à 2021, (soit 13 ans). L'année 2008 avait été caractérisée par un conflit armé sanglant dans la capitale, N'Djamena. Au lendemain de la crise, a vu la création des instances en charge de l'action sociale, de la protection des enfants et de développement des stratégies nationales en faveur de la prise en charge des enfants

orphelins, en vue de la lutte contre le travail, le trafic, l'enrôlement des enfants dans les groupes armés et l'exploitation des enfants.

L'année 2021 étant marquée par les crises multiformes, sociopolitiques essentiellement liées toujours conflits armés et à la transition politique. Cette période se caractérise par une angoisse généralisée, l'espoir d'une vie convenable des citoyens se tourne en cauchemar. Cependant, les enfants espèrent dans une nuisible alternative, vivre dans la rue.

### **II.3 Délimitation thématique**

Le thème de l'étude est intitulé « Vulnérabilité sociale et stratégies de réinsertion des enfants au Tchad : cas des enfants de la rue, dans la Commune du 7<sup>ème</sup> Arrondissement de N'Djamena ». Ceci étant, plusieurs enfants aux âges variables ont élu domicile les rues. En effet, vivre en situation de rupture familiale accentue leurs vulnérabilités sociales. Dans cette partie l'accent est essentiellement mis sur la vulnérabilité sociale c'est-à-dire l'exposition aux éventuelles nuisances mais aussi la réinsertion scolaire/éducative, familiale, économique étant des stratégies.

## **III. PROBLÉMATIQUE**

Pays membre de l'Union africaine, le Tchad à l'instar des autres pays a ratifié et signé les conventions ou traités des Nations-Unies et Charte de l'Union africaine relatifs à la protection de droits des enfants. Ces traités et conventions n'ont pas produits d'impacts escomptés vis-à-vis de la situation vulnérable des enfants de la rue. Le constat est déplorant, ils sont partout hors cadre familial : les espaces publics, dorment sous les hangars des magasins aux marchés, sous les ponts, aux abords des goudrons etc. Cette situation traduit la vulnérabilité sociale accrue de cette catégorie d'enfants. De gré ou contre, ils se livrent à la consommation des stupéfiants (la colle, la drogue, la tramadole etc.), les abus et les traitements cruels ont émaillé leur vie. Certains sont exposés à la prostitution (filles) à l'enrôlement dans le rang des gangs, de banditismes, aux groupes armés, au trafic de produits illicites, au trafic d'être humain etc. A cet effet, 34,4% d'enfants d'âge compris entre 6 à 11 ans sont déscolarisés et plus de 800 000 ayant entre 9 à 14 ans ne vont pas à l'école affirme (Belemel, 2020). Une autre situation fait cape sur la croissance démesurée de la population tandis le revenu de ménages est en baisse. De 951418 habitants en 2009, N'Djamena a vu une augmentation de sa population à 1925000 habitants (INSEE-MIC 2015) parmi lesquels on

dénombrer 182920 enfants en situation de vulnérabilité sociale. En 2017, EDDH estime le nombre des enfants qui vivent et qui travaillent dans les rues à 13551 dont 2038 orphelins sans aucune protection parentale etc.

La commune du 7<sup>ème</sup> arrondissement de N'Djamena, est le théâtre de cas des agressions et des attaques par des armes blanches sur les usagers des rues et des marchés ; les vols de biens et matériels dans des domiciles de quartiers sont fréquents. Certains citoyens ont peur de s'approvisionner aux marchés où dans les pharmacies. Les enfants prennent d'assaut les salles des jeux et des cinémas à n'importe des heures au détriment des salles de classes. Dans ces lieux, la consommation des stupéfiants est monnaie courante aux vues de tout le monde malgré le contrôle des forces de l'ordre et de sécurité. On n'aurait dit que les forces de l'ordre et de sécurité travaillent en étroite collaboration avec ces enfants dans les marchés par rapport à leur proximité et leur champ d'activité. Ces enfants s'organisent en bande structurée par des chefs qui sont un peu plus âgés et qui coordonnent leur mouvement dans les opérations et au retour reçoivent de compte rendu.

Au Cameroun, particulièrement dans les grandes villes (Douala, Yaoundé, Bafoussam) où on dénombre un grand nombre d'enfants vivant dans la rue. A Yaoundé par exemples ces derniers sont en majorité du septentrion. Ces derniers se livrent et sont exposés comme souligne (Tadjom M., 2019) à des petits métiers, aux banditisme, au trafic d'être humain, à la maltraitance, au trafic de drogue etc.

De même, en République Centrafricaine, plus d'un (1) million d'enfants ont connu une rupture familiale et se sont installés dans les rues, à majorité suite aux conflits armés qui secouent le pays (Mayneri, 2014). Par ailleurs, la République Démocratique du Congo (RDC) vit ce phénomène à une intensité sans précédente. En 2011, environ 30 000 mineurs sans abri et donc vulnérables dans la capitale, Kinshasa, sont victimes de violence, des activités illégales (Muzingu & Tshiteya, 2015) réitérant la situation précaire des parents.

De ce qui précède, l'on se pose de question à savoir quels sont les déterminants qui justifient la présence des enfants qui travaillent et qui dorment dans la rue ? Quelles sont les actions menées jusqu'ici par les acteurs?



Le principal problème est :1 vie dans la rue et 2 l'insécurité. Ce problème se décline spécifiquement comme suit : exposition aux risques potentiels; des potentiels révolutionnaires ; des futurs citoyens les moins éduqués.

#### **IV. QUESTIONS DE RECHERCHE**

##### **IV. 1 Question principale**

Quels sont les déterminants de la vulnérabilité sociale des enfants de la rue dans la Commune du 7<sup>ème</sup> Arrondissement de N'Djamena ?

##### **IV. 2 Questions Secondaire**

- ✓ Quel est le cadre physique et humain dans lequel évolue les enfants de la rue dans la Commune du 7<sup>ème</sup> Arrondissement de la ville de N'Djamena ?
- ✓ Quelles sont les formes et les causes de la vulnérabilité sociale des enfants de la rue ?
- ✓ Quelles sont les conséquences de cette vulnérabilité sociale des enfants de la rue ?
- ✓ Quelles sont les acteurs, les stratégies de réinsertion des enfants de la rue au sein de la société ?

#### **V. OBJECTIFS DE RECHERCHE**

##### **V. 1 Objectif Principal**

Cerner les déterminants de la vulnérabilité sociale et les stratégies de réinsertion des enfants de la rue dans la Commune du 7<sup>ème</sup> Arrondissement de la ville de N'Djamena

##### **V. 2 Objectifs Secondaires**

- ✓ Présenter le cadre physique et humain dans lequel évolue les enfants de la rue dans la Commune du 7<sup>ème</sup> Arrondissement de la ville de N'Djamena ;
- ✓ Déterminer les formes et les causes de la vulnérabilité sociale des enfants de la rue ;
- ✓ Analyser les conséquences de la vulnérabilité sociale des enfants de la rue dans la société ;
- ✓ Présenter les typologies des acteurs, les stratégies et les actions de réinsertion des enfants de la rue.

## **VI. HYPOTHÈSES DE RECHERCHE**

### **VI. 1 Hypothèse Principale**

Il existe plusieurs déterminants de la vulnérabilité sociale et les stratégies de leur réinsertion dans la Commune du 7<sup>ème</sup> Arrondissement de N'Djamena.

### **VI. 2. Hypothèses Secondaires**

- ✓ La situation sociodémographique ;s socio-économique et l'instabilité politique déterminent la vulnérabilité sociale des enfants de la rue.
- ✓ L'exposition à l'insécurité, à des maladies, à l'enrôlement ; à l'analphabétisme sont les formes et les causes de la vulnérabilité sociale des enfants de la rue.
- ✓ L'augmentation de banditismes, les maladies opportunistes, la discrimination sociale, les pratiques illicites, et bien d'autres sont les principales conséquences de la vulnérabilité sociale des enfants de la rue.
- ✓ Les acteurs locaux, internationaux adoptent des stratégies, des actions pour un retour dans la famille d'origine, à l'école/éducation, à la formation de petits métiers , etc. sont les principales stratégies de réinsertion de ces derniers.

## **VII. INTERETS DE L'ETUDE**

Cette recherche a un triple intérêt notamment : socio-économique, académique et scientifique.

### **VII. 1 Intérêt socio-économique**

Le présent travail met un accent particulier sur l'impact de la vulnérabilité sociale des enfants de la rue au Tchad. Cependant la qualité du cadre de vie des enfants dépend de l'environnement économique, du soutien parental, associatif ou étatique. Les enfants qui ont perdu la protection des parents, s'engagent précocement dans les activités illégales. Cette étude permet de ressortir les secteurs d'activités dans lesquels les enfants peuvent dans l'avenir contribuer au développement du pays. Elle permet également à la contribution de l'auto-prise en charge et augmenter le revenu familial.

### **VII. 2 Intérêt scientifique et académique**

Sur le plan scientifique et académique, cette étude cadre avec l'une des missions premières de l'université qui a de pouvoir la recherche et le développement. Ce modeste travail apporte non seulement des connaissances supplémentaires dans le débat scientifique concernant la vulnérabilité sociale des enfants de la rue mais surtout, il décrypte les réactions

des différents acteurs en matière de réinsertion de ces derniers. Cette étude, par ailleurs, entend aussi ouvrir une brèche à tous les chercheurs qui voudraient poursuivre cette réflexion sur d'autres localités.

## **VIII. REVUE DE LA LITTÉRATURE**

Le contexte scientifique de ce travail, s'appuie sur les travaux des auteurs qui ont abordés les thématiques sur la vulnérabilité sociale et les stratégies de réinsertion des enfants de la rue. Cependant, 4 approches sont évoquées dans le cadre de cette recherche à savoir : l'approche basée sur le cadre de vie des enfants ; ; l'approche basée sur les déterminants de la vulnérabilité sociale ; l'approche basée sur les conséquences de l'exposition de ces enfants et la dernière est basée sur la réinsertion des enfants en situation de la rue.

### **VIII. 1 Approche basée sur le cadre physique et humain dans lequel évolue les enfants de la rue**

Les enfants issus de communautés vulnérables, des catégories fortement affectés émotionnellement par les crises climatiques récentes (Terra, 2022). Les conséquences de ces aléas comprennent la dépression, l'anxiété, la tristesse, la colère, la peur, etc. En 2021, l'Unicef estime à 820 millions le nombre des enfants affectés ou exposés aux canicules dans le monde. En effet les sécheresses biaise la famine prolongée d'une part et d'autre part les inondations sont issues des évolutions récentes de perturbations climatiques. Faisant en sorte comme le dit (Langlois, 2022) que, le devenir des enfants sont influencés par les crises climatiques et directement liés à leur cadre de vie à travers les phénomènes observables. Egalement (Vitiello, 2020) affirme que plusieurs enfants grandissent en étant privés de soins parentaux en raison de catastrophes naturelles dues au changement climatique ainsi que les activités humaines. Le cas de phénomène de l'urbanisation déséquilibrée illustre les problèmes d'accès aux services fondamentaux.

De son côté (Leroy, 2011) soulève que le cadre dans lequel évolue les enfants de la rue est un cadre qui présente de multiples risques. Surtout lorsqu'ils sont exposés à toutes les marques d'insécurité du milieu, mais aussi la perception négative entretenue par la société constitue un cadre malsain. La rue est un cadre qui ne permet non plus aux enfants de réfléchir de manière à contribuer à leur transformation responsable (Rakotomalala & Correvon, 2014).

Selon le rapport de l' Unicef 2012, les catastrophes naturelles frappent de plein fouet les habitants des villes qui vivent dans des conditions précaires et n'ont pas les moyens matériels de se préparer à des phénomènes extrêmes. Parmi lesquels figurent les enfants, une catégorie de population les plus exposées aux blessures et à la mort. Un milieu densément peuplé et des conditions de vie insalubres favorisent la transmission de maladies à des enfants les plus vulnérables. Ces enfants évoluent autour des espaces où se développent les activités économique-commerciales.

Dans le même sens, (Rodriguez, 1994) souligne dans sa thèse que, la plupart des villes montrent une structure duale dans laquelle on remarque une segmentation sociale dans l'occupation de l'espace, segmentation caractérisée par une différenciation dans la dotation en infrastructures, la dotation en services publics sont négligées ou n'existent pas, etc. Il poursuit plus loin de dire les difficultés qui assaillent les habitants des quartiers défavorisés provoquent la rupture des liens de parentés entre enfant-famille. Au résultat visible pour tous, le phénomène social qui est celui des enfants de la rue.

De ce fait, (Rivière, 2017a) dans un article intitulé *la fabrique des dispositions urbaines : Propriétés sociales des parents et socialisation urbaine des enfants* a souligné que, de nombreux contrastes dans l'exercice quotidien de l'encadrement parental. La socialisation urbaine des enfants s'inscrit en effet dans des réalités matérielles, mais aussi dans des logiques éducatives liées aux propriétés sociales des parents : les moyens financiers, la taille du logement, le rapport à la maîtrise des activités, etc. Les parents ne disposent pas des mêmes atouts dans leur jeu et sont tombés dans le piège de la pauvreté. Dans ce contexte, la présence plus précoce et plus visible des enfants de classes populaires dans les espaces publics « la rue, terrain vide » s'est avérée. Toujours du même auteur (Rivière, 2017b) dans un autre article titré *du domicile à la ville : étapes et espaces de l'encadrement parental des pratiques urbaines des enfants*. Ici l'auteur parle du sentiment de protections des enfants sur les risques des accidents et des enlèvements ou d'autres pollutions d'origines diverses, se trouvent au cœur des préoccupations parentales de manière générale. Qu'à cela tienne, l'intensité de leur perception diminue avec l'avancée en âge des enfants. Au final, plusieurs enfants par consentement ou pas, avec les parents se retrouvent dans la rue pour ainsi prétendue bénéficier d'une protection publique.

A cela (Madjigoto, 2018) d'ajouter dans son article intitulé *problématique de l'accès à l'eau des quartiers périphériques de N'Djamena*. L'auteur souligne qu'un très grand étalement urbain dans l'espace impose des infrastructures socio-éducatives, sanitaires, hydrauliques, électriques indispensables. Un véritable défi auquel font face quotidiennement les habitants ajoute-il. Ensuite dans les communes, les quartiers périphériques surtout, les eaux de pluies provoquent pendant les mois d'août et septembre des inondations qui détruisent les habitations en briques crues. En saison sèche, la période de canicule, l'eau dans les robinets devient partout rare. De ce qui précède, le cumul des difficultés dans le milieu urbain crée à l'évidence une séparation du couple enfant-famille. Certains enfants, vouloir se sauver, se soumettent aux exigences atroces de la vie pour subvenir à leurs besoins quotidiens dans la rue.

(Morelle, 2016), évoque dans ses écrits intitulés *la rue des enfants, les enfants des rues* de son chapitre 1 titré « de la ville à la rue ». Dans ces démarches, l'auteur souligne le dual de l'espace dans la ville. Un espace familial d'une part et d'autre part un espace public. La famille déjà constituée selon lui le premier espace où les enfants vivent l'expérience de la violence. Cette dernière tient à des déstructurations et à des recompositions multiples (divorce, union libre, deuxième mariage, décès) où l'enfant perd un père ou une mère, subit les vexations et les coups d'une marâtre et finit par fuir pour se retrouver libre, dans la rue. Ils vivent dans un certain type d'espaces publics : larges avenues, les grands boulevards, les rues tracées et goudronnées, etc. à la recherche d'autres identités sociales dites « la culture de la rue » que les enfants acquièrent de leur vécu à la rue n'est guère admirable. De ce qui découle, l'auteur fait comprendre que le phénomène des enfants de la rue apparaît dans un contexte spécifique. La crise économique et l'innovation sociale ont apporté une part de déstabilisation de la cohésion sociale. On assiste de plus en plus dans les villes africaines, à une économie de la débrouille et à un mouvement de mondialisation et progressivement infléchi sous l'effet de chocs successifs. D'où un motif permettant à certains enfants de mettre leurs curiosités en jeu dans la rue pour la découverte de nouveautés.

De même (Diack, 2019), dans son article intitulé *figures locales de l'« enfant de la rue »*. *Occupation de l'espace public au Sénégal et ré-identification des catégories institutionnelles*. L'auteur évoque que les enfants qui vivent et qui travaillent dans la rue, doivent se penser dans la diversité des interactions avec leurs environnements qu'ils

fréquentent : la rue, la famille, les centres d'accueil etc. Il convient de saisir la rue en tant qu'univers de rencontres, d'interactions, d'expériences et d'opportunités. Dévoilant ainsi l'émergence de sociabilités informelles et non pas comme espace d'adversité. Espace d'opportunité par ce que ces enfants développent des aptitudes et des réactions qui vont dans le sens d'une plus grande facilité à agir et d'une promptitude à résoudre les problèmes à l'exemple du développement de la vigilance pour échapper à la rafle policière.

### **VIII. 2 Approche basée sur les déterminants de la vulnérabilité sociale des enfants de la rue**

Dans une étude sur les enfants de la rue au Congo « ex-Zaire » menée en 2012, (Dimbu, 2012) réalise que la moitié des enfants de la rue y sont contraints par les conditions économiques précaires des parents et de l'insécurité. L'auteur s'insurge contre les guerres civiles qui ont affaibli ou endeuillées la famille congolaise. Ces conflits n'affectent pas seulement des personnes âgées mais influencent directement ou indirectement sur les enfants. Certains d'entre eux sont contraints d'élire domicile la rue, d'autres sont recrutés dans des groupes armés, une pratique dénoncée par les nations unies. De même (Todjom., 2019), une société en crise pérennante, produit sans réserve le phénomène d'enfants en situation de la rue. Selon sa pensée cette crise crée la défaillance de membre de la famille au point de ne plus donner à tous ces enfants un cadre approprié de bien-être.

Zouaka (2009) dans son étude portant sur l'insertion et la réinsertion des enfants de la rue en République Centrafricaine. L'auteur constate en effet, la détérioration de conditions d'existence des enfants en situation de la rue. Il se trouve que cela relève de de la situation précaire des parents. L'auteur montre les difficultés d'accès aux services sociaux, socio-économiques dû à l'instabilité politique récurrent du pays. Cependant, un grand nombre d'enfants sont exposés aux problèmes de survie et d'intégration dans la sphère familiale.

Pirot, (2004) mentionne que les enfants de la rue sont avant tout victimes d'une défaillance structurelle. Pirot plonge finement son regard dans la société. Selon lui, l'incapacité des dirigeants politiques d'investir en capital humain ou de créer des conditions favorables au développement conduit au phénomène d'enfants de la rue ou dénonce les parents qui n'ont pas donné du meilleur pour maintenir les enfants dans la sphère familiale.

Dans la même vision, (Lemire, 2018) évoque que, le bas niveau de l'éducation est source de précarité sociale qui conduit les enfants dans la situation de grande vulnérabilité. Aussi dans une recherche menée en 2011, Castel, (2011) affirme que l'incapacité d'agir, la conjonction de la précarité du travail augmente le risque d'être vulnérable et est la source de l'arrivée des enfants dans la rue.

Belemel (2020) pour sa part, pense que la vulnérabilité des enfants est construite autour de la perception, jugement de valeur ou de préjugés, catalyseur de déperdition du groupe d'enfants au détriment de la rue.

En revanche, Pirot affirme que « Si la seule pauvreté suffit à rompre les liens entre un enfant et sa famille, ils seraient des centaines de milliers dans la rue, ce qui n'est pas le cas, nulle part. » L'auteur fait remarquer que dans les villes comme Douala, Kinshasa, des enfants en situation de rue sont parfois des fils de commerçants aisés, d'officiers supérieurs, de hauts fonctionnaires, voire les enfants de ministres. Bref, des enfants ou des jeunes issus de couches sociales qui ne sont pas particulièrement défavorisées.

De plus (Dimbu, 2012) soutient Pirot dans ce sillage lorsqu'il a écrit dans son article "les facteurs explicatifs des enfants de la rue à Kinshasa". Il explique plutôt les facteurs d'ordre psychologique. Certains enfants érigent en domicile les rues sous leur fort niveau d'intelligence (les enfants surdoués) et d'indépendance. Il explique que certains enfants ont du mal à respecter les normes parentales par ce qu'ils ne supportent plus les exigences familiales. Cependant, la rue devient leur principal lieu de refuge.

Houchon (1990), rejette l'idée selon laquelle la vulnérabilité sociale est la conséquence de surconcentration de la population dans des pays à bas revenus. Pour ce dernier c'est plutôt la conséquence de stigmatisation, de ségrégation et de l'exclusion des uns envers d'autres. En reprenant la thèse d'E. Durkheim, (Rioux 1928) considère que la vulnérabilité constitue également un défi social, mobilisant les actions pour y palier. Il ajoute que les décideurs planifient, organisent les actions structurelles pour le développement lorsque la population vit dans la précarité. En soutien, (Bailly-Masson, 2008), pense que, la vulnérabilité est comme un indicateur de transformations de la société. Celle-ci provient de l'inéquité de la croissance économique et du changement technologique donnant lieux à l'exclusion, plutôt en termes d'accès à l'emploi.

Lucchini (1998), souligne pour sa part que la présence de ces enfants dans la rue est la conséquence des effets contraignants de l'environnement (social et spatial), le vécu de l'enfant (affectif, identitaire, social et physique). L'auteur veut faire comprendre que les enfants ne quittent pas directement les maisons pour les rues, mais l'alternance domicile d'adulte(s) parentés référents : un oncle, un cousin, un grand-père ou tante ne manque souvent plus. Mais aujourd'hui les mutations qui marquent les structures familiales démontrent l'absence de relations et de cohésion sociale.

Nkouika-DinghanI-Nkita, (2018) démontre que la plupart des enfants de la rue vivent le plus souvent de leurs propres initiatives à l'instar des enfants adultérins confiés aux proches parents. À cet argument, nul ne peut démontrer l'inverse. Car actuellement la vie des couples supposés durable, finissent précocement par la séparation pour des raisons à une autre. De ce fait, les premières progénitures issues de l'ex-conjoints-es, qui parfois ne savent où altérer s'approprient la rue.

D'autres auteurs constatent que l'absence de dialogue entre les parents conduit à des ménages monoparentaux, des ménages au sein desquels certains enfants ont un seul parent biologique parmi les parents ou qui sont confiés au chef du ménage dans lequel il vit (Djerabe, 2009). Cette situation n'est pas de nature à donner à l'enfant l'affection, le soutien financier et matériel nécessaires pour son développement harmonieux. Ces bouleversements familiaux sont des facteurs de la déperdition scolaire précoce et qui conduisent comme le souligne dans une étude menée à Yaoundé au Cameroun, les enfants de la rue progressent insidieusement, surtout les filles vers la prostitution, un caractère le plus dégradant.

Dans un article publié en 2021, (Abega et al., 2007) intitulé le trafic des enfants au Cameroun, une étude sur la forme d'abus à l'égard des cadets sociaux. À cette occasion, les auteurs font le point sur le transfert des enfants vers les grandes métropoles où ils sont appelés à travailler dans les ménages. Il est à noter que ces enfants victimes de trafic, sont soumis à diverses formes d'abus qui affectent leur développement physique, moral et affectif. Ces enfants sont exposés à des travaux infantiles, à l'exploitation sexuelle et bien d'autres formes d'abus. Cette pratique se construit sur la pauvreté et sur la détresse des familles. Les familles confient fréquemment leurs enfants à des proches ou à des intermédiaires pour recevoir de l'argent, des biens ou sous prétexte de les éduquer, de les faire apprendre.



À la limite de ces promesses, et à l'insupportable poids de la maltraitance, ces derniers sont parfois obligés de fuir pour élire domicile la rue.

C'est ainsi que (Pearson, 2016) , dans ses écrits intitulés "Tombés entre les mailles du filet : expériences de vulnérabilisations chez les jeunes en situation de rue avec antécédents de placement". L'auteur fait savoir le fait que les enfants vivant dans la rue ont une influence importante sur les habitudes de consommation chez les jeunes. Surtout les drogues illicites sont omniprésentes en contexte de rue. Sa consommation devient un véritable mode de vie qui remplace les bonnes pratiques antérieures. L'adoption de cette mode de vie a de prouver à eux-mêmes et aux autres qu'ils font vraiment partie du milieu et de la culture de rue. Finalement, la détresse psychologique, l'ennui et la dépression peuvent aussi jouer un rôle négatif.

Par ailleurs (CEA, 2018), dans un écrit intitulé "les conflits, l'insécurité et leurs répercussions sur le développement au Tchad" , souligne que les enfants et les femmes sont directement touchés. Ils sont utilisés dans les attaques et sont visés par les grands bandits notamment les terroristes de Boko Haram. L'auteur fait mention de 116 enfants déployés par ces derniers pour mener des attentats suicides entre 2014 et 2016. Dans sa campagne d'opposition à l'éducation, Boko Haram a détruit des écoles au Nigéria, au Tchad, au Cameroun et au Niger, déscolarisant de ce fait 14 millions d'enfants. Ces manœuvres proviennent de ce fait à l'exposition à grande échelle des enfants dans cette partie d'Afrique à la rue, entretenue par la pauvreté structurelle.

### **VIII. 3 Approche basée sur les conséquences de la vulnérabilité sociale des enfants de la rue**

Une société qui ne peut prendre soin de ses enfants ne peut en aucun cas considérer son développement comme étant durable<sup>1</sup>. Ce raisonnement est un message fort à l'endroit de l'humanité toute entière et particulièrement la société tchadienne. Ceci étant dit, lors que les conditions d'existence des enfants ne suscitent pas non plus une préoccupation majeure, cette catégorie constitue une barrière à l'épanouissement sur tout le plan. Cette couche est

---

<sup>1</sup> *Le Consensus de Rio, sommet planète-terre des parlementaires 5- 7juin 1992*

perceptible imagine-t-on comme déviante par la société, subisse de conséquences fâcheuses. Ils sont constamment menacés par les autorités du domaine de la sécurité. Entraînant parfois brutalités, des affrontements, des rafles et des incarcérations (Morelle, 2006). Ils s'exposent à la nuit au froid, à la chaleur, au risque des accidents, à la pollution, à la pique des moustiques et à toute violence.

Dans une étude intitulée "les enfants des rues L'enfer du décor" menée en 2006, (Josse, 2006) évoque des conséquences sociales négatives, subies ou encourues par ces derniers. Ils manquent cruellement l'apprentissage des règles sociales et morales : la notion de bien et de mal devient floue. L'apprentissage scolaire est interrompu à cet instant. L'auteur poursuit de dire, qu'ils ont une incapacité de ressentir des émotions positives. Par conséquent, ils deviennent de gîte de terroristes, de révolutionnaire, de voleurs ou de criminels. Plusieurs enfants de la rue ont perdu l'intimité, suite aux stress post-traumatique qui ne sont guère consolés quand ça ne va pas. Par ailleurs (Valin, 2018), dans un article intitulé *l'enfance dans la rue : grandir sans foi ni loi à Bucarest dans la transition postcommuniste*. Celui-ci souligne les conséquences morales sur les victimes. Ces domiciliés de la rue, mènent une vie incertaine, dans l'insécurité permanente. Mais aussi ils sont confinés dans l'illégalité, les hors la loi, à la fois exclu des dispositifs sociaux, remarque l'auteur. Ils souffrent des insuffisances respiratoires et de maladies de peaux liées à l'insalubrité de leurs lieux de vie.

Bukhari (2018), pour sa thèse intitulée *Phénomène enfant de la rue en mairie de Bujumbura*. Celui-ci soulève un problème avenir. Les enfants qui vivent et travaillent dans la rue développent les germes des crimes plantés dans leurs esprits. Plus tard ces mauvais souvenir seront mise en application à partir du moment où, ces derniers se sentent soit délaissés soit rejeté ou stigmatisé par les familles, la communauté ou le pouvoir public.

D'Errico (2014), dans son mémoire intitulé *Analyse socio-économique du phénomène des enfants de la rue à Dakar*, l'auteur mentionne que la plupart de ces enfants sont privés de matériels allant de faible disponibilité de nourriture (avec un risque élevé de malnutrition et d'autres déséquilibres causés par la mauvaise nutrition).

Ngondzi (2013), précise que les enfants sont avant tout, non seulement des victimes des exactions mais aussi deviennent des guerriers sans merci aux rangs de groupes armés. La violence, le meurtre, la séparation des familles, la traite et l'accès réduit aux services de base

sont autant les conséquences de conflits armés. Ces enfants en perdition deviennent des dangers publics et les consommateurs de drogues. Zouaka (2009) d'ajouter « ils sont accusés de sorcellerie par conséquent, aucune protection leur a été consentie. Salazar (2006) s'indigne sur les attitudes perceptives de certaines institutions. Elles étiquètent les enfants de déviants, de criminels. Dans la même visée, (Eugene, 2004) déplore le mauvais état de santé des enfants de la rue. Il ajoute que bon nombre d'entre eux, mangent des repas non-hygiéniques. Pour d'autres encore, les dépotoirs constituent la source de leur pain quotidien mais aussi parfois ils sont l'objet des menaces de tous bords. D'une manière générale, leur niveau de l'hygiène personnel est très bas. Marguerat (1995) s'inquiète de la désocialisation qui peut être irréversible. Il ajoute que la consommation des stupéfiants, la prison et la mort n'échappent pas à ces enfants. Ils sont souvent réprimés sans motifs valables par les forces de l'ordre et de sécurité en service. Noémie (2017) identifie plutôt leur exposition aux intempéries naturelle et des maladies opportunistes. Billy et Klein (2019); Desquesnes (2021), soulèvent la perception morale (difficulté de s'exprimer tendrement), physique et l'exploitation économique et sexuelle que subissent les enfants qui vivent et qui travaillent dans les rues.

Pour (Lucchini, 2001), un sentiment de rejet de la société en vers ces enfants, donne lieu à une semblant oubliée de l'éducation, aux soins de santé etc. A cet égard, les enfants n'espèrent plus sur une entité locale quelconque pour résoudre leur situation.

#### **VIII. 4 Approche basée sur les stratégies de réinsertion des enfants de la rue**

(Marguerat 1995), évoque dans son article intitulé *les enfants de la rue : le cas de l'Afrique noire*. Selon lui, les enfants de la rue sont et seraient victimes des dysfonctionnements des sociétés actuelles. Un phénomène social préoccupant que tout le monde est obligé de se contenter d'essayer d'en endiguer les conséquences. L'action est possible et vaut mieux que de ne rien faire. L'auteur propose comme stratégies dans l'aide. En effet, les acteurs doivent les aider à mieux vivre dans la rue : les aider à s'organiser, à se former, à défendre leurs droits et leur dignité. Dans le souci de renouer autant que possible avec leur famille, de lui rendre son milieu naturel qu'un cadre artificiel.

De son côté (Toto 1990), propose dans son article intitulé *les enfants de la rue à Brazzaville : Education, famille et stratégies de survie*. Dans son survol, l'auteur fait remarquer que bon nombre des enfants de la rue manifestent la volonté de regagner les salles de classes, si l'occasion et les moyens matériels leur en sont offerts. À cette envie, la

réinsertion scolaire est une nécessité. Une issue phare et seul moyen d'une réussite socioéconomique. Tout en mentionnant l'indéniable place de l'école dans la socialisation et l'éducation, malgré la nette incapacité du système éducatif à assumer son rôle avec efficacité.

(Checcaglini, 2000) ; Vahatriniaina (2018 ) et Jackson (2019) ajoutent que l'école est un milieu de base par excellence. La réinsertion scolaire des enfants de la rue est l'ultime solution qui contribue au développement socio-économique. Elle est le véritable levier dans la réduction du phénomène des enfants vulnérables souligne (Trottier 1998). Dans ce sens, (Zakweli, 2019) indique pour sa part que, sans l'éducation, il est presque impossible pour les enfants de la rue de déterminer leurs opportunités qu'ils en ont ratées.

Dans un article intitulé "une étude sur le développement mental des enfants de la rue à Kinshasa, (Dimbu 2013) préfère recourir à l'État. Le premier antidote du phénomène d'enfants de rue remarque-t-il, appartient à l'État. Celui « de créer un cadre social, politique et économique qui aide les parents à bien assumer leurs responsabilités familiales. De promouvoir une politique salariale permettant aux familles de mener une vie décente et de subvenir aux besoins de leurs enfants. D'assurer la gratuité de l'enseignement fondamental, élaborer et appliquer une politique nationale d'encadrement et de protection de l'enfant", souligne que la réinsertion est un véritable levier pour réduire le phénomène d'enfants de la rue.

Paté, (2017) ; Canada, (2019) pensent qu'il faut investir et ouvrir l'accès et à l'éducation pour répondre aux dangers imminents que courent les enfants de la rue. Cependant, la mobilisation des différents acteurs (publics-privés) et différents domaines de compétences peuvent aider à réduire les effets traumatisant des enfants vivants et qui travaillent dans la rue. De même, Muniglia et al., (2012) parlent d'une maison d'enfants à caractère social (MECS) est à cet égard particulièrement éclairant. C'est-à-dire hébergement, formation, emploi, permettent aux enfants exposés, à une réinsertion socio-éducative et professionnelle.

Il est nécessaire selon (Leroy, 2011) de s'attaquer aux causes structurelles et offrir des conditions socioéconomiques favorables. Sans cela, toute tentative pour améliorer leurs conditions d'existence risque d'être vaine et inadaptée. Selon l'auteur, leurs donner les possibilités économiques et sociales leurs permettent de réinsérer dans la société et d'affronter la vie active.

De ce qui précède, il ressort de cette partie que les stratégies de réinsertion des enfants de la rue sont en fait, la réinsertion éducative, sociale et la réinsertion familiale peuvent les aider à éviter un gouffre immense.

## **IX. CADRE CONCEPTUEL ET THÉORIQUE**

### **IX. 1 Cadre Conceptuel**

Il s'agit de clarifier les concepts du thème, construire en image ces concepts, un schéma et ressortir quelques concepts afférents

#### **IX.1.1 Concepts du thème**

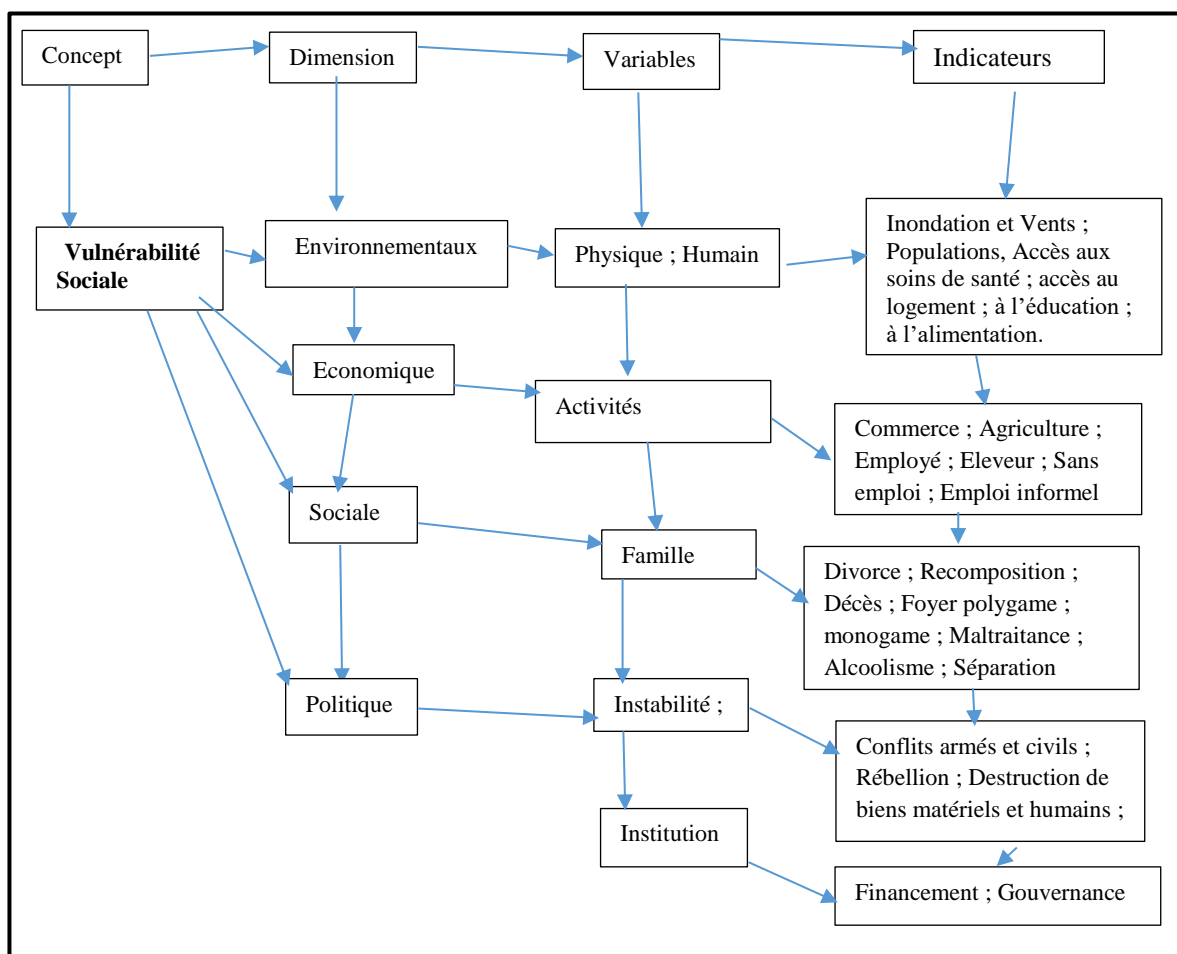
##### **IX.1.1.2 Vulnérabilité sociale**

La vulnérabilité s'explique par des causes à la fois structurelles et conjoncturelles. Elle relève respectivement de la responsabilité humaine et du milieu naturel. Elles comprennent entre autres l'instabilité politique, la pauvreté, les conflits agriculteurs-éleveurs, les changements climatiques. Les enfants sont fragiles de par leur extrême immaturité, inexpérience et sensibilité aux divers fléaux.

Le concept de vulnérabilité sociale est complexe et qui englobe de multiples volets, comprenant plusieurs dimensions, d'ordre économique, environnemental, sanitaire, de droits, entre autres, individuels et collectifs.

Selon (Chevrier, 2011) ce terme étant une incapacité à combler certains besoins essentiels des individus, d'une communauté. Une forme de fragilité matérielle ou morale à laquelle est exposé, une couche de la population. L'incertitude caractérise l'exposition à la situation critique des individus (Verga, 2022).

Pour cette recherche, le concept représente une dénudation sanitaire, sécuritaire, morale, éducative et bien d'autres dont sont exposés les enfants de la rue (Figure 2).



Source : Madjadoumbeye Ringar, 2022

**Figure 2 : Schéma conceptuel « Vulnérabilité sociale »**

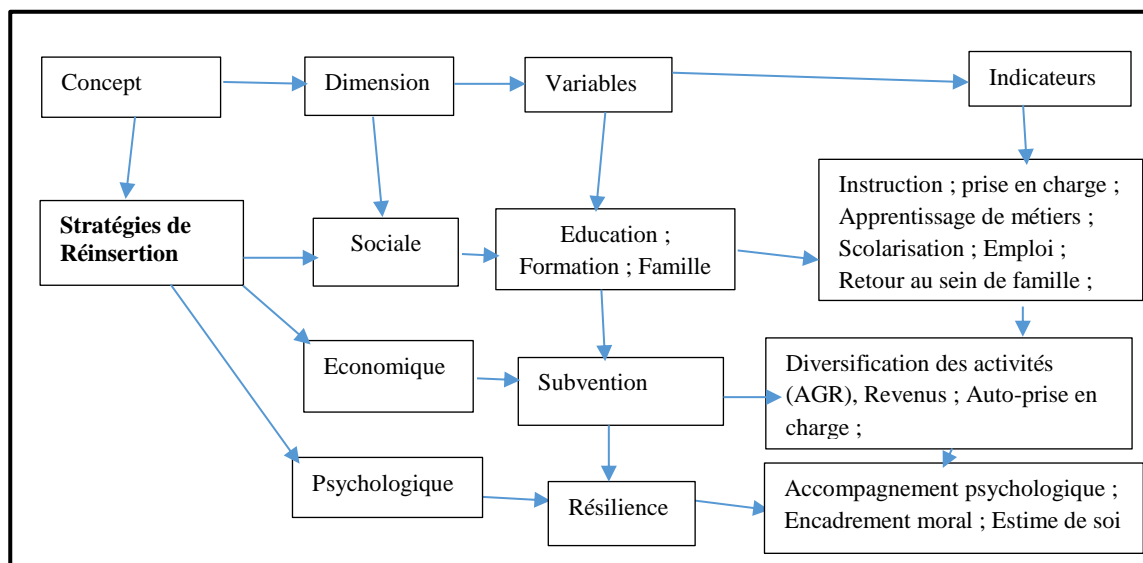
### IX.1.1.3 Stratégies de réinsertion

Le concept stratégie de réinsertion est un ensemble de actions menées qui aboutissent à la normalisation de la situation détériorée. En effet, les stratégies visent à ramener un individu, un survivant à une condition déplorable de retrouver une place dans sa société qui la rejeté (Desrosiers P., et al, 2013). Ces stratégies permettent à rétablir un lien de confiance. D'une part c'est le résultat des mécanismes d'intégration, telle la socialisation, par lesquels chaque individu tout au long de sa vie assimile les éléments lui servent d'occuper une place dans les échanges sociaux. L'axe le plus intégrateur autour duquel se cristallise la réinsertion est le milieu familial.

D'autre part la réinsertion désigne les interventions menées au moyen de dispositifs publics dans le cadre, par exemple de l'aide aux chômeurs ou de l'aide sociale auprès des personnes dont la situation d'exclusion est révélatrice de défaillances (Paugam, 2010).

D'après Bertaux (2004), la réinsertion étant une orientation des politiques sociales mises en œuvre pour juguler les processus d'exclusion. Cette réinsertion permet de jouer un rôle actif et rétablir des liens essentiels à son environnement.

Pour cette étude, le concept stratégie de réinsertion est considéré comme des actions menées, de conduites ou la manière pour solutionner la situation des enfants de la rue (Figure 3).



Source : Conception auteur, 2022

**Figure 3 : Schéma conceptuel « Stratégies de Réinsertion »**

#### IX. 1.1.4 Enfants de la Rue

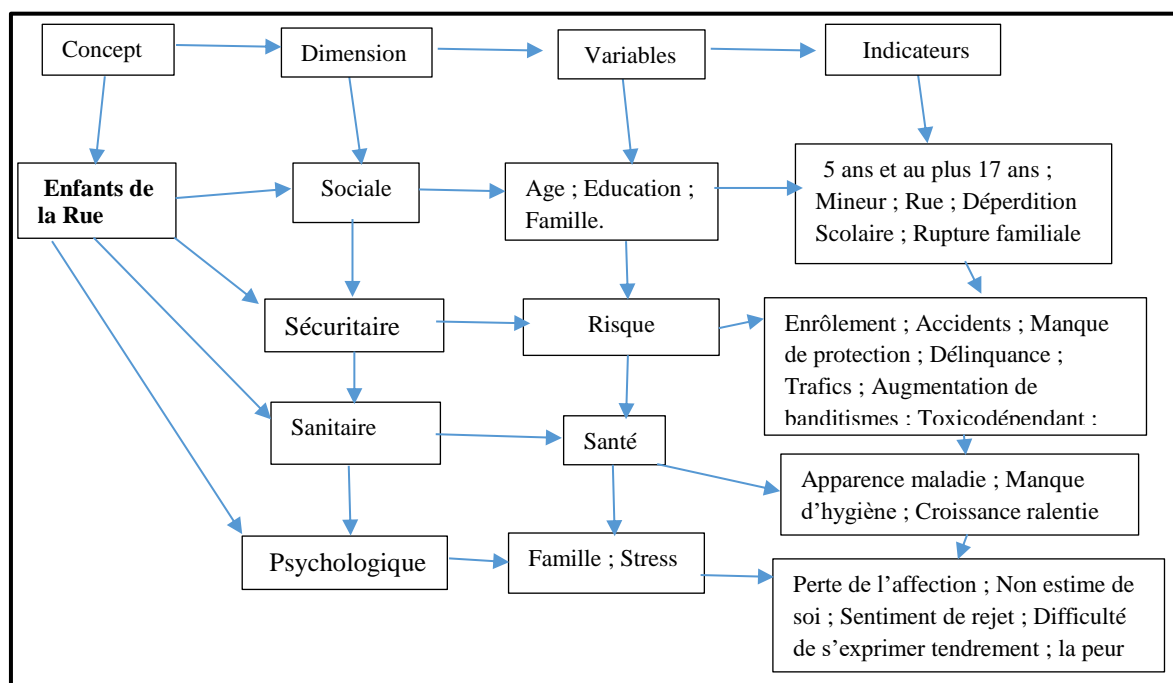
Nous entendons par enfant de la rue (EDR), des mineurs qui ont pour milieu de vie, voire de survie, travaillant ou pas dans l'espace urbain public. Souvent en rupture avec le milieu familial, ces enfants présentent un risque élevé d'exposition à des pratiques néfastes compromettant leur droit élémentaire à vivre dans un milieu propre et sûr leur permettant de rester en bonne santé.

Selon l'Unesco 2005, les enfants de la rue sont des garçons et les filles pour qui la rue est devenue leur lieu d'habitation ; ils en tirent leur propre moyen de subsistance, ils y sont sans protection. Ils sont en rupture temporaire, partielle ou totale avec leurs familles et la société.

De même, l'Unicef cité par Agnelli (1986) définit les enfants de la rue étant une catégorie livrée à eux-mêmes, qui passe la majorité de leur temps à chercher des moyens d'existence et de survie. Ces enfants n'ont pas accès dans les salles de classes. Ils errent à travers les marchés, dans les rues ou parfois sont qualifiés à des enfants travailleurs.

Un phénomène hors pairs, en lien avec la croissance démographique et à la perte des liens sociaux traditionnels, aux mutations de la famille. Ces enfants sont en rupture avec les adultes, et au premier leurs parents. Le mépris et l'hostilité que leur manifeste la société les enfoncent dans leur déviance.

Dans le cadre de ce travail, les enfants de la rue sont des mineurs de 2 sexes, dont l'âge varie entre 5 à 17 ans. Ils n'ont socialement pas un repère ni identité. Cette catégorie d'enfant n'a aucun contact familial et elle apparait une couche la plus vulnérable que d'autres enfants. Par conséquent la rue devient leur seule et unique source de survie, d'où ils sont exposés à tous les vices pouvant nuire à leur vie (Figure 4).



Source : Conception auteur, 2022

Figure 4 : Schéma conceptuel « Enfant de la rue »

## IX.1.2. Concepts afférents

### IX.1.2.1 Vulnérabilité

La vulnérabilité en son sens large, renvoie simplement à celui qui peut être facilement « atteint, détériorer, qui se défend mal » ou alors une incapacité de résoudre certains problèmes. Une probabilité d'être contrariée sous l'action d'autre chose. Elle peut être un individu, un groupe, une société, un évènement, un objet, une situation (Brodiez-Dolino, 2016). Ainsi selon la définition de géographes, soulève un niveau d'aléa exprimé en intensité



(Becerra, 2012). Cependant, elle est considérée comme étant un phénomène représentant l'ensemble des facteurs socio-économiques qui déterminent la capacité à faire face à un désastre (Cutter, 2000 ; Allen et al., 2003), cité (Mara, 2010). La vulnérabilité est le fait d'être exposé à des facteurs de risque personnels, sociaux, environnementaux). Elle fait référence à l'incapacité de résister aux effets d'un environnement hostile, (Borderon et Oliveau, 2016).

#### **IX.1.2.2 Exclusion sociale (ES)**

La notion d'exclusion (par opposition à l'inclusion) est étroitement liée à la pauvreté. Castel (1994) affirme que « le dénuement économique fait partie de la quasi-totalité des formes d'exclusion ». Elle représente un cumul de ruptures ou de privations, non seulement sur les plans matériel et économique, mais également les liens sociaux, de la participation aux mécanismes politiques qui régissent les formes d'organisations. Elle exprime également la mise à l'écart de gré ou contre autour d'un système normatif, vécue ou traduit les inégalités au mieux les injustices au regard d'une frange des populations considérée comme fragile.

#### **IX. 1.2.3 Réinsertion sociale (RS)**

La réinsertion sociale est un processus permettant aux individus vivant dans des situations difficiles de se réintroduire dans leur place initiale ; de retrouver certaine dignité. Bovin et De Montigny (2002) cité (Pira, 2006), définissent bien ce concept: [...] c'est une forme d'une opération de secours aux victimes de désinsertion psycho relationnelle, socioprofessionnelle et socio familiale ou communautaire et qui s'engagent dans une démarche d'autonomie. Il s'agit alors de favoriser chez les enfants de la rue les aptitudes nécessaires (reconnues dans la société) pour leur retour dans la sphère de filiation, de socialisation. Dès lors toute pratique dont l'objet est « d'offrir des moyens, de prévenir la désaffiliation et de favoriser des changements propices à une (ré) connaissance sociétale, constitue sans aucun doute des pratiques de réinsertion.

La formation socioprofessionnelle, l'alphabétisation ou la (ré)scolarisation et le placement en famille sont, en général les programmes les plus utilisés par les institutions d'assistance aux enfants en circonstances extrêmement difficiles, notamment les enfants de la rue.

Cependant, sortir l'enfant de la rue n'est pas synonyme de son intégration sociale. Comme le soulignent Bovin et De Montigny (2002) l'apprentissage et le développement des attitudes favorables à la vie en société peuvent être trompeurs si cela doit conduire à une autonomie de façade c'est à dire la mise en œuvre de rôles sociaux dépréciés, qui donnent à vivre une expérience sociale peu diversifiée, limitée dans les relations et les activités, et qui ne fournissent pas la possibilité d'assumer des responsabilités. Pour notre travail, nous considérons ce concept comme une action visant à faire évoluer les enfants isolés vers une situation satisfaisante dans leur environnement. Une mesure d'accompagnement pour retrouver leurs familles et l'école.

#### **IX.1. 2.4 Enfant**

Un enfant est un être humain en cours de développement et dépendant de ses parents ou d'autres adultes. La convention des Nations Unies (ONU) relative aux droits de l'enfant définit l'enfant comme étant un être humain dont la période de la vie allant de la naissance à 18 ans, sauf si la loi nationale accorde la majorité en vertu de la législation qui est applicable. Il est en pleine croissance, qui n'a pas les moyens de se protéger seul. Cette période est caractérisée par l'innocence de l'enfant, de la vulnérabilité, de l'immaturation et de l'incapacité à assumer des responsabilités.

Toutes les définitions de l'enfant se réfèrent à l'âge. L'Organisation des Nations-Unies pour l'Enfance et la Culture (Unicef 1989) distingue selon les défenseurs 3 étapes : 1 la petite enfance (0-5 ans) ; 2 l'enfance (6-14 ans) ; 3 l'adolescence (15-19 ans). Et selon la Loi Congolaise (RDC) n°09/001 du 10 janvier 2009, Plan National de Réinsertion Social (PNSR 2012) portant la protection de l'enfant, définit l'enfant dans son article 2 : « Toute personne âgée de moins de dix-huit ans est un enfant ».

La loi N° 003 /PR/2009 du Code Électoral, et portant protection de l'enfant, au Tchad définit en son article 2, l'enfant comme toute personne n'atteignant pas 18 ans, donc est un mineur ou enfant qui dépend des adultes. Cette définition se greffe sur celle donnée par l'ONU (1989). Elle n'a pas fait l'objet de réforme majeure. Cependant pour plusieurs secteurs administratifs au Tchad, à l'exemple du ministère de la santé Public, de la justice et bien d'autres considèrent qu'un enfant est tout être humain dont l'âge varie de 0-17 ans révolue. Par ailleurs le ministère de la santé Public en occurrence, l'hôpital de la mère-enfant de N'Djamena. Est exclus tous patients âgés de 18 ans. Ce dernier est considéré comme un

majeur, un adulte. De même, le ministère de la justice, et aux termes de l'article 53 du code pénal, réitère à cet égard que, les individus âgés de 18 ans révolus sont considérés comme majeurs au regard de la loi, Comité des Droit de l'Enfant au Tchad (CDET, 1997). C'est -à-dire un individu âgé de 18 ans est tenu pour responsable de sa culpabilité. Dans ce sens que nous prenons pour ce travail, la tranche d'âge entre 5 à 17 ans. Cependant, sont exclus ceux de 0 à 4 ans car à cette tranche d'âge, la plupart des enfants sont intimement liés à leurs mères, sauf une situation d'extrême.

### **IX. 1. 2. 5 Enfants dans la rue (ER)**

Les enfants dans la rue se sont ceux qui passent toute la journée dans la rue et y ont des occupations rémunérées. Ils sont parfois en conflit plus ou moins grave avec les institutions de socialisation mais n'ont pas forcément rompu les liens avec leurs familles. En effet, ils reviennent de temps à autre à la maison pour dormir. Gardant ainsi des relations moins régulières avec leurs parents. Nombre d'enfants passent une certaine partie de leur temps au sein de cet espace public, sans pour autant perdre accès à un espace privé. Certains d'entre eux peuvent décider du jour au lendemain de ne plus voir leurs parents. Donc, leur statut change et ils deviennent à ce moment des enfants en situation de la rue.

## **IX. 2 Cadre Théorique**

Vulnérabilité sociale et stratégies de réinsertion des enfants de la rue fait appel à de multiple théorie ou cadres logiques de référence. Ainsi, la construction du cadre théorique d'analyse sur laquelle s'appuie ce travail a convoqué la théorie des représentations sociales, la théorie de l'activité élaborées par Moscovici, Vygotsky et Alexis Leontiev ci-dessous.

### **IX.2.1 Théorie des représentations sociales (Moscovici, 1961)**

La théorie des représentations sociales (TRS) est une théorie élaborée par le psychologue Russe Serge Moscovici. A travers son document, il aborde le thème « Principes sur la psychanalyse ». Selon lui, la représentation à une genèse à la fois individuelle et sociale. Pour cette théorie, les individus prennent de positions à l'égard d'un objet en fonction de leurs représentations. Ces représentations qui déterminent leur jugement et leur action à priori. Elles sont « un ensemble d'opinions, d'informations, de valeurs et des croyances sur un objet particulier (objet et représentation). Cette théorie a été développé plus tard par d'autres groupes de chercheurs qui cherchent à comprendre les perceptions des individus et les

interactions avec le monde et les autres Gaffié, (2004) ; Seca, (2013) ; Patrick et Grégory, (2013) ; Jodelet et al., (2015). Il ressort à partir d'observations des choses qui nous entourent, perçu comme bien ou comme mal, comme juste ou injuste, comme tolérable ou non, avouable ou taire. Bref, l'image d'une réalité perceptible, qui oriente les rapports sociaux et les transformations du monde social, au sein du groupe favorable ou défavorable. Nos comportements envers un sujet seront dès lors influencés non pas par ses caractéristiques objectives mais plutôt par notre représentation de celui-ci. En effet, Parazelli (2002), cité (Pira, 2006) identifie sept formes de représentations sociales qui influencent les actions des acteurs auprès des enfants de la rue : 1 la représentation familialiste : conçoit les enfants de la rue comme vulnérable qui ont besoin de protection de la part des adultes. Les enfants sont représentés dans cette approche comme une victime innocente de la violence familiale et de la pauvreté. La principale politique de cette « approche protectrice » se focalise sur des problèmes spécifiques, notamment la réintégration des enfants dans une éducation formelle et leur retrait de la rue. On cherche donc dans cette approche à réinsérer l'enfant dans le système traditionnel de socialisation que constituent l'école et la famille ; 2 la représentation thérapeutique : quant à elle, considère les enfants de la rue comme des bénéficiaires souffrant d'une pathologie sociale qu'il faut guérir. Dans cette perspective les mineurs sont aussi vus comme une victime qu'il faut aider. La rue constituant un milieu dangereux et asocial (maladies, violences, etc.) pour les enfants, la réinsertion vise alors à traiter des symptômes physiques dans une logique de santé publique. 3 la représentation doctrinale : les jeunes enfants sont vues comme des adhérent à une vision politique de sa condition sociale qui le guide dans l'établissement d'un rapport de force avec les diverses institutions qui le rejettent ; 4 la représentation religieuse : cherche à donner aux enfants de la rue, perçu comme privé de modèle social, des valeurs religieuses comme modèle. Cette approche est souvent pratiquée par les organismes de bienfaisance, à base religieuse, qui interviennent pour assister les enfants vulnérables ; 5 la représentation commerciale : Le client est la conception classique de la représentation commerciale de réinsertion des enfants de la rue qui, suite à l'identification de besoins non satisfaits, s'oriente dans la distribution d'un service. Les jeunes- enfants se tournent vers ces institutions pour obtenir des ressources diverses. Cette approche tend à les transformer en consommateurs de service. Ils deviennent ainsi dépendants des services offerts par les organismes ; 6 la représentation répressive : par ailleurs, considère les enfants de la rue comme des délinquants qu'il faut arrêter, mettre en prison ou dans des centres de

réadaptation. Les délinquants en devenir qu'il faut réprimer pour protéger la société. La répression policière, les centres d'éducation surveillée ou de rééducation et l'emprisonnement deviennent alors des pratiques de lutte contre le phénomène. Et enfin 7 la représentation émancipatoire : ici les enfants de la rue sont vus comme des acteurs sociaux qu'il faut accompagner pour soutenir la réalisation de leur individualité et de leurs désirs sociaux.

Cette approche tente d'humaniser les services existants en offrant des services alternatifs aux institutions ou à la transformation des enfants en consommateurs de services. Elle vise par conséquent à favoriser, développer une participation citoyenne des enfants/jeunes de la rue dans un contexte inclusif. Cette dernière pratique tend à être le modèle d'action utilisé dans de nombreuses organisations.

Dans le cadre de cette étude, les TRS permet de comprendre les différentes formes d'approches d'intervention des acteurs pour la protection et de réinsertion des enfants de la rue. Les représentations sociales RS nous permet également de comprendre les enjeux du choix des stratégies d'interventions aux cotés des enfants de la rue.

En revanche, cette théorie comporte de limites. Elle ne tient pas assez compte de certaines réalités qui influent les enfants de la rue. A l'exemple de l'incohérence dans la formation-pratique. Les facteurs politiques qui échappent au contrôle d'un individu peuvent empêcher la vision souhaitée. Par ailleurs, les SRS ne considèrent pas la limite de la lecture vis à vis de l'impact des actions sur les objets environnants.

### **IX.2 .2 Théorie de l'activité (Vygotsky1978, Alexis Leontiev 1981)**

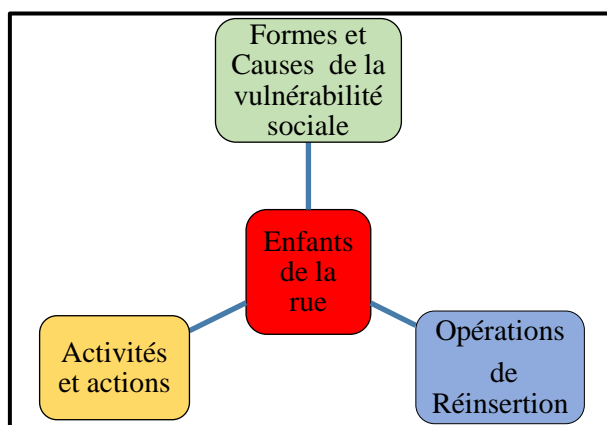
La théorie de l'activité (TA) est un processus médiatisé à la fois par les outils et par la société, le plus souvent dans une motivation d'agir. Elle est relative à la psychologie de développement humain et a été convoquée par les psychologues dans les années 1978 et 1981. Ils cherchent à comprendre la particularité de la dialectique et met en avant les liens entre la théorie-pratique au grand public pour éviter les phénomènes nuisant (Champy, 2005; Schwartz, 2007; Barma, 2008 ; Venturini, 2012 ; Vandebrouck, s. d. ; Desfriches, 2015).

Cette théorie a en effet, l'idée de base qu'un acteur doit avoir la capacité d'appréhender différentes possibilités pour agir et la faculté d'envisager sérieusement un avenir agréable. A cet égard, l'auteur distingue 3 niveaux de théorie de l'activité à savoir :

a) les activités sont en relation étroite avec un but conscient, une motivation et peuvent donner à une multiplicité d'actions ; b) les actions s'effectuent par des opérations qui sont des procédures "réunies "C'est-à-dire dépendent des moyens pour la réalisation. Une action peut servir plusieurs activités, c) les opérations sont dans une relation dynamique qui permet à une action de devenir une opération. A l'exemple d'une opération de réinsertion familiale d'un enfant après une période de rupture. C'est ce qui revient à dire qu'une activité est associée à un motif ; une action à un but et une opération à des conditions nécessaires à son exécution.

C'est dans le but d'investir, de réduire et pour en faire introduire, ou innover les perspectives sociales en adéquation avec les enfants en situation de vulnérabilité, passant par les parents, les autorités et les organisations.

L'application de la théorie de l'activité dans ce travail est axée sur les niveaux d'activité des acteurs avec les enfants de la rue. Identifier leurs capacités et facultés (Alexis Leontiev 1981) de résoudre les problèmes majeurs futurs des victimes des violences familiales, de la pauvreté mais aussi les actions et les opérations de leur réinsertion (Figure 5) pour les aider à bénéficier d'un bien-être.



*Source : Madjadoumbeye Ringar, 2022*

### **Figure 5 : Modèle théorique autour des enfants de la rue**

Ce modèle théorique, présente l'enfant de la rue au centre des observations. Ils sont vulnérables dans leurs milieux de vie. Exposés à tous les risques détruisant, ce phénomène n'est pas sans cause justificative que nous verrons dans le corpus.

**Enfant de la rue** est un sujet victime de multiples conséquences de la vie sociale et qui reflète l'image d'une société des adultes, d'une nation. Son avenir doit être façonné pour le pire ou meilleur selon les actions ou l'inaction de celle-ci.

**Formes et les causes** se sont l'ensemble de formes d'exposition dont les enfants de la rue sont confrontés soit : la vulnérabilité sanitaire, soit la vulnérabilité sécuritaire, aux substances psychoactives et vulnérabilité à la déperdition scolaire etc. Les causes sont en effet variées : La pauvreté ; les conflits armés et communautaires ; Défaillances familiales et bien d'autres.

**Activités et les actions** visent à transformer la situation et à réaliser les attentes futures des victimes qui aspirent devenir les bons citoyens et enfin ;

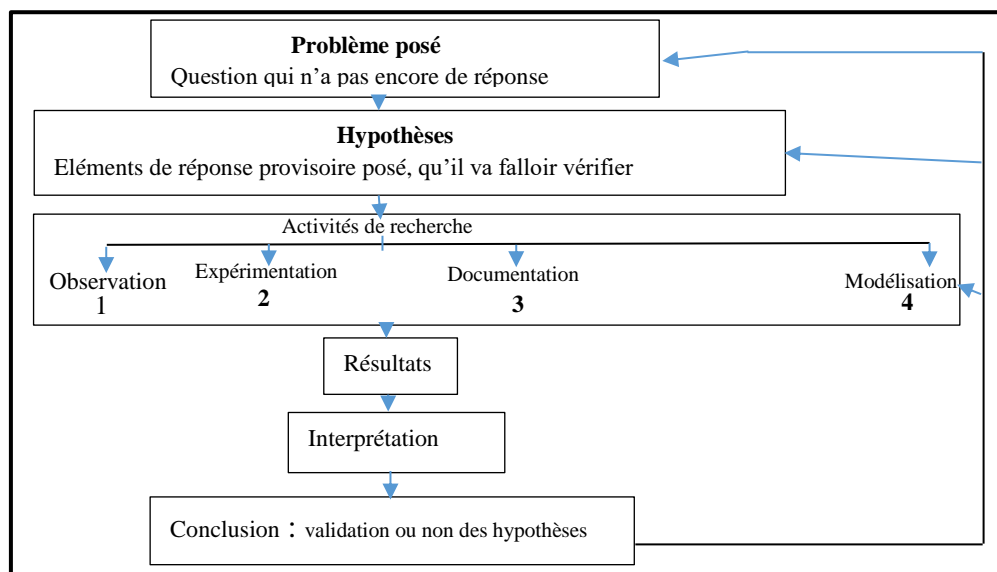
**Opérations de réinsertion** expriment les conditions d'exécution de la tâche. Il s'agit de : Réinsertion familiale ; réinsertion scolaire/éducative ; réinsertion économique ; Créations des emplois ; multiplier les centres de formations ; promouvoir la bonne gouvernance.

## X. MÉTHODOLOGIQUE DE RECHERCHE

La méthodologie est basée sur une approche hypothético-déductive qui consiste à émettre des hypothèses qui vont être vérifiés sur le terrain. Cette démarche s'est concrétisée par la collecte des données de sources secondaires et primaires. Par la suite, les données ont été traitées et analysées.

### X.1. Démarche méthodologique

Pour réaliser ce document, nous avons utilisés une démarche hypothético-déductive. Cette démarche est un processus de réflexion qui a permis de comprendre les déterminants de la vulnérabilité des enfants de la rue, le choix de la zone d'étude, les stratégies de leur réinsertion, en fin nous avons eu une compréhension à partir des entretiens, de questionnaire adressé aux acteurs de réinsertion. Une démarche de type mixte nous a permis de faire la collecte *quantitative et qualitative*. En effet, l'observation du terrain a permis de s'imprégner de la réalité. La collecte de données secondaire et primaire, par ailleurs le guide d'entretien et focus groupe sont des démarches méthodologiques (Figure 6) qui ont permis la collecte de données pour ce travail.



Source : Nous même

**Figure 6 : Schéma de Démarche hypothético déductive**

Sur la figure 6, la démarche nous a permis de vérifier nos hypothèses, la faisabilité et le recadrage de notre sujet en dépende, et enfin la conclusion pour la validation ou non.

## X. 2 Données des sources secondaires

Nous avons effectué la recherche documentaire dans différents centres et sites qui nous ont permis d'obtenir ce résultat.

Les centres de documentations notamment : la Bibliothèque du centre catholique Universitaire (CCU) de Yaoundé ; la Bibliothèque de l'AEFALSH de l'Université de Yaoundé1, la Bibliothèque du Centre de Formation et de Développement (CEFOD), les archives à la Direction de l'Enfance nous ont permis de consulter les mémoires non seulement comme modèles de rédaction, mais aussi des ouvrages, les articles, les revues et les rapports relatives aux enfants de la rue. En plus, l'Internet (Google, Google scholar, Qwant) a servi de fouiller les mémoires, les thèses en ligne et certaines données des Organisations Non Gouvernementales et de la société civile comme la plateforme de droit de l'enfant.

## X. 3 Données des sources primaires

Les données de sources primaires ont été obtenues à travers les observations des enfants de la rue dans la Commune du 7<sup>ème</sup> Arrondissement. Les entretiens avec les acteurs locaux, les focus groupes et les enquêtes par questionnaires dans les zones d'étude.



#### **X. 4 Observation directe du terrain**

La phase d'observation de terrain nous a permis d'avoir les interactions avec les enquêtés pour la collecte de données quantitatives et qualitatives auprès de personnes ressources. Nous avons procédé à la prise de notes des informations de nos informateurs. Cette observation nous a permis d'enregistrer des actions perceptibles dans leur contexte naturel par exemple marché à pieds nus, les cheveux ébouriffés, snifer de l'inhalant à travers les bouteilles en plastiques...) Nous avons décrit de façon non exhaustive les composantes de leur vie de la rue pour ensuite en extraire des typologies. Cette phase a permis également d'observer le mouvement des enfants de la rue d'un point à un autre de la zone d'étude, par exemple certains enfants quittent sous le viaduc de Dembé pour entrer dans les locaux de l'école de Dembé. Leur comportement d'agressivité en cas d'un regard croisé avec un passant mais également de leur aspect maladif, plaies et traces de cicatrices sur le corps. Nous avons durant cette phase, observé leur mode de vie basé sur la mendicité, le vol, et la manutence. Tous ces aspects permettent d'avoir une connaissance un peu approfondie sur la mode de vie et de survie de cette catégorie vulnérable.

#### **X. 5 Entretien Semi-directif**

Les entretiens se sont déroulés avec les acteurs locaux en charge de la protection des enfants en perdition. L'objectif étant d'obtenir d'amples informations sur les actions menées par ces derniers pour protéger et encadrer les enfants de la rue. A cet égard plusieurs volets de questions ont été abordés pour approfondir nos connaissances sur le phénomène étudié. A cette occasion, les participant-s-es s'expriment librement sur les questions précises. De manière concrète, nous avons eu des entretiens avec le président du Centre Dakouna Espoir(CDE), le Directeur de Pensionnat de la Fondation Dieu Bénit (FDB), le responsable de la Communauté d'obédience religieuse Sant Egidio, le président de l'Union des Associations pour la Protection des Enfants au Tchad (UAPET), la Directrice du Centre Al-Mouna, la Chef de la Direction Générale de l'Enfance, le directeur de SOS Village d'Enfant, et le responsable du programme de protection de l'enfance à l'Unicef-Tchad.

Egalement l'entretien a été possible grâce au guide d'entretien fait de questions et de thèmes en fonction de nos objectifs de recherche.

## X. 6 Focus group

Le focus groupe a eu lieu avec les enfants de la rue dans les différents milieux. 3 groupes de 8 à 10 enfants y ont pris part. Le premier groupe concerne les enfants vivants et qui travaillent dans la rue de la zone 1, sous le viaduc de Dembé, le deuxième groupe, les enfants du Centre de la protection Dakouna Espoir et le troisième groupe, les enfants de la Fondation Dieu Bénit. Cependant, les échanges se sont déroulés en présence de certains de leurs chefs appelés "doyens" qui ont su convaincu les enfants à se regrouper pour cet échange. Cela nous a permis de recueillir les différents motifs de leur fugue dans la rue et leurs opinions relatives à la prise en charge transitoire, mais aussi rapport à leur niveau d'abandon scolaire. Ce moment clé a en effet donné l'occasion d'élargir notre champ de connaissance sur le phénomène étudié à travers les thématiques abordées avec les participants (Tableau 1).

**Tableau 1 : Répartition des focus groupe par lieu de rencontre**

Lieu du focus groupes	Thématiques	Nombre de participants
Viaduc de Dembé	Raisons de rupture avec la famille ; mode de survie ; problèmes rencontrés ; Scolarité	Groupe de 11 enfants la plupart âgé entre 5 à 17 ans.
Centre Dakouna Espoir	Raisons de rupture avec la famille ; les expériences de la rue ; les avantages dans le Centre d'accueil ; rêve d'un avenir.	Groupe de 10 enfants compris entre 6 à 17 ans.
Fondation Dieu Bénit	Raisons de rupture avec la famille ; les expériences de la rue ; les avantages dans le centre d'accueil ; rêve d'un avenir.	Groupe de 9 enfants âgés entre 5 à 16 ans.

*Source : Madjadoumbeye Ringar, 2022*

La tableau 1 nous présente les lieux de focus groupe, les thématiques abordées et le nombre des enfants vulnérables qui ont participé. Les principaux thèmes portent sur les raisons de rupture avec leur famille, mode de survie, les expériences de la rue, les avantages d'être dans un centre d'accueil, leur rêve d'un avenir. Dans ce 3 sites, nous avons un total de 30 enfants dont la plupart âgés entre 5 à 17ans reparti comme suit : Sous le Viaduc de Dembé 11 enfants de la rue, 10 dans le Centre Dakouna Espoir et 9 à la Fondation Dieu Bénit.

## X. 7 Enquête par questionnaire

Cette partie, nous avons administré à l'homme de la rue qui est en contact permanent avec les enfants vivants et qui travaillent dans la rue. Il nous a permis de recueillir les informations relatives aux facteurs ayant contribué à l'installation des enfants dans ces

espaces publics. Cette phase a permis également de recueillir les opinions sur les différents types des conséquences et les alternatives de réinsertion.

### **X. 8 Technique d'Echantillonnage**

Dans le but d'obtenir une taille d'échantillon représentative, nous avons procédé à un échantillonnage non probabiliste c'est-à-dire qui ne nécessite pas une base de sondage pour définir l'échantillon des enquêtés. Cependant, la méthode d'échantillonnage par commodité a facilité la définition de taille de l'échantillon.

### **X. 9 Méthode d'échantillonnage par commodité**

Cette méthode facilite le choix de l'échantillon qui respecte les caractéristiques de la population étudiée (défaut de base de sondage). On choisit les individus disponibles sur les lieux d'enquête. C'est ainsi que nous avons opté pour cette méthode, car ne maîtrisant pas tous les éléments de la base de sondage. La population cible qui fera l'objet de l'étude est constituée des enfants de la rue âgée de 5 à 17 ans et résidant dans la zone d'étude.

### **X. 10 Taille de l'échantillon**

N'ayant pas pris en compte la base de sondage dans le cadre de cette thématique, nous nous sommes appuyés sur les points de rencontre des enfants de la rue pour avoir la taille de l'échantillon. Nous avons identifié trois (3) points de repères. Ainsi, dans chaque zone, on a décidé d'enquêter 40 citoyens de la rue. Nous avons arrêté les effectifs de 40 hommes de la rue dans la zone1 ; 40 dans la zone 2 et 40 dans la zone 3. La taille de l'échantillon obtenue est de 120.

### **X.11 Données cartographiques**

Les données cartographiques utilisées pour ce document sont les shapefiles du Tchad.

### **X. 12 Outils de traitement et analyse de données**

Les outils numériques tels que certains logiciels ont permis de traiter et de visualiser les résultats. Les données collectées sont traitées à l'aide de : Le Microsoft Word 2016, utilisé dans la saisie avec un caractère *Times New Roman* 12 dans les textes ; Le Microsoft Excel 2016 est utilisé dans la réalisation des calculs et les tableaux ; Le Logiciel cartographique Arc-GIS 10.4 a permis de réaliser les cartes de la zone d'étude ; Epidata est un logiciel de création de base de données qui a permis de saisir notre base de données et exportée sur SPSS ; Le Statistical Stockage for Social Sciences 25.0 (SPSS) a permis de faire les tableaux,

les analyses et les graphiques statistiques ; Et enfin, les normes American Psychological Association (APA) 7<sup>ème</sup> édition , adaptée à la norme éditée par l'Université de Yaoundé 1, ont permis de citer dans le texte, les citations des auteurs et de générer la bibliographie avec le logiciel libre Zotero. La méthode d'analyse de fréquence simple a été utilisée à cet effet.

### X. 13 Analyse de données

L'analyse est basée sur les données collectées en relation avec nos objectifs. La méthode d'analyse uni variée simple a permis d'interpréter les résultats. Les données quantitatives recueillies sont présentées sous forme des histogrammes ou tableaux, les résultats les plus saillants permettent les interprétations et les données qualitatives prises par notes et les supports audio ont permis de faire la transcription pour enfin relever les mots les plus répéter. Elles sont insérées dans le texte sous forme des encadrés.

**Tableau 2 : Synoptique**

Questions	Objectifs	Hypothèses	Méthodes	Chapitres
<p><b>Question principale</b></p> <p>Quels sont les déterminants de la vulnérabilité sociale des enfants de la rue dans la commune du 7<sup>ème</sup> Arrondissement de N'Djamena ?</p>	<p><b>Objectif principal</b></p> <p>Cerner les déterminants de la vulnérabilité sociale des enfants de la rue au sein de la société.</p>	<p><b>Hypothèse principale</b></p> <p>Il existe plusieurs déterminants de la vulnérabilité sociale des enfants de la rue dans la commune du 7<sup>ème</sup> Arrondissement de N'Djamena.</p>		

<p><b>1 :</b> Quel est l'état de lieu de la vulnérabilité sociale des enfants de la rue ?</p>	<p><b>1 :</b> Présenter le cadre physique et humain dans lequel évolue les enfants de la rue dans la zone d'étude.</p>	<p><b>1 :</b>La pauvreté ; les conflits ; les crises sociales ; les crises climatiques déterminent la vulnérabilité sociale des enfants de la rue.</p>	<p>-Recherche documentaire, Enquête par questionnaire ; Descente sur le terrain ;</p>	<p><b>Chapitre 1 :</b> Cadre physique et humain de la vulnérabilité sociale des enfants de la s</p>
<p><b>2 :</b> Quels sont les déterminants de la vulnérabilité sociale des enfants de la rue ?</p>	<p><b>2 :</b> Identifier les formes et les causes de la vulnérabilité sociale des enfants de la rue.</p>	<p><b>2 :</b> Exposition à l'insécurité, à des maladies ; à l'enrôlement ; à l'analphabétisme sont des formes et les causes de la vulnérabilité des enfants de la rue de la zone d'étude.</p>	<p>Enquête par questionnaire ; les entretiens ; le focus groupe et la documentation.</p>	<p><b>Chapitre 2 :</b> Les Déterminants de la vulnérabilité sociale des enfants de la rue</p>
<p><b>3 :</b> Quelles sont les conséquences de cette vulnérabilité sociale des enfants de la rue ?</p>	<p><b>3 :</b> Analyser les conséquences du phénomène de la vulnérabilité sociale des enfants de la rue dans la société.</p>	<p><b>3 :</b> L'augmentation de banditismes, les maladies opportunistes, la discrimination sociale, les pratiques illicites et bien d'autres sont les conséquences de la vulnérabilité sociale des enfants de la rue dans la zone d'étude.</p>	<p>Observation directe de terrain ; Enquête par questionnaire ; Entretiens</p>	<p><b>Chapitre 3 :</b> Conséquences de la vulnérabilité sociale des enfants de la rue.</p>

<p><b>4 :</b> Quelles sont les acteurs, les stratégies, les actions adoptées pour une réinsertion des enfants de la rue ?</p>	<p><b>4 :</b> Présenter les typologies des acteurs, les stratégies et les actions de réinsertion des enfants de la rue.</p>	<p><b>4 :</b> Le retour au sein de la famille, à l'école/éducation, à la formation de métiers, donner de l'emploi et bien d'autres sont des stratégies de réinsertion des enfants de la rue au sein de la société.</p>	<p>Recherche documentaire ; Enquête par questionnaire ; les entretiens et les observations de terrain</p>	<p><b>Chapitre 4 :</b> les typologies des acteurs, les stratégies et les actions de réinsertion des enfants de la rue</p>
---	---	--	---	---

*Source : Madjadoumbeye Ringar, 2022*

### PLAN DE TRAVAIL

En outre l'introduction générale qui comporte le contexte du sujet, les délimitations du champ d'étude, la recension des écrits, la problématique, les questions de recherche, les objectifs, les hypothèses, et la méthodologie de recherche, ce travail est centré sur 2 parties comprenant chacune 2 chapitres qui donnent les résultats des investigations de terrain. La partie 1 porte sur l'état des lieux et les déterminants de la vulnérabilité sociale des enfants de la rue dans la Commune du 7<sup>ème</sup> Arrondissement de la ville de N'Djamena. Cette partie est subdivisée en 2 chapitres dont le chapitre 1 est intitulé « Cadre physique et Humain de la vulnérabilité sociale des enfants de la rue dans la Commune du 7<sup>ème</sup> Arrondissement de N'Djamena ». Le chapitre 2 est intitulé « les formes et les causes de la vulnérabilité sociale des enfants de la rue dans la zone d'étude ». La partie 2 est subdivisée en 2 chapitres intitulée : les conséquences de la vulnérabilité sociale et les stratégies de réinsertion utilisées par les acteurs. Le chapitre 3 de ladite partie porte sur « les conséquences de la vulnérabilité sociale des enfants de la rue dans la zone d'étude ». Le chapitre 4 en effet, concerne « les acteurs et les stratégies de réinsertion des enfants de la rue dans la commune du 7<sup>ème</sup> Arrondissement de N'Djamena », et enfin, la conclusion générale.

**PARTIE I : ENVIRONNEMENT PHYSIQUE ET HUMAIN ; LES  
FORMES ET LES CAUSES DE LA VULNERABILITE SOCIALE  
DES ENFANTS DE LA RUE DANS LA COMMUNE DU 7<sup>ème</sup>  
ARRONDISSEMENT DE N'DJAMENA**

La Commune du 7<sup>ème</sup> Arrondissement fait partie des 10 communes qui constituent la Capitale du Tchad, N'Djamena. Elle occupe une position importante en termes de superficie, en termes de la densité de populations. Une population à majorité jeune qui, en principe constitue un levier de développement, mais n'en profite pas de cette potentialité. Plusieurs difficultés empêchent le bien être de cette population. En effet, les crises climatiques c'est-à-dire les inondations et les fortes chaleurs, les accès aux soins de santé, à l'habitation, à l'éducation et l'alimentation, aux activités économiques et bien d'autres constituent les principaux problèmes dans la zone d'étude.

De manière générale, l'Afrique noire était il y a peu un continent où l'enfant est au cœur de la société, dorloté comme la richesse de la communauté, de la famille et représente l'avenir. De nos jours, les enfants sont en rupture avec les adultes, et au premier chef avec leurs parents. Désormais les rues deviennent un refuge pour la plupart. Toutes les villes ne sont plus à l'abri de ce fléau. La commune du 7<sup>ème</sup> Arrondissement n'est pas épargné. Les enfants venant de tout azimut sans identification de leur parent, qui harmonisent des langages codés pour la communication entre eux et il est difficile à un non habitué de les comprendre. En réalité, ce sont des enfants qui font semblant d'être des vendeurs ambulants avec des petits articles ou certains se portent volontaire pour la manutention des bagages des femmes. Les cas de vol, de bagarre ne manquent pas. En plus, ces enfants sont souvent victimes des accidents de circulation routière, par les engins à 2 ou à 4 roues. Il arrive parfois de cas de morts dans ces accidents. Le soir, on les voit aux cinémas, dans les salles de jeux et bien qu'ailleurs. Il faut savoir que ces enfants qui pullulent les espaces publics sont organisés en bande structurée par des chefs. Dans ces lieux, la consommation des stupéfiants est monnaie courante malgré le contrôle des forces de l'ordre et de sécurité. L'on se pose souvent la question de savoir quel est l'état des lieux de la vulnérabilité sociale de ces enfants de la rue ? Et quels sont les déterminants de cette vulnérabilité sociale des enfants qui érigent en domicile la rue ? Nous posons des hypothèses selon lesquelles la situation socioéconomique, l'instabilité politique ; les crises climatiques déterminent la vulnérabilité sociale des enfants de la rue. La seconde hypothèse oriente que la pauvreté, la séparation de familles, les conflits armés et civils, et bien d'autre sont les formes et causes de la vulnérabilité sociale des enfants de la rue dans la zone d'étude. Telles sont nos préoccupations qui constituent le fond de la première partie.

## **CHAPITRE I : ENVIRONNEMENT PHYSIQUE ET HUMAIN DANS LEQUEL EVOLUE LES ENFANTS DE LA RUE**

### **INTRODUCTION**

Dans ce chapitre, nous allons non seulement présenter l'environnement physique tant le relief, le climat et la végétation, le sol, etc. mais aussi de présenter l'environnement humain (les non accès à l'habitat, aux soins de santé, la densité de la population et les activités économiques etc.) dans la commune du 7<sup>ème</sup> Arrondissement de la ville de ville de N'Djamena.

#### **I.1 Environnement physique de la zone d'étude.**

Le climat, la végétation et le réseau hydrographique contribuant à la vulnérabilité des enfants de la rue.

##### **I.1.1 Climat et végétation**

La zone d'étude a un climat tropical semi-aride, avec une saison des pluies allant de juin à septembre. La période la plus chaude de l'année va de mars à mai. La température moyenne du mois le plus froid (Janvier) est de 14,3 °C. Celle du mois le plus chaud (Avril) varie de plus de 41 °C (Foundation, 2022). Les enfants de la rue sont régulièrement affectés par ces hausses de la température ou de changement climatique successif. Un véritable problème qui affecte les enfants et les femmes enceintes y compris les enfants de la rue souligne (Cometti, 2020).

On observe trois zones climatiques au Tchad. Le nord a une zone saharienne vaste et occupe 60% du territoire national avec un climat désertique et une pluviométrie inférieurs à 200 mm / an (Madjigoto, 2018). Au centre, nous avons une zone sahélienne qui couvre environ 30% du territoire national avec une pluviométrie comprise entre 200 et 800 mm/an. Dans cette partie, les conditions climatiques sont à prédominance, la savane arborée constituée d'arbustes. N'Djamena et particulièrement la Commune du 7<sup>ème</sup> Arrondissement se trouve dans cette zone climatique. Par contre, le Sud du Tchad, on rencontre un climat soudanien couvre environ 10% du territoire national. L'enregistrement pluviométrique annuel est important dans cette zone. Environ 800 à 1200 mm/ an, favorisant ainsi une forte concentration humaine et des activités agro-pastorales.



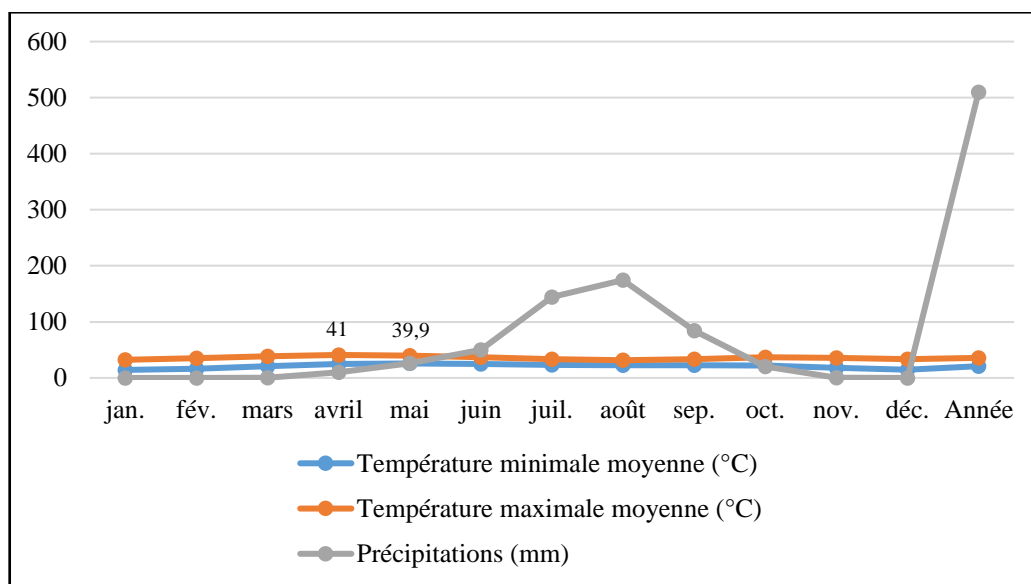
A cet effet, la végétation dans la Commune du 7<sup>ème</sup> Arrondissement est moins importante. Il existe par endroit quelques plantes ornementales appelées communément « six-mois », les acacias, la balanite aegyptiaca, le tapis de graminées, les neemiers et les arbres épineux qui produisent le microclimat. Mais aussi dans la partie Nord-Est de la Commune, se trouve la ceinture verte initiée en 2008, pour lutter contre l'avancée du désert (Zougoulou & Alrari, 2013). Cependant, chaque année la saison sèche se caractérise par une chaleur, souvent de longue durée (Octobre-Mai) très accablante. Le tableau 3 présente le mois le plus chaud et les précipitations de N'Djamena à l'occurrence la zone d'étude.

**Tableau 3 : Répartition de la température et de précipitation par mois dans la ville de N'Djamena en 2022.**

Mois	jan.	fév.	mars	avril	mai	juin	juil.	août	sep.	oct.	nov.	déc.	Année
<b>Température minimale moyenne (°C)</b>	14,3	16,6	21	24,8	25,8	24,7	23,1	22,4	22,7	21,8	17,8	14,8	<b>20,8</b>
<b>Température maximale moyenne (°C)</b>	32,4	35,2	38,7	41	39,9	37,2	33,5	31,6	33,7	36,9	35,8	33,5	<b>35,8</b>
<b>Précipitations (mm)</b>	0	0	0,3	10,3	25,8	50,3	144	174,4	84,3	20,3	0,1	0	<b>509,8</b>

*Source : NOAA 2022, Station Id : TE64700 Le climat à Ndjamena (en °C et mm, moyennes mensuelles)*

Les précipitations sont nulles pendant 5 mois de l'année. De novembre à mars tandis que les mois de juillet et août sont bien arrosés avec respectivement 144 et 174,4 millimètres (Figure 7). Le mois d'Avril, étant le plus chaud de l'année avec une température estimée à 39,9° à 41°C.



Source : *Source : NOAA 2022, Station Id : TE64700* Le climat à Ndjama (en °C et mm, moyennes mensuelles)

### Figure7 : Courbe mensuelle de la température et de précipitation de N'Djamena en 2022

La courbe de la variation mensuelle de température et de précipitation dans cette figure, présente le mois le plus chaud et pluvieux (reportez-vous sur le commentaire de tableau 3).

#### I.1.1 Réseau hydrographique

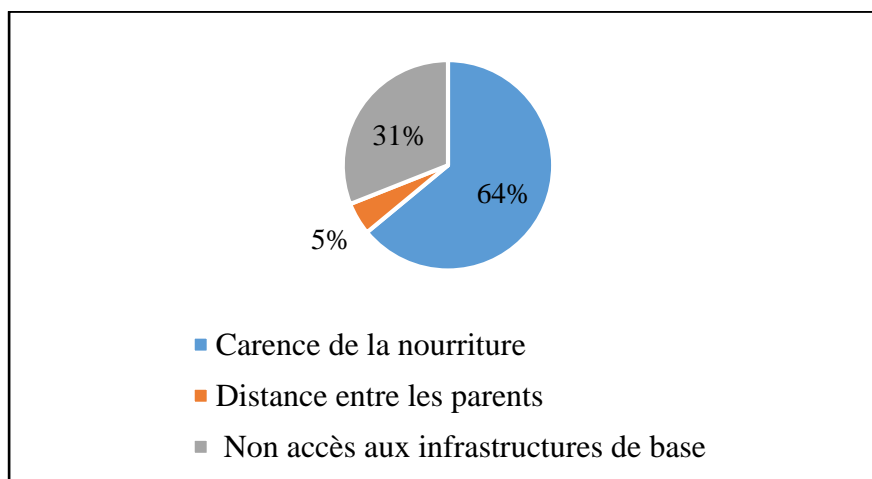
Dans la ville de N'Djamena, le réseau hydrographique est composé essentiellement des rivières et des marres par endroit. Le Chari et le Logone sont 2 fleuves qui côtoient du Sud-Est à l'Ouest de la ville. Ces 2 fleuves ont leur source à Bamingui en République Centrafricaine (Fleuve Chari) et le Logone dans l'Adamaoua au Cameroun. Elle présente de dépressions inondées pendant les hautes eaux du Logone et du Chari (Djangrang, 2002). Ces deux cours d'eau appartiennent au bassin hydrographique du Chari. Pendant la plus forte crue, le Logone inonde les plaines environnantes par ses déversements, ce qui rend le mouvement des populations et la vie des enfants de plus en plus difficile. Le sol est argileux et peu perméable, ce qui donne toutes les caractéristiques d'une cuvette inondable. Seule, la saison des pluies permet de les rendre remarquable.

**Tableau 4 : Quelles que causes incitant la sortie des enfants dans la rue**

Variabes	Effectif	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Crises des inondations	20	16,7	16,7	16,7
Carence d'une offre	2	1,7	1,7	18,3
Maisons écroulées	77	64,2	64,2	82,5
Etalement de la ville	17	14,2	14,2	96,6
Chaleurs	1	0,8	0,8	97,5
Insalubrité	1	0,8	0,8	98,3
Envie de s'épanouir	2	1,7	1,7	100,0
Total	120	100,0	100,0	

Source : Enquête de terrain, 2022

Sur le tableau 4, on remarque qu'une proportion de 64,2% des enquêtés souligne que l'écroulement des habitations, occasionne le départ des enfants pour la rue. 16,7% affirment contre les crises des inondations et 14,2% confirment que l'étalement de la ville poussent les enfants à vivre dans la rue.



Source : Enquête de terrain, 2022

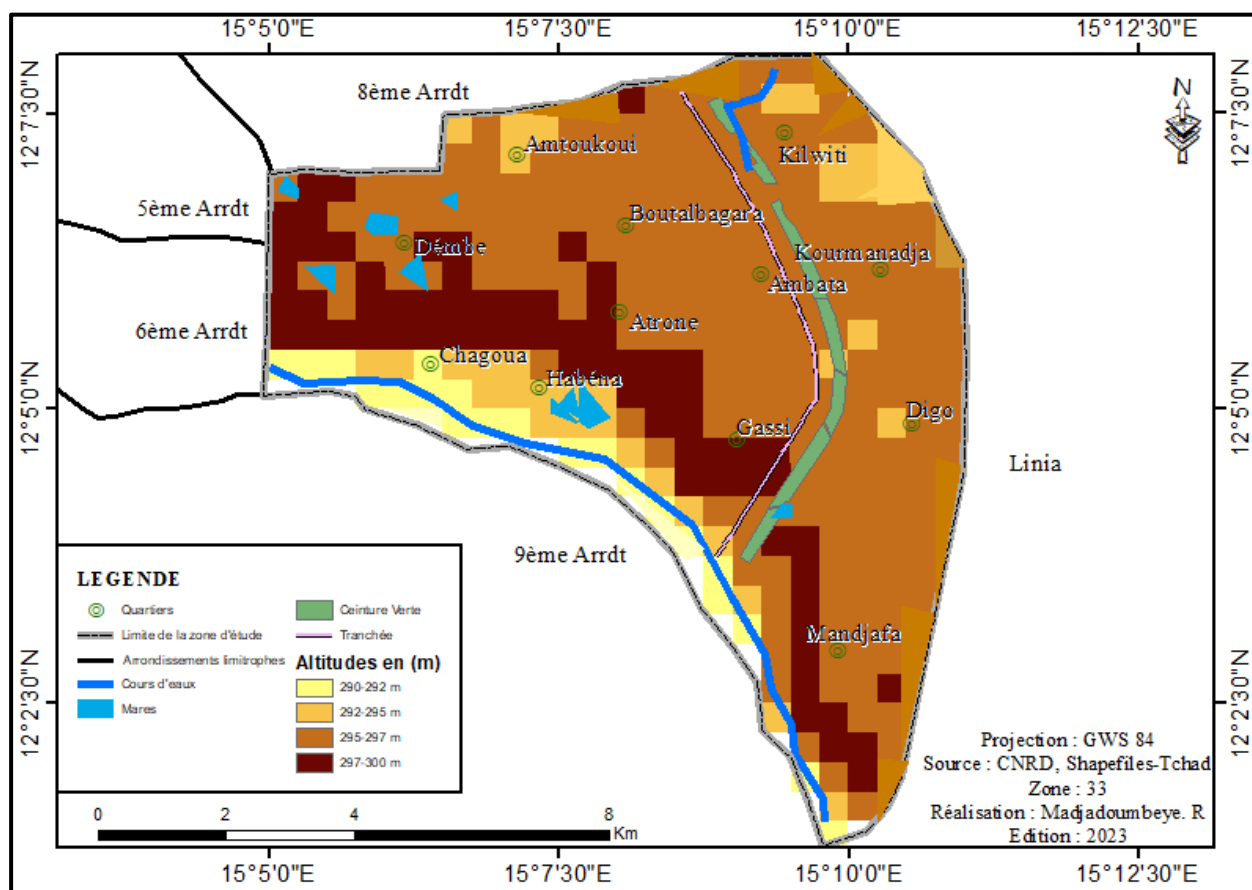
**Figure 8 : Quels que facteurs à l'origine de la rupture des enfants avec leur famille**

Sur la figure 8, on constate que, plusieurs enfants vivant dans la rue, les sont en effet par la carence de la nourriture au foyers 64% affirment les enquêtés ; d'autres par contre par le non accès aux infrastructures de base 31% et la distance physique ou morale 5% entre les parents.

### I.1.2 Relief de la zone d'étude

Sur le plan morphologique, la Commune du 7<sup>ème</sup> Arrondissement de N'Djamena est constituée des plaines exondées et inondables. On y trouve un relief rigoureusement plat. Les terrains sont facilement urbanisables dont les faibles pentes varient de 290 à 300 m d'altitudes.

Le débordement des eaux du fleuve Chari (Sud-Ouest de la Commune) expose les populations aux inondations récurrentes. Peu d'infrastructures d'évacuation des eaux fluides existent dans la zone. Les structures sociales de base à l'occurrence les centres de santé, les écoles, les marchés etc. sont inaccessibles pendant la saison de pluie. La couche sociale la plus touchée par ces inondations est celle des enfants de la rue. La figure 9 montre l'allure du terrain en altitude.



Source : Projection : WGS 84 ; Zone 33 ; CNRD shapefiles du Tchad ; Réalisation : Madjadoumbeye R ; Edition 2023

**Figure 9 : Carte du relief de la Commune du 7<sup>ème</sup> Arrondissements de la ville de N'Djamena**

L'ensemble des Communes de N'Djamena dont celle de notre zone d'étude est plat. Cependant, il existe une très faible pente orientée le long du fleuve Chari avec comme point le plus haut 300 m d'altitude et plusieurs points bas 290 m. Ce qui fait dire (Raiknan, 2020) qu'une zone plate et argileuse est susceptible au risque d'inondation accrue. Les images ci-dessous illustrent les inondations de certains quartiers dans la Commune du 7<sup>ème</sup> Arrondissement.

### I.1.2 Catastrophes naturelles : les inondations

Les catastrophes naturelles les plus récurrentes observées dans la ville de N'Djamena sont les inondations associées aux vents violents. Les inondations, soit la submersion par l'eau des terrains, sont les catastrophes naturelles les plus destructrices dans le monde par leurs fréquences et leurs impacts sur l'environnement, l'économie et les populations. En 2020, plus de 115 000 personnes sont contraintes de quitter leur domicile suite aux inondations (Mahamat, 2020). Les impacts de ces catastrophes sur les immobiliers et mobiliers (les habitations, les infrastructures routières etc.) sont importants. En 2022, plus de 60 000 habitations effondrées dont 181 720 personnes se sont réfugiées chez des proches ou dans des espaces collectifs de N'Djamena (OCHA, 2022), reportez-vous sur la planche 1.

Encadré n°1 : Déclaration issue de focus groupe

*« Nous habitons à Ambatta derrière le trou de Deby (une tranchée pour sécuriser la cité aux incursions rebelles, en 2008 par le Président de l'époque) notre unique maison était sous les eaux que vous voyez là. Mon père est un pousseur de porte tout et il n'a pas assez de moyen pour bâtir une autre ! Ma mère se trouve dans le camp de sinistrés à Toukra (9<sup>ème</sup> arrondissement). Moi, je ne voulais pas aller là-bas ! C'est pourquoi je suis à Dembé aujourd'hui »<sup>2</sup>*

Ce témoignage de cet enfant qui dévient enfant de la rue, relève le degré de la vulnérabilité des parents pauvres, face aux inondations qui conduisent à la séparation de la famille. La planche 1 présente le bouleversement causé par les eaux des inondations.

---

<sup>2</sup> Cette déclaration est un témoignage d'un jeune enfant de la rue, âgé de 9 ans rencontré lors de focus, 2022

### Planche 1 : Les sinistrés de la ville de N'Djamena.



Photo 1 : Déplacement des sinistrés de la zone d'étude

Photo 2 : Camp des sinistrés à

Photo 3 : Une habitation effondrée

Photo 4 : Les jeunes enfants sont secourus dans les eaux

*Photo : Madjadoumbeye Ringar, 2022*

Sur la photo (1), on observe une foule de personnes sinistrées note (D) quittant d'un point à un autre qui patauge dans l'eau note (A) à la recherche d'un abri ; la note (B) un taxi servant un moyen de transport et enfin on observe les enfants (C). La photo (2) montre le camp des sinistrés construit par des moyens de fortune et des matériaux non durables (A), on observe les individus (C) dans le camp, un enfant (B) et l'arrière photo un bâtiment (D) d'une école. Sur la photo (3) on observe une femme (A) pataugeant dans la cours d'une habitation effondrée (B) par les eaux (C) d'inondation. A l'arrière photo quels que reste des bâtiments (D) et enfin la photo (4) montre les enfants (A) qui sont secourus par les adultes (B) dans une cour d'habitation inondée par les eaux (C) et à l'arrière photo, les individus (D) observent la scène.

Il faut le rappeler qu'au-delà de la situation décrite précédemment, la grande vulnérabilité sociale des populations face aux risques et catastrophes naturelles n'est pas sans conséquence sur l'éducation et les politiques éducatives. En revanche la plupart des cours et salles de classes sont entièrement occupées par les eaux des inondations d'une part et d'autre part occupée par les sinistrés. C'est ce qui perturbe le plus souvent, le calendrier du système éducatif tchadien et notamment la Commune du 7<sup>ème</sup> Arrondissement de N'Djamena.

## **I. 2 Environnement humain de la zone d'étude**

Dans cette section, il est question de présenter essentiellement la croissance urbaine, l'économie et les ressources.

### **I.2. 1 Croissance démographique et expansion urbaine de la zone d'étude**

Tous les habitants de la ville de N'Djamena sont aujourd'hui confrontés à l'expansion accélérée des zones urbaines. La commune du 7<sup>ème</sup> arrondissement s'est distingué par une forte densité de sa population, inversement proportionnelle à la croissance économique. La pression démographique est beaucoup plus forte, mais les capacités institutionnelles et financières sont bien plus faibles. Dès lors la croissance urbaine s'accompagne d'un recours aux quartiers périphériques qui s'intensifie en expression économique sans contrôle. Les conditions de logements, de soin de la santé, de la vie sont précaires. La prolifération des quartiers pauvres continue à se développer, de manière anarchique, minimisant les zones à risque d'inondation (marres) ou (bouta en arabe tchadien) qui, la plupart est pris au piège de catastrophes naturelles. Cependant, le secteur des emplois est insignifiant pour satisfaire les besoins vitaux de cette population. La zone d'étude est constituée en grande partie, de population jeune non qualifiée. C'est ce qui entraîne certaines difficultés d'insertion. Il est sans détour de rappeler qu'existe peu d'opportunités dans le secteur de services publics et privé pour absorber une masse de main d'œuvre non spécifique.

L'une des conséquences de cette croissance démographique est le manque d'encadrement et d'entretien des enfants par certaines familles. La qualité de la vie dépend donc d'un certain nombre de conditions : en équipement socio-collectif, en infrastructure et en bien de consommation. A la limite, elle est peu desservie en terme des infrastructures routières, sanitaires et éducatives etc.

A l'issu de nos investigations de terrain, 58,30% des enquêtés affirment que l'urbanisation ou les actions des déguerpissements de certains quartiers, sans mesure d'accompagnement constituent un système d'exclusion et qui pose problème d'accès.

C'est ainsi qu'un nombre de plus en plus important des enfants échappent au contrôle de leurs parents et se retrouvent dans la rue. L'étalement urbain suscité par l'augmentation du nombre des habitants est dangereux si les moyens et les équipements collectifs en manquent, les populations ne seront pas à l'abri des tous les maux. Les difficultés d'approvisionnement, de logement, d'insalubrité et de la dégradation de l'environnement ou la question d'accès sont

les principaux problèmes de la croissance urbaine. L'exode rural joue évidemment le rôle sans précédent de l'occupation des espaces urbains. Les jeunes enfants espèrent un mieux vivre mais certes désespérément en ville, se retrouvent dans des quartiers périphériques sans abris ni emplois etc. Harroff-Tavel, (2010) se prononce sur les conséquences humanitaires d'une urbanisation croissante et incontrôlée. En effet, les pouvoirs publics pour la plupart n'ont pas la possibilité d'assurer en totalité leur rôle régalien face aux besoins fondamentaux (eau, électricité, logement, santé, éducation...) de la population. Les difficultés du milieu urbain en terme de logement précaire et d'encadrement des enfants sont des véritables enjeux (Blanchet et al., 2019). De ce fait, la ville a une mode de vie qui favorise le processus d'individualisation ébranlant les tissus sociaux et familiaux de la solidarité.

La Commune du 7<sup>ème</sup> Arrondissement est repartie en plusieurs quartiers. Ces quartiers comptent environ 510 carrés et 54,630 ménages. Sa population est estimée à 327,782 habitants soit 23% de celle des autres Communes de la ville de N'Djamena (INSEED, 2017). Elle couvre une superficie estimée à 422, 89 km<sup>2</sup> avec un périmètre de 24,12 km qui fait de ladite Commune la plus vaste et la plus peuplée dont les enfants de la rue âgés entre 5 à 17 ans à majorité des garçons. La croissance urbaine est fulgurante dans la commune du 7<sup>ème</sup> Arrondissement de la ville de N'Djamena. Au Tchad comme dans la plupart des pays d'Afrique subsaharienne, les réticences vis-à-vis de la planification familiale restent vives (Guengant et al., 2013). Cependant, dans les années 2009, la ville de N'Djamena a une population de 951 418 habitants (RGPH2), soit 40 % de l'ensemble de la population urbaine du pays. Certaines études en 2012, estiment un nombre élevé de 41% des citoyens vivant dans la capitale. Cette concentration exceptionnelle est due à l'exode rural et l'explosion démographique. Cette population nouvelle, désœuvrée pour la plupart, vivent souvent à la périphérie où les services de l'État sont inexistantes. Le tableau 5 présente la répartition des populations par Arrondissement de la ville de N'Djamena.



**Tableau 5 : Répartition des populations de la ville de N'Djamena par arrondissement.**

Répartition de populations par Commune d'Arrondissement	Masculin	Féminin	Total
1 <sup>er</sup> Arrondissement	40647	37033	77 680
2 <sup>ème</sup> Arrondissement	3535	30527	65 962
3 <sup>ème</sup> Arrondissement	21783	19342	41 125
4 <sup>ème</sup> Arrondissement	41475	33548	75 023
5 <sup>ème</sup> Arrondissement	54898	47551	102449
6 <sup>ème</sup> Arrondissement	24185	23180	47365
7 <sup>ème</sup> Arrondissement	119439	111074	230513
8 <sup>ème</sup> Arrondissement	100738	88450	189188
9 <sup>ème</sup> Arrondissement	40448	37681	78129
10 <sup>ème</sup> Arrondissement	41045	36774	77819
Total	520093	465160	985253

*Source : adaptée RGPH2, 2009*

Sur ce tableau 5, nous avons constaté la répartition de la population de N'Djamena par communes d'Arrondissement. Il ressort que la zone d'étude, est la plus peuplée avec 230513 habitants soit 23,39%. Selon les enquêtes de l'INSSSED 2017, cette population a connu une croissance fulgurante, 230513 à 327782 habitants. Selon l'enquête auprès des hommes de la rue (tableau 6) dans les zones-quartiers, ces répondants sont hétérogènes : on y trouve les hommes et femmes de différentes confessions religieuses (tableau 6), de différente catégorie socioprofessionnelle etc., vivant en parfaite relation.

**Tableau 6 : Effectif des enquêtés selon leur zone de quartiers**

Effectif		Zones-Quartiers Cibles			Total
		Sous viaduc Dembé	Sous viaduc de Chagoua	Alentour école Dembé	
Sexe	Masculin	18	26	24	68
	Féminin	22	14	16	52
Total		40	40	40	120

Source : Enquête de terrain, 2022

Parmi les 120 enquêtés (Tableau 6), on dénombre 68 hommes de la rue soit 56% et 52 femmes soit 43% reparti dans les 3 zones de quartiers qui constituent un refuge des enfants de la rue dans la Commune du 7<sup>ème</sup> arrondissement de N'Djamena. Ce choix repose la base de

l'échantillonnage non aléatoire de commodité qui a permis de sélectionner les individus facilement accessibles selon le contexte du sujet.

**Tableau 7 : Confessions religieuses**

Confession		Effectif	Pourcentage (%)	Pourcentage valide (%)	Pourcentage cumulé (%)
Valide	Musulmane	57	47,5	47,5	47,5
	Chrétienne	60	55,0	50,0	97,5
	Animiste	3	2,5	2,5	100,0
	Total	120	100,0	100,0	

*Source : Enquête de terrain, 2022*

A l'issu de nos investigations sur le terrain, 55% des enquêtés sont de chrétiens. 47,5% de musulmans et 3% des animistes. Cette supériorité numérique des chrétiens est due à l'itinéraire géographique de la commune. La plupart des quartiers de la zone d'étude abritent les Chrétiens venus en majorité dans les provinces du Sud (quartiers Sud, à l'opposition quartiers Nord). Mais là n'est pas le problème. Les enfants issus de l'union de 2 confessions différente ont du mal à supporter les stigmatisations. A l'exemple d'un mariage d'une mère Chrétienne, de père musulman, cet enfant est ballotté entre le dédain d'une part et de crachat d'autre part. L'union d'une famille est caractérisée soit par un mariage monogamique, soit par un mariage polygamique, reportez-vous au (tableau 8).

**Tableau 8 : Situation matrimoniale**

Catégories matrimoniales		Effectif	Pourcentage (%)
Valid e	Célibataire	15	12,5
	Marié monogame	75	62,5
	Divorce	13	10,8
	Marié polygame	8	6,7
	Veuf	9	7,5
	Total	120	100,0

*Source : Enquête de terrain, 2022*

Le tableau 8, montre que 62,5% des enquêtés vivent de foyers monogamiques. 12,5% de célibataires, 10,8% de divorcés et 7,5% de veufs-ves. A cet effet, la contingence de la venue des enfants la rue, pointe la précarité, et difficultés de la prise en charge parentale. Cependant, la prise en charge dépend du niveau d'instruction, voir le (tableau 9), ou la capacité d'entreprendre.

**Tablea9 : Le niveau d'étude des enquêtés**

Niveau d'instruction des enquêtés	Effectif	Pourcentage valide (%)
Aucun	13	10,8
Primaire	31	25,8
Secondaire	48	40,0
Supérieur	28	23,3
Total	120	100,0

Source : Enquête de terrain, 2022

Sur le tableau 9, on constate que 40% des enquêtés ont un niveau d'étude secondaire. Une proportion de 25,8% des enquêtés a de ce fait un niveau d'étude primaire ; ensuite 23,3% ont atteint le niveau supérieur et seulement 13% n'ont aucun niveau.

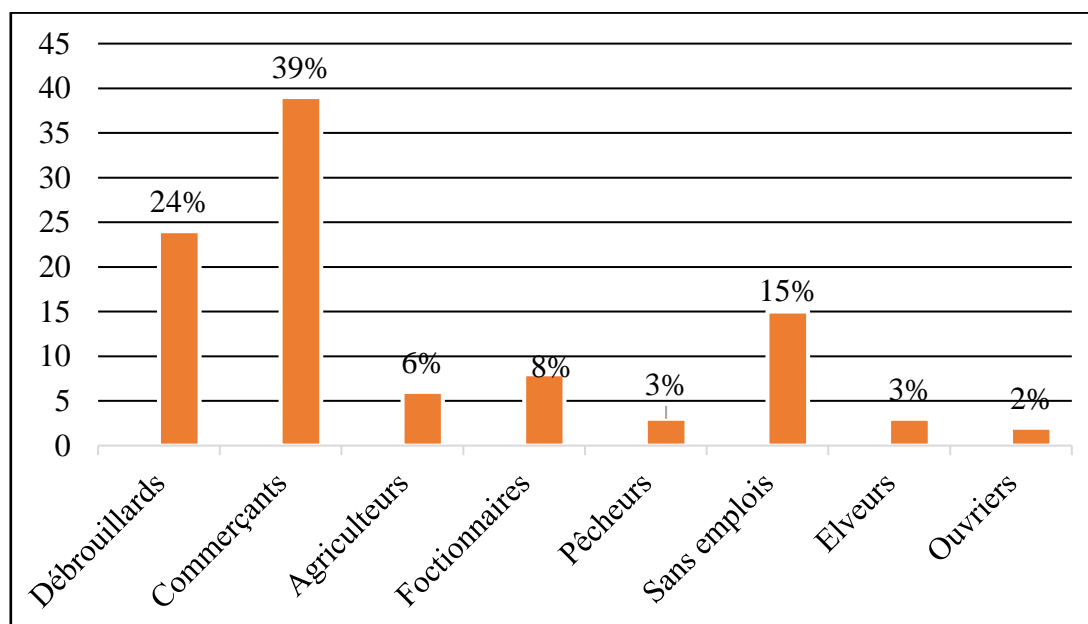
## I.2. 2 Activités Socioéconomiques précaires

### I.2.2.1 Activités du secteur primaire

Les activités économiques du secteur primaire dans la Commune du 7<sup>ème</sup> Arrondissement sont constituées essentiellement de maraîchage (agriculture), de l'élevage, de la pêche de type rural, jouant un rôle plus ou moins important dans le paysage urbain et dans l'économie citadine avec 52,6 % de chômeurs (Douzounet et al., 2022). En effet, les habitants de la zone d'étude pratiquent la culture maraichère dominée par la culture de céréales, le riz dans les *boutas* marre en arabe locale par endroit, des légumes en saison de pluies dans les quartiers périphériques. Mais également les laitues, le manioc, etc. en saison de décrue au bord du fleuve Chari, une activité d'autosubsistance. Cependant l'élevage est presque diffus : petit élevage surtout les pigeons, les volailles, les chèvres, les moutons, les chiens en divagation dans les voies publiques et les bœufs. Ces activités sont nécessaires parfois, d'assurer l'existence quotidienne des habitants par des revenus supplémentaires, alors que dans de nombreux cas, les salaires sont trop insuffisants pour vivre : a fortiori pour bâtir, se soigner, éduquer ses enfants, etc. ce qui a un impact sur le pouvoir d'achat des populations (Inseed et Ecosit, 2018) et réduit la capacité d'encadrement des enfants.

La pêche une activité parmi tant d'autres, qui alimente la ville. Les populations de la zone d'étude exercent de ladite activité dans le long du fleuve Chari. Ces pêcheurs urbains traditionnels, souvent à bord de pirogues, bénéficient d'un rendement insuffisant, car les

techniques utilisées sont rudimentaires (filets, hameçons, etc.) donnant ainsi une production limitée. La figure 10 présente la catégorie socio-professionnelle par pourcentage des hommes de la rue.



Source : Enquête de terrain, 2022

**Figure 10 : Catégorie professionnelle des hommes de la rue dans la zone d'étude**

A l'issu des investigations de terrain, nous avons constaté dans cette figure 10 que 39% des enquêtés exercent des activités dans le secteur secondaire, le petit commerce. 24% sont dans l'informel, les débrouillardises (cireurs, cordonnerie, laveurs des voitures, etc.). 15% des sans-emplois, 8% de fonctionnaires dans le secteur formel. Cela traduit le faible niveau de PIB tchadien 11% en 2011 (INSEED, 2014).

#### **I. 2. 2. 2. Les activités du Secteur Secondaire insuffisamment ou mal développées**

Les activités du secteur secondaire dans la Commune du 7<sup>ème</sup> Arrondissement de la ville de N'Djamena est constitué par des circuits regroupant l'ensemble des activités qui consiste en une transformation des matières premières : les industries manufacturières, mais également la construction. Cependant, il y'a dans la zone d'étude, une usine de fabrication de tôles au quartier Chagoua, implantée aux abords du fleuve Chari. Egalement les usines d'extractions d'huile d'arachides ; des fabriques glace et des boulangeries, etc. des débits de boissons ; des restaurants ou des points de vente des aliments de la rue. Ce secteur d'activité n'octroi pas un emploi de masse à la population. Ceux qui ont bénéficiés de prestations ne

sont pas à mesure de couvrir leurs besoins fondamentaux et notamment prendre en charge les enfants.

### **I.2.2.3 Précarité du Secteur tertiaire dans la Commune du 7<sup>ème</sup> Arrondissement**

Un secteur combinant les 2 précédents. Le secteur tertiaire, joue le rôle de complémentarité des activités agricoles et industrielles (secteurs primaire et secondaire). En effet, dans la Commune du 7<sup>ème</sup> Arrondissement de la ville de N'Djamena, ce secteur est composé des activités marchandes et non marchandes. Le premier, regroupe notamment : le commerce, le transport, les activités financières, les hébergements-restaurations, les informations-communications etc.

Le second englobe l'administration publique, enseignement, santé humaine, action sociale, etc. Ainsi, la zone d'étude compte 9 marchés dont 3 grands et 6 petits marchés. Parmi lesquels s'effectuent la vente de produits et toutes les activités des débrouillardises (Cf. tableau 3) ci-dessus. C'est au tour de ces lieux, considérés comme pôle de refuges et de survie pour la plupart des enfants de la rue. En termes de recettes, la Commune a suivie en plein fouet la récession du pays. 37% en 2014 et 2015, du fait aux chocs exogènes. La pénurie de l'emploi bien rémunéré, obligent la plupart des jeunes, dans les activités colporteuses pour subvenir aux besoins quotidiens.

La voirie urbaine de cette zone d'étude souffre de l'impraticabilité. Les quartiers périphériques loin du centre urbain à savoir : Boutalbagara, Ambatta, Kilwitti, Digo etc., les habitants éprouvent des difficultés d'accessibilité (Julien et al., 2021). Les déplacements pour se rendre à leur lieu de service où pour bénéficier de certains services sociaux ne sont pas aisés dû aux caractères inexistant ou dégradant. Ces infrastructures notamment routières construites, ne bénéficient pas d'un réseau d'assainissement, de trottoirs et d'éclairage public. Ainsi l'offre de transport public est loin de répondre à la demande des populations.

De même, les infrastructures électriques et hydrauliques sont réparties inégalement dans les quartiers de la zone d'étude. Quelques quartiers seulement bénéficient des réseaux électriques et des adductions d'eaux potables par la société tchadienne d'eau et d'électricité (STEE). 4,8% des habitants ont accès à l'eau et à l'électricité (N'guezoumka, 2010). Ces limites ont des effets négatifs du point de vue social évoque (Durang, 2003) dont les enfants de la rue sont exposés à l'insécurité à cause de coupure à répétition de l'électricité.

Par ailleurs, la zone d'étude est le siège de plusieurs institutions dont l'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique, implanté dans le quartier Chagoua ; l'Assemblée Nationale (Palais de la Démocratie) dans le quartier Gassi. Elle compte quelques sièges des associations, des Organisations Non-Gouvernementales (ONG) de défenses de droit de l'Homme et des Centres d'accueils dont la plupart des enfants de la rue bénéficient grâce aux opportunités offertes. Créée (zone d'étude) par décret n°285/PR/PM/MISP/2009 et l'ordonnance n°002/PR/2011 portant création des Communes d'Arrondissements de la ville de N'Djamena, dont voici le bureau (photo 5) de la commune du 7<sup>ème</sup> Arrondissement.

Cependant l'économie de la « débrouille » ou l'économie informelle domine largement l'espace économique de ladite Commune. L'insuffisance de moyens à faire face à d'énorme demande des administrés, les autorités en charge ont du mal à prendre en charge les enfants de la rue.



*Photo : Madjadoumbeye Ringar, 2022*

**Photo 5 : Local de la mairie du 7<sup>ème</sup> Arrondissement de la ville de N'Djamena**

La photo 5, présente une vue partielle du local de la mairie du 7<sup>ème</sup> Arrondissement. Sur la note (A) une plaque de la mairie. On observe le bâtiment (B) et les feuilles d'arbres (D) dans la cours.

## **I. 2.3 Situation Educationnelle**

### **I. 2.3.1 Education moderne**

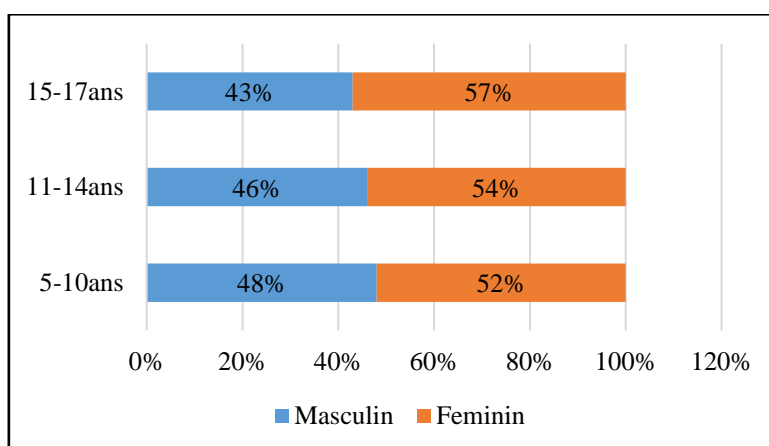
S'agissant de l'éducation, la commune du 7<sup>ème</sup> Arrondissement a en son sein, trois grands lycées étatiques et de nombreux lycées et collèges privés. On dénombre plusieurs

instituts universitaires de la santé, des stations Radios et télévisions qui servent des lieux d'apprentissage et de formations des jeunes. A contre sens, le dysfonctionnement du système éducatif est à signaler. Selon (Zamo, 2022), 20% de jeunes enfants de deux sexes ont arrêté leur scolarisation au cycle primaire, environ 45% au cycle secondaire et 35% au niveau de l'enseignement supérieur au Tchad.

Cependant, aucun pays ne peut se développer sans éducation de ses enfants. Au Tchad et particulièrement dans la zone d'étude, la réduction des investissements dans le secteur de l'éducation s'est traduite par un dysfonctionnement du système éducatif caractérisé par des effectifs pléthoriques dans les classes, le manque de ressources humaines, matérielles et l'inadéquation entre les enseignements dispensés et les débouchés sur le marché de l'emploi. Mais aussi l'incapacité de l'école à s'adapter aux besoins des populations, par exemple en dotant les diplômés du système éducatif des compétences et savoirs leur permettant de s'insérer plus facilement dans le monde professionnel. C'est l'une des raisons essentielle affirme (Djerabé, 2009) du retrait des enfants de l'école par certains parents, pour la rue.

D'après (l'Unicef, 2012), les inégalités en milieu urbain portent atteinte aux droits des enfants à l'éducation. Mais sur le plan national, le pourcentage des enfants non scolarisés (Figure 11) est alarmant. Surtout les zones urbaines en proie à la pauvreté, aux problèmes de santé et à une mauvaise alimentation, les programmes destinés aux bien-être des enfants font bien souvent défaut. L'éducation a subi de coups, les conséquences de la crise alors qu'elle constitue un des moteurs des transformations sociales. C'est ainsi que, lors de nos focus groupe, la plupart des enfants de la rue déclare avoir rompre en classe de CE1.

Les enfants issus des ménages pauvres courent plus le risque d'être non scolarisés que les plus riches. Dans l'ensemble du territoire national, les inégalités varient selon les provinces. Ainsi les provinces du nord, 95% des enfants en âges scolaire ne le sont pas. Puisqu' une insuffisance notoire des infrastructures publiques et une importante des populations nomades.



Source : MICS-EAGLE Tchad, 2022

### Figure 11 : Profil des enfants non scolarisée par sexe et par âge

Sur la figure 11, on observe la tranche d'âge des enfants par catégorie. Ainsi les 5 à 10 ans, la catégorie des enfants non scolarisés est répartie en part presque égales, de filles 52% et de garçons 48%. Cependant, l'écart entre les sexes s'agrandit à partir de 11 ans. Ainsi, 54% de ces derniers de 11 à 14 ans non scolarisés sont de sexe féminin, proportion qui grimpe à 57 pour cent pour les filles de 15 à 17 ans.

Cette supériorité numérique élevée des enfants non scolarisés s'explique d'une part par la pauvreté de ménages et d'autre part par l'instabilité du pays.

#### I.2.3.2 Education traditionnelle ou religieuse

Un cap sur la culture traditionnelle, dans la Commune du 7<sup>ème</sup> Arrondissement, l'éducation traditionnelle ou religieuse est vouée principalement à l'étude du Coran ou d'autres préceptes. Contrairement à l'école officielle, elle ne reçoit que des enfants musulmans ou certains enfants issus des familles animistes. L'éducation Coranique appelée « Madrassa ou Khalwa » en langue arabe local prend de plus en plus de l'ampleur, malgré son caractère peu à peu changeant, qui modernise et trépigne le pas en cours de calcul et de langue (Liang, 2013) . Plusieurs enfants entre 5 à 17ans sont orientés dans ces centres d'éducatons au détriment de l'école moderne. Cependant, les châtements punitifs de leur marabout sont à l'origine d'une fuite des enfants pour la rue. D'autres pour de raisons économiques, encouragent leurs enfants à la mendicité et aux petits commerces de la rue.

#### I.2.3.3 Formation professionnelle dans la zone d'étude

Parlant de formation professionnelle, les centres dédiés à former les enfants de la rue en manquent visiblement. Malgré sa vocation d'accueillir et de former afin de favoriser aux



enfants de la rue leur autonomie et leur réinsertion. Aucune structure d'accueil étatique pour la formation d'enfants de la rue existe dans la commune du 7<sup>ème</sup> arrondissement. En réalité, certains centres de formations privés existent, mais coutent cher. A l'exemple du centre de l'Agence tchadienne d'étude et de réalisation en génie civile (ATERGEC) situé au quartier Gassi. Et le centre Don Bosco dans le quartier Chagoua. Ces centres contribuent à l'encadrement et à l'apprentissage des métiers parmi lesquels : la menuiserie, la maçonnerie, l'électricité bâtiment et la couture, etc. En effet, ces centres posent problèmes d'accessibilité plutôt les partenaires peuvent envoyer les enfants de la rue. La Commune du 7<sup>ème</sup> arrondissement ne dispose aucune structure d'accueil pour encadrer et former un tant soit peu les enfants de la rue comme le souligne l'Assistant du secrétaire général.

### **CONCLUSION**

Ce chapitre1 a présenté dans un premier temps le cadre physique et humain de la zone d'étude. Pour ce qui est de la présentation physique la commune du 7<sup>ème</sup> arrondissement, a un climat tropical et semi-aride, caractérisé par les fortes chaleurs. Le relief quant à lui est plat caractérisé par les plaines inondables. Le réseau hydrographique est constitué de fleuve Chari et Logone dont le débordement de ses eaux n'est pas sans conséquences. S'agissant de l'environnement humain, la population est dense et l'étalement de ces quartiers est sans limite majoritairement des pauvres. Les activités socioéconomiques phares sont les commerces, les débrouillardises, etc. Sur le plan éducatif, la proportion des enfants non scolarisés est importante. Cette situation de paupérisation a contribué à l'exposition des enfants aux risques. Il s'agit d'une frange des enfants qui risquent leur vie dans la rue. Leurs conditions de vie précaire les rendent très fragiles aux maladies, à la rupture de leur famille. Ce chapitre confirme l'hypothèse de départ selon laquelle la situation socioéconomique, les crises sociales et climatiques déterminent la vulnérabilité des enfants de la rue.

## **CHAPITRE II : FORMES ET CAUSES DE LA VULNÉRABILITÉ SOCIALE DES ENFANTS DE LA RUE DANS LA COMMUNE DU 7<sup>ème</sup> ARRONDISSEMENT DE LA VILLE DE N'DJAMENA**

### **INTRODUCTION**

Parmi les fléaux qui ont suscité l'indignations des scientifiques et des politiques au 21<sup>ème</sup> siècle figures celui des enfants de la rue. Ce phénomène courant en milieux urbains est loin d'être éradiqué par des acteurs de protection des enfants. Il est question dans le cadre de ce chapitre, de présenter les formes et les causes de vulnérabilité sociale des enfants de la rue.

### **II. 1 FORMES DE LA VULNÉRABILITÉ DES ENFANTS DE LA RUE**

#### **II. 1.1 Vulnérabilité à l'insécurité**

#### **II.1.2 Vulnérabilité sanitaire**

Les conditions d'hygiènes et assainissement du cadre de vie des enfants de la rue sont insalubres. La notion d'hygiène de vie n'est pas leur préoccupation. Du point de vue vestimentaire, les enfants de la rue ont souvent des habits sales et marchent à pieds nus. Ces derniers ne se lavent pas fréquemment voire brocher les dents n'est pas ancré dans leur habitude.

Leur santé est en danger. Cependant, les mauvaises conditions environnantes, la zone d'étude doit nous interpeler. A cet effet, la propagation de nombreuses pathologies d'origines hydriques et hygiéniques posent ainsi de multiples problèmes de santé (paludisme, fièvre typhoïde, diarrhée etc.) aux enfants de la rue et par suite du manque d'une structure d'évacuation des eaux usées et les décharges publics produisant des moustiques. En ce sens (Mayneri & Lejard, 2013) affirment que, la rue accroît la prévalence des maladies opportunistes à savoir : les pneumonies, la tuberculose et les épidémies etc., qui peuvent entrainer les décès faute des soins adéquats. Chauvin et al., (2020) ajoutent que, les enfants de la rue souffrent de trouble psychologique et physique. Ils sont affaiblis par le manque ou la mauvaise nourriture qui entraine la non estime de soi et de l'apparence maladie. La planche 2 illustre l'exposition à la maladie des enfants de la rue.

## Planche 2 : Les enfants de la rue exposés à des maladies

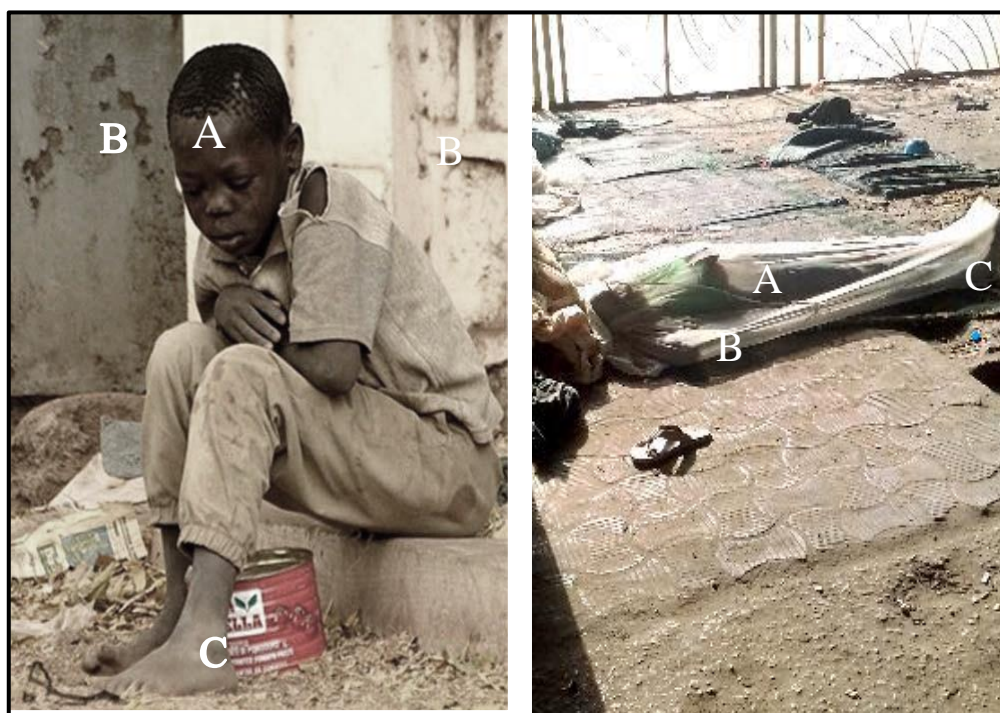


Photo : Madiadoumbeve Ringar, 2022

**Photo 6 : Un enfant assis à l'apparence maladie**

**Photo 7 : Un enfant couché sur un lit de**

Comme on peut le regarder sur la planche 2, photo 6 l'image d'un enfant de la rue note (A) assis aux coins de 2 murs (B) à pieds nus (C) présentant une tristesse, l'apparence de la maladie. La photo 7 fournit l'image d'un enfant note (A) couché sur un lit note (B) de fortune se couvrant d'une moustiquaire note (C) dans une condition inconfortable.

### II.1.3 Vulnérabilité au recrutement dans les rangs de gangs et groupes armés

Parlant de la vulnérabilité au recrutement, plusieurs enfants de la rue sont exposés au recrutement et l'enrôlement dans les rangs ou groupes armés. Certains enfants qui érigent domicile la rue s'engagent dans le rang de gangsters et de braqueur. Les cas sont récurrents dans a zone d'étude.

Les jeunes garçons particulièrement ont été recrutés dans les groupes armés pour combattre au côté des rebelles. En 2012, (IBCR, 2014), rapporte que plusieurs enfants de la rue avaient été identifiés lors de ralliement des troupes rebelles en 2012 à l'armée républicaine tchadienne. A cet égard, qu'en 2013, l'Etat tchadien avait adopté le décret (n° 8/PR/ EMP/2013) interdisant le recrutement clandestin des enfants mineurs par les forces et les groupes armés dans l'ensemble du territoire national. La planche 3 présente les enfants recrutés ou enrôlés dans le rang des groupes armés et au rang de forces républicaines.

### Planche 3 : Les enfants enrôlés ou recrutés dans le groupe armé



Photo 8 : Un groupe d'enfants soldats assis

Photo 9 : Un enfant habillé en soldat

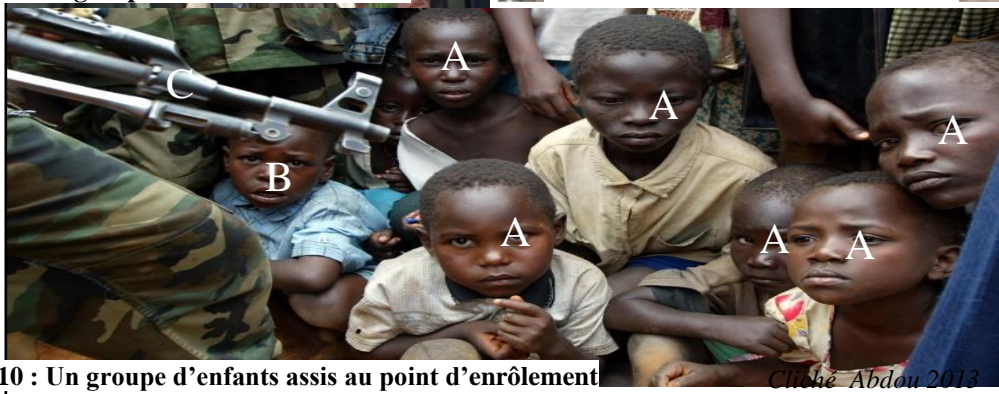


Photo 10 : Un groupe d'enfants assis au point d'enrôlement

*Cliché Abdou 2013*

Photo : Abdou, 2013

La planche 3 présente les enfants soldats. On remarque sur la photo 8 un groupe des enfants enrôlés comme soldats avec les armes(B) à la main. Sur la photo 9, visiblement un enfant(A) soldat habillé d'une tenue militaire et une arme(B) au cou. En arrière photo, on observe 2 militaires (C) plus âgés. La photo 10 montre un autre groupe d'enfants (A) en tenues civiles, assis aux regards désespérés, de leur gré ou contre d'un enrôlement comme enfant soldat. Une vue partielle d'un militaire pointant une arme (C) sur ces derniers.

L'utilisation des enfants s'avère la règle plutôt que l'exception. Il s'agit en général des adolescents de 15 ans ou plus. Néanmoins, le recrutement de tout jeunes enfants, parfois âgés de 7 à 8 ans poursuit son chemin de recrutement. Cependant, les expériences vécues par les enfants peuvent créer chez eux un sentiment de vulnérabilité qui les pousse à s'enrôler dans les forces gouvernementales ou dans les groupes d'opposition armée pour se protéger et protéger leurs familles contre le harcèlement.

#### **II.1.4 Vulnérabilité aux trafics d'être humain et à "l'enlèvement"**

Le trafic d'être humain notamment les enfants, préoccupe l'espace médiatique. Durant ces dernières années, nombre d'enfants ont été kidnappés. La vie dans la rue les expose aux travaux forcés d'après (Abega et al., 2007). Leur exploitation d'une manière à une autre profite aux bourreaux et des intermédiaires. Le cas de trafics d'enfants par des mafias existe dans la zone d'étude, bien que le gouvernement tchadien et des groupes de la société civile ou des médias (comme FM. Liberté) aient fait des dénonciations à propos des trafics et déportations des enfants vers les zones aurifères du pays.

L'enlèvement des enfants pour des fins économiques ou rituels est évident. A l'exemple des enfants enlevés et transférés des provinces de l'intérieur vers N'Djamena. Puis de la capitale pour les zones de mines d'or du nord du pays. D'autres enfants deviennent bouviers après avoir promis de l'argent, de la nourriture ou de vaux pour les enfants bouviers.

Il faut signaler que l'enlèvement, le détournement des enfants à des fins d'exploitation, est interdit par la constitution tchadienne de 1996, de son article 289. Et malgré les sensibilisations de défenseurs de droits des enfants comme le souligne (Boukongou, 2006) le phénomène persiste. Certains enfants sont vendus et réduits en esclavage par des éleveurs.

#### **II.1.5 Vulnérabilité aux substances psychoactives**

L'arrivée des enfants à la rue s'accompagne par une désocialisation et la suradaptation paradoxale. Ces enfants de la rue perdent leur repère identitaire. La consommation progressive et excessive des substances psychoactives telles l'alcool, l'inhalation de la colle, de cire à cirage et de tabac etc., constituent un support de leur survie. Cette vulnérabilité sociale liée à la consommation des substances peut d'après (Garanet et al., 2016) alimenter le réseau de gangs dans les quartiers. Ces produits prohibés (Planche 4) les exposent à une détérioration de leur état physique, à la baisse de la qualité de vie, de santé mentale et parfois de suicide. De toutes les tendances à la déviance sous le regard passif des populations, le chao ou le pire encombre ces derniers devenant toxicodépendant.

#### Planche 4 : Les enfants de la rue à l'emprise des stupéfiants



**Photo 11 : Les enfants de la rue sous l'emprise de la colle à Dembé.**

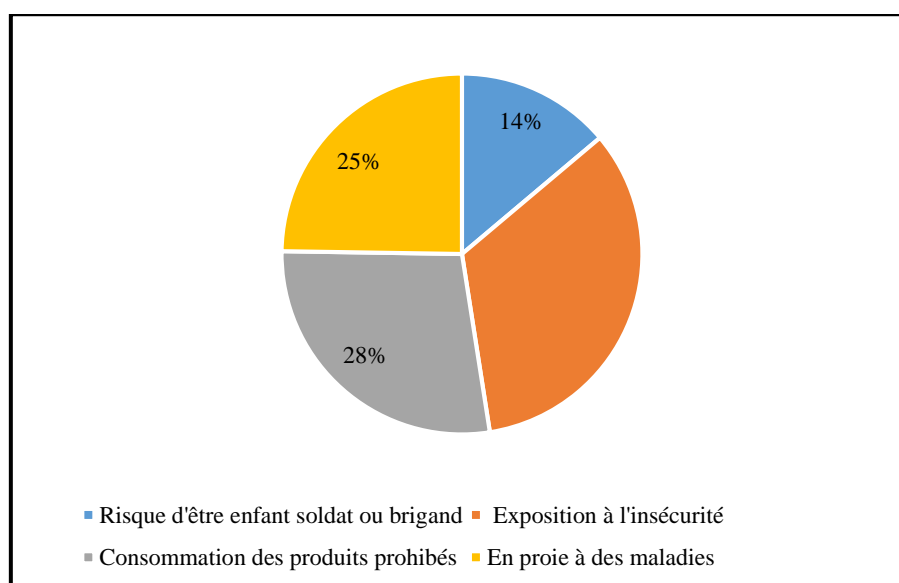
*Photo : Madjadoumbeye Ringar, 2022*

**Photo 12 : Un groupe des enfants de la rue s'intoxique de l'inhalant**

*Photo : Mamadou, 2017*

La planche 4 présente un groupe des enfants toxicodépendant. Sur la photo 11, on observe les enfants(A) de la rue à Dembé lors de Focus groupe. Parmi ces enfants, chacun a une bouteille (B)contenant de la colle (inhalant). En note (C) on voit une personne, faisant partie de notre équipe d'enquêteur. Sur la photo 12, une bande des enfants (A) de la rue assis avec chacun une bouteille en plastique à la buche qui snifent de la colle.

Les substances psychoactives à savoir la drogue,l'alcool, la cigarette et l'inhalant constituent pour la plupart des cas, un mode de survie des enfants de la rue. La figure 12 donne les pourcentages du type de formes de vulnérabilité sociale des enfants de lma rue.



*Source : Enquête deterrain, 2022*

**Figure 12 : Les risques d'expositions aux dangers des enfants de la rue dans la zone d'étude**

Sur la figure 12 la plus part des enfants de la rue sont exposés au risque de l'insécurité 33%, relève les enquêtés. 28% parmi les enquêtés dénoncent que les enfants de la rue sont exposés à la consommation des produits prohibés ; la plupart de ces enfants de la rue sont en proie à des maladies opportunistes, relèvent l'enquête à 25% et 14% des enquêtés affirment que ces derniers s'exposent au risque de devenir enfants soldats ou des brigands. Telles sont les principales formes d'exposition ou de vulnérabilité dont ces mineurs s'y trouvent.

## **II.2 DIFFERENTES CAUSES DU PHENOMENE DES ENFANTS DE LA RUE DANS LA ZONE D'ETUDE**

Le phénomène d'enfant de la rue est lié à une multitude de causes parmi lesquelles la pauvreté des parents, les conflits armés et communautaires, le dysfonctionnement des familles, etc.

### **II. 2.1 Causes lointaines de la vulnérabilité sociale**

#### **II.2.1.1 Instabilité politique**

Le Tchad est marqué à répétition, par les conflits armés depuis son indépendance dans les années 1960. Les plus récents sont ceux des 2008 et 2021. Ces conflits qui engendrent des centaines de morts, laissent plusieurs enfants orphelins et veuves, abandonnés à leur triste sort. Ces derniers ne pouvant se prendre en charge, investissent les rues. Dans un contexte conflictuel, les liens sociaux traditionnels sont brisés voire rompus et les familles disloquées.

Ces conflits ont conduit à des pertes en vie humaines et matériels importants. L'Etat tchadien a consacré la grande partie de son budget pour la dépense de la sécurité (armement, recrutement et formation des soldats et réfection des infrastructures endommagées lors des combats) au détriment de l'éducation et la santé (Tabo S., et al, 2010).

La guerre frappe aussi directement les enfants et les jeunes, d'une part en multipliant les orphelins, d'autre part en projetant au loin, dans la masse des réfugiés (Marguerat, 1999). Selon le résultat d'un article publié en 2017, (Nguemedyam, 2017), montre que 15% des enfants de la rue sont victimes du système de gouvernance tchadien. Les conflits armés récurrents, augmentent la fragmentation ethnique au sein de la communauté. Par conséquent les conflits exacerbent les situations où les enfants sont abusés et accroissent le risque d'exposition à l'exploitation mais aussi à l'abandon.

Cécile, (2016) souligne que les groupes terroristes Boko-Haram ont endeuillés de nombreuses familles autour desquels le phénomène d'enfants de la rue a vu son accélération. Ce contexte ne permet pas à certains parents de prendre soin convenablement de leurs enfants. Pendant les périodes de guerre par exemple, les enfants sont recrutés (enfants soldats) dans les rangs de groupe rebelle. Dans les situations post-conflits ces derniers choisissent la rue pour des circonstances bien précises (Lallart, 2004).

L'instabilité politique basée sur les conflits armés et communautaires mettent en mal la cohésion sociale. C'est le cas de conflits éleveurs-agriculteurs et de prises en otages généralisés dans le territoire national, provoquant de plus en plus le mouvement de jeunes mineurs vers la capitale. Souvent privés de soins et de protection, ces enfants se livrent à eux-mêmes dans la rue et constituent des groupes les plus vulnérables.

### **II.2.1 Pauvreté familiale**

La pauvreté est un phénomène complexe, comportant de nombreuses dimensions allant bien au-delà du revenu. Nous tenons compte non seulement de l'insuffisance du revenu, mais aussi du manque d'accès à des ressources essentielles, comme une saine alimentation, un logement adéquat, des activités culturelles, des soins de santé globaux (médicaments sur ordonnance, soins dentaires et de la vue) et des activités récréatives au sein des familles. Ainsi cette pauvreté est l'une des causes du phénomène d'enfants de la rue dans la Commune du



7<sup>ème</sup> Arrondissement de la ville de N'Djamena. Cette pauvreté se manifeste par le manque de moyens matériels et financiers.

La pauvreté est dû au chômage des parents. Dans cette situation de manque, d'incapacité financière, les enfants sont obligés d'investir la rue. La défaillance de revenus parental conduit au laisser faire-aller (une fuite de responsabilité des parents). Certaines familles pauvres poussent leurs progénitures à la mendicité dans la rue, pour y combler le déficit du panier ménager. La plupart des enfants de la rue sont issus des familles en grande difficulté qui ne parviennent pas à nourrir leurs enfants. Contre leur volonté et poussés par la faim, ceux-ci cherchent dans la rue de quoi manger. Ils y passent leurs journées et, au bout de quelque temps, s'y installent par pièges de tromperie ou suivisme.

En effet, la défaillance économique des familles, des communautés voire du pays reste une réalité. L'accès à un emploi décent est de plus en plus difficile. Cette pauvreté varie selon les ménages. Dans cette condition, la précarité économique impacte sur le pouvoir d'achat des ménages et réduit la capacité d'encadrement des enfants (Inseed et Ecosit, 2018).

Dans la zone d'étude, quels que rares d'entreprises, des usines de fabrication de tôles, d'extractions d'huile d'arachides, de boulangeries etc. n'absorbent pas le chômage. Il existe également des établissements d'hébergements ; des débits de boissons ; des restaurants ; des points de vente des aliments de la rue ; des agences de banques et de voyages interprovinciaux qui emploient un bon nombre des personnes. La commune abrite les agences de banques et des agences de voyages interprovinciaux. La pénurie de l'emploi rémunéré, oblige la plupart des parents à abandonner les enfants d'où leur présence dans la rue.

A l'issue des investigations de terrain, 21% des enquêtés estiment que la pauvreté est la principale cause du départ des enfants dans la rue ( Tableau 1). La pauvreté n'est pas une spécificité tchadienne, car elle est permanente dans les pays du sud. Dimbu (2012) admet que près de la moitié des enfants de la rue, soit 43,48% en République Démocratique du Congo (RDC) y sont réduits par la pauvreté ou la misère. Les conditions économiques précaires des parents empêchent ces derniers d'encadrer les enfants. Dans le même sens (Everard, 2019) réitère que la pauvreté économique joue un rôle majeur, bien que d'autres causes soient tout aussi importantes. L'initiative d'une rupture de ces mineurs du cadre familial s'explique par la lecture des conditions des parents. Les enfants sont les premières victimes de la

pauvreté, qui est la principale cause de violation des Droits de l'enfant (Olivier, 2011). Cette vision est largement partagée entre les acteurs de la protection (Encadré 2) des enfants.

Encadré n°2 : Une affirmation issue de l'entretien de terrain

*« Le véritable problème repose essentiellement sur la misère, le manque des moyens conséquents pour s'occuper de nos progénitures. La plupart des parents surtout certaines femmes vivent dans la misère qui les empêchent de prendre normalement soin des enfants, et ces derniers finissent par imiter les autres enfants qui sont déjà dans la rue, espérant un mieux-être et ainsi de suite le nombre des enfants de la rue augmente »<sup>3</sup>.*

Cette affirmation se confirme lors de 3 focus-groupes de 10 enfants dont la plupart dise vouloir chercher le bien-être dans la rue. C'est le cas d'une victime ayant élu domicile la rue qui déclare voir (Encadré 3).

Encadré n°3 : Témoignage recueilli lors de focus groupe

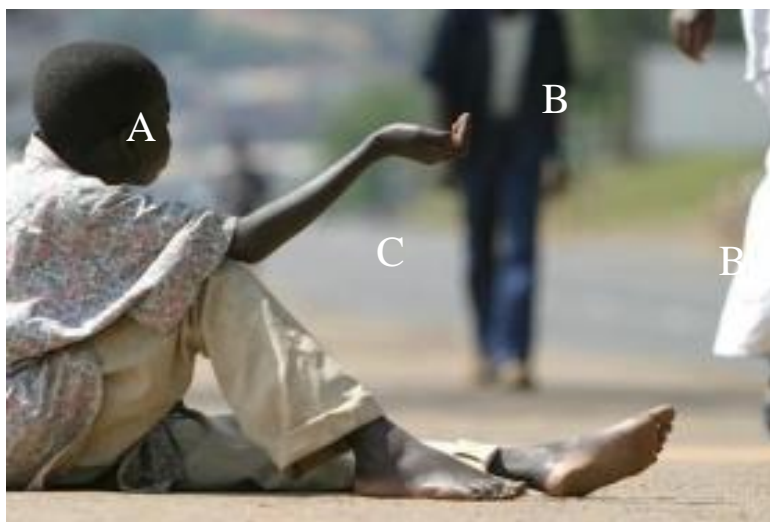
*« Moi, j'ai quitté notre maison à Bongor, (une province située à environ 300 kilomètres au sud de N'Djamena) parce que mon papa n'a rien pour s'occuper de moi, ni pour m'envoyer à l'école. Alors, un jour j'ai décidé de quitter sans le lui dire...et depuis 2016, me voilà dans le ndouré (qui signifie la rue) pour me battre et avoir de quoi à manger, de m'habiller... »<sup>4</sup>*

La frustration liée au sous-emploi ou non-emploi, à de mauvaises conditions de travail, souvent aggravée par l'alcool ont des effets négatifs dans les familles. Lorsque la communauté se rabat dans une la lutte de survie, toute rupture dans la famille affecte de manière aiguë le statut des enfants. Enfermés dans une situation de fragilisation des liens familiaux, les enfants sont contraints de se rendre dans la rue ou créent leurs propres stratégies de survie qui est celle de la mendicité (Photo 13). De nombreuses familles n'ont plus les moyens de se nourrir, de se loger et parfois de s'occuper de leurs propres enfants.

---

<sup>3</sup> Propos recueilli de l'entretien en Octobre 2022, avec la chef de la Division de l'Enfance, Mamira G., (51 ans),

<sup>4</sup> Une déclaration d'un ex-enfant de la rue au centre Dakouna Espoir, lors de nos focus groupe accordé en 2022



*Photo: Alladoum Ferdinand, 2022*

### **Photo 13 : Enfant de la rue contraint à la mendicité**

Cette photo 13 présente un enfant assis note (A) en position de la mendicité aux abords de la rue, et quelques usagers (B) de la rue viennent en sa direction et en arrière photo on observe le goudron (C).

## **II.2. 2 Pauvreté monétaire et non monétaire**

Il est question de montrer le lien de ces types de pauvretés associé au départ des enfants à la rue.

### **II.2.2.1 Pauvreté monétaire**

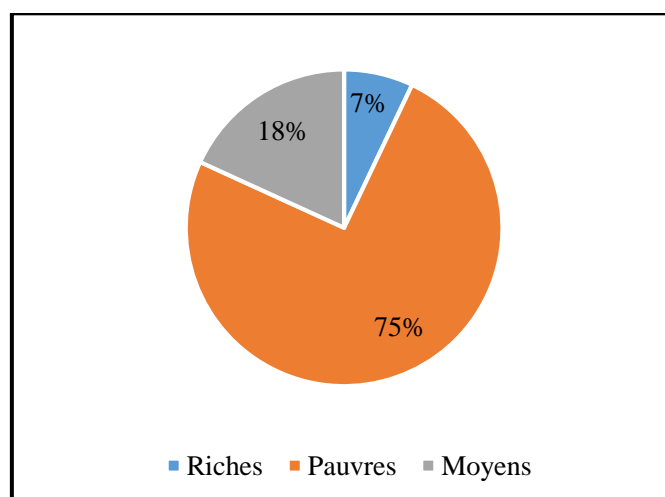
La notion de pauvreté monétaire renvoie de ce fait, à une carence de ressources engendrant une consommation insuffisante. En effet, elle équivaut à la situation d'une personne qui a un niveau de revenu, de consommation inférieure à un niveau prédéfini. Le seuil retenu par la Banque mondiale est de 1\$ (1dollar) par jour et par personne. En référence à la survie pour un individu, le pouvoir d'achat du panier minimal de biens indispensables. Un seuil en dessous duquel on est pauvre.

La volatilité des revenus due aux événements négatifs inattendus réduit le niveau d'éducation des enfants et augmente leur départ à la rue soit pour de raisons économique (petits commerces, mendicité) dans l'optique de rapporter des revenus supplémentaires permettant d'améliorer le bien-être familial. En effet, lorsque les ménages sont exposés à des événements externes défavorables, leur capacité à réaliser les ajustements nécessaires pour protéger leur bien-être est faible, car ils n'ont que peu d'instruments de gestion de risque à

leur portée. Les biens en leur possession sont peu nombreux, le recours à l'épargne est limité et les mécanismes formels permettant de les compenser (existence d'un système de sécurité sociale) sont par ailleurs limités, et souvent même inexistantes.

### II.2.2.2 Pauvreté non monétaire

La pauvreté non monétaire est le contraire à la variable salaire ou revenu. Mais elle s'oriente à l'exclusion sociale (chômage, restriction des liens sociaux), à l'insuffisance culturelle par exemple, l'analphabétisme ou l'illettrisme ; à la vulnérabilité politique qui se traduit par l'absence de participation des parents aux décisions.



Source : Enquête de terrain, 2022

**Figure 13 : Rang social des familles et incidence sur les enfants de la rue**

La figure 13 montre la catégorie sociale des parents. Cependant, 74% de ces enfants proviennent de familles pauvres, 18% de familles moyennes et 7% de familles riches. Cette large proportion de pauvres est une réalité aisément remarquable sur le terrain. Cette pauvreté s'observe à travers les conditions de logement, du revenu journalier, de l'accès aux soins de santé et à l'éducation. Tous ces manquements impactent de manière critique sur la vie des enfants.

### II.2.3 bouleversements familiaux: Séparation, remariage, violence et décès

Les milieux familiaux subissent de plus en plus les phénomènes sous-jacents. La séparation de foyers conjugaux, les remariages, la polygamie et le décès justifient l'arrivée des enfants dans la rue. A l'issue des investigations de terrain, 10% des enquêtés estiment que le divorce est l'une des causes du phénomène d'enfants de la rue. 11,7% de ces derniers

affirment d'une part que le décès de l'un ou des deux parents conduisant les enfants à investir la rue. Ainsi la dégradation des conditions de vie familiale pousse ces derniers à prendre refuge dans la rue.

La plupart des cas, après le décès d'un parent, plus particulièrement la femme, la nouvelle femme, la marâtre, les maltraite, les insulte, prive quelque fois de nourriture aux enfants de première femme provoquant ainsi, la fuite de ces derniers de la maison (Lallart, 2004). D'ailleurs, la raison spéculative qui incite les enfants à aller dans la rue est le milieu familial (Campbelle & Tidimani, 2004), dû à la consommation d'alcool par les parents qui les empêche de veiller sur les enfants. La cohésion sociale est confrontée au rythme de conflit familial qui éclate le plus souvent entre ses membres. Cet éclatement se manifeste par des disputes, des propos blessants etc. Il y'a des enfants adultérins, généralement confiés à des parents nourriciers, deviennent des enfants de la rue (Toto, 1990). Le tableau 10 donne les pourcentages des variables impliquant à la sortie des enfants à la rue.

**Tableau 10 : Les causes de la vulnérabilité sociale des enfants de la rue**

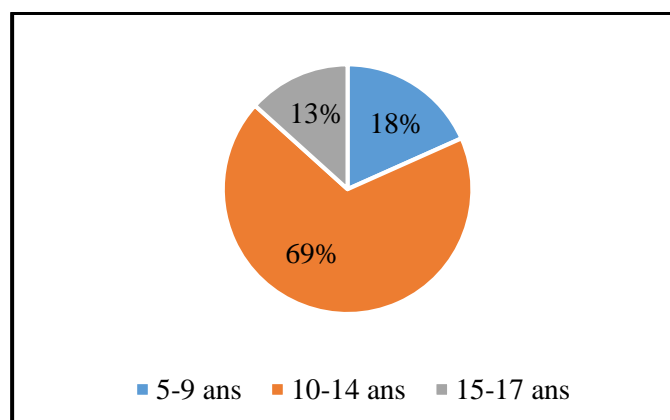
Causes du phénomène d'enfants de la rue	Effectifs	Pourcentage %
Volontaire	9	7,5
Décès de parents	14	11,6
Séparation de foyers	16	13,3
Instabilités et conflits armés	18	15
Négligence	21	17,5
Maltraitance	37	31
Polygamie	5	4
Total	120	99,9

*Source : Enquête terrain, 2022*

Ce tableau 10 présente les différentes causes de la vulnérabilité sociale des enfants de la rue. La maltraitance en est la principale 31%. Suivie de la négligence 17,5%, l'instabilité et conflits armés ou communautaires 15% contre seulement 7,5 et 4% respectivement volontaire et la polygamie. Cela s'explique par un manque criard de moyens, de possibilité des parents à satisfaire les besoins fondamentaux de leurs enfants. C'est ce qui pousse évidemment les enfants à élire domicile la rue, par fois dans le but de contribuer à l'amélioration d'une économie familiale défailante.

### II.2.3.1 Tranche d'âge et caractéristique des enfants de la rue

La vulnérabilité sociale métamorphose physiquement et psychologiquement les victimes qui s'amenuisent dans ce fléau. Ils ont des âges variant entre 5 à 17 ans (figure14) et des caractères distinctifs contrairement de ceux sous la protection des parents ou une autre agence de protection.

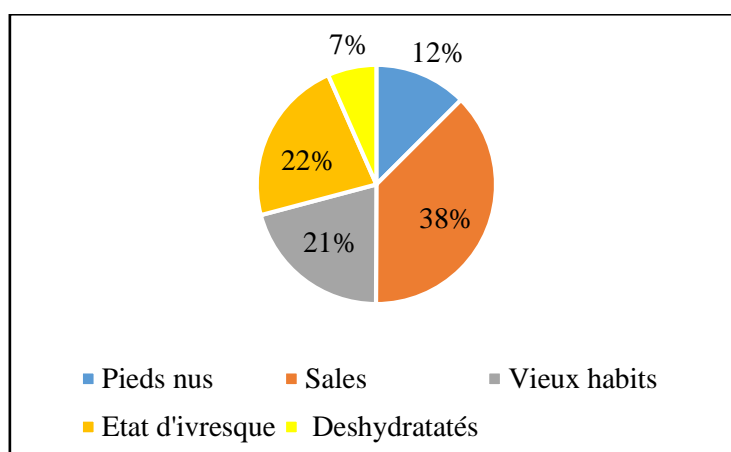


*Source : Enquête terrain, 2022*

**Figure 14 : Tranche d'âge des enfants de la rue**

A l'issu des enquêtes de terrain, 18,30% des enquêtés ont confirmés que la plupart des enfants de la rue ont un âge compris entre 5 à 9 ans. 68,30% de ces répondant estiment que ces vulnérables ont un âge situé dans l'intervalle de 10 à 14 ans et enfin certains enfants de la rue ont un âge variant entre 15 à 17 ans affirment 13,30% de nos enquêtés.

De ce qui précède, on constate que la majorité des enfants de la rue, dans la Commune du 7<sup>ème</sup> Arrondissement sont âgés entre de 10 à 14 ans, dont la plupart sont des jeunes garçons. Selon ( Morelle, 2007), il n'y a pas de réelle modification de l'âge d'arrivée dans la rue des enfants (entre 8 et 14 ans en moyenne), qui pourrait indiquer un durcissement des conditions de vie. Le plus souvent on les distingue à travers les comportements déshonorants, reportez-vous à la (Figure 15).



Source : Enquête terrain, 2022

**Figure 15: Caractéristiques des enfants de la rue**

L'analyse de la figure 15, montre que 7% de nos enquêtés soulèvent que la plupart des enfants de la rue sont déshydratés et donc une apparence maladie. 12% affirment que ces derniers marchent souvent pieds nus. Une proportion de 22% attestent qu'ils sont en état d'ivresse permanent. De plus, 21% parmi ces enquêtés disent que les enfants de la rue portent de vieux vêtements. 38% d'enfants de la rue ont de cheveux ébouriffés et sales affirment les enquêtés.

L'évolution des enfants de la rue dans un cadre physique et humain est marquée par une errance dans les espaces insalubres et qui proviennent de divers horizon. En effet, à la question de savoir de quels quartiers proviennent ces enfants, détail sur le (Tableau 11).

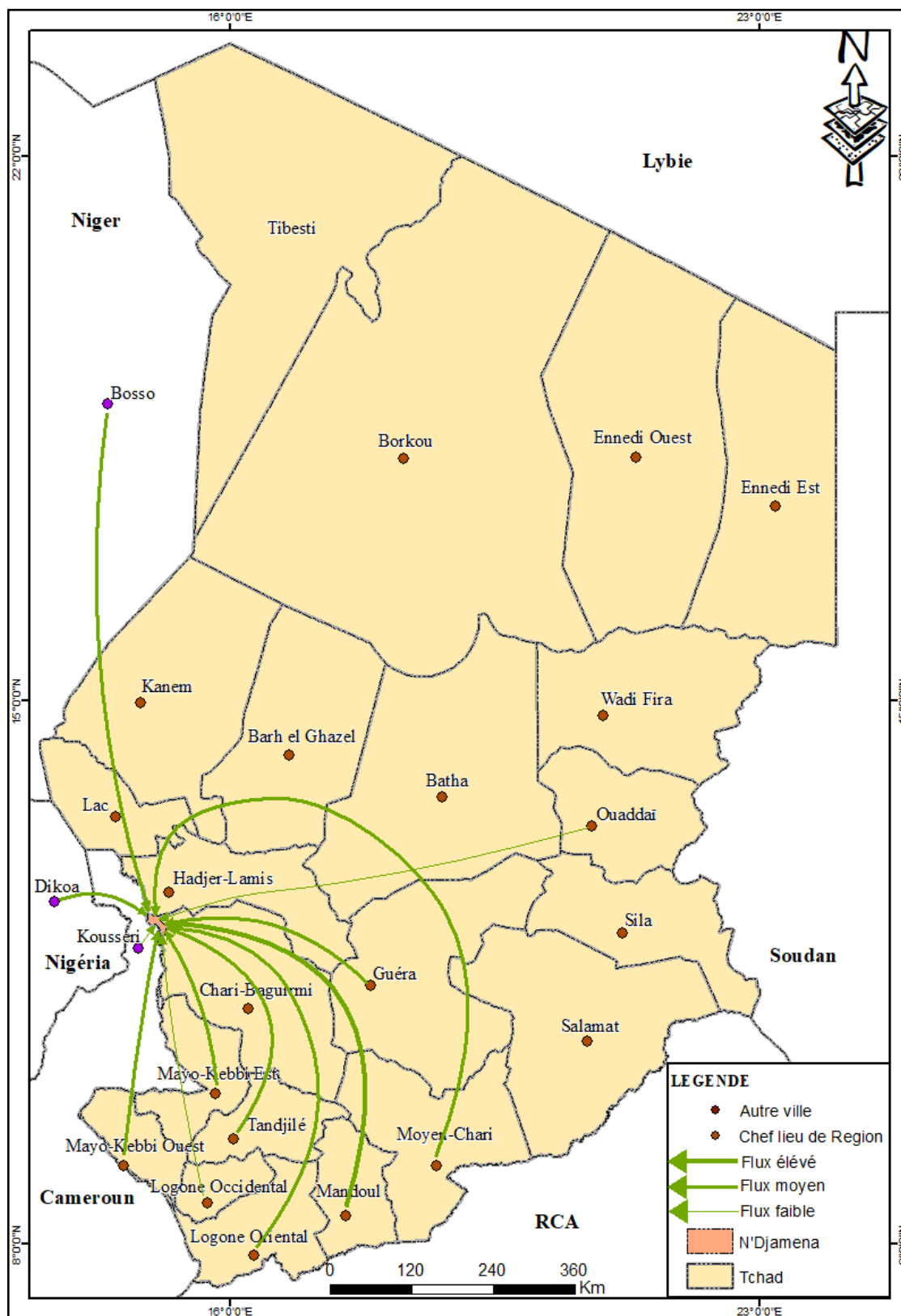
**Tableau 11: Pourcentage des enfants de la rue par quartiers de provenance**

Quartiers de la provenance des enfants dans la rue du 7 <sup>ème</sup> arrondissement	Effectif	%
Ambatta	9	13
Amtoukoui	2	2
Atrone	0	0
Boutalbagara	7	6
Dembé	17	17
Digo	19	16
Chagoua	11	9
Gassi	20	4
Habena	16	8
Kourmanadja	5	4
Kilwitti	10	10
Mandjafa	4	3
Total	120	100%

Source : Enquête de terrain, 2022

Le tableau 11 laisse transparaître que 17% des répondants suggèrent que, la plupart des enfants qui errent dans la rue proviennent de Dembé, du fait de sa proximité au marché. 16% parmi déclarent que nombre d'enfants de la rue proviennent de Digo, quartier périphérique de la commune. Par ailleurs 13% affirment qu'ils viennent d'Ambatta et Kilwitti 10%. De ce fait, la (Figure 16) présentent les itinéraires de provenances d'autres localités des enfants de la rue dans la Commune du 7<sup>ème</sup> Arrondissement.





Source : Projection : WGS 84 ; Zone 33 ; CNRD shapefiles du Tchad ; Réalisation : Ringar Madjadoumbeye ; Edition 2023

Figure 16 : Flux des enfants de la rue, de la provenance vers N'Djamena

À l'analyse de cette figure 16, on constate les flèches orientées sur N'Djamena. Ces flèches décrivent les flux des enfants de la rue, provenant d'autres provinces ou villes. Nous avons 3 types de flux : élevé c'est-à-dire la proportion des enfants de la venant de ces provinces est importante ; le flux moyen et le flux faible. Ces derniers ne sont pas seulement d'origine de la commune du 7<sup>ème</sup> arrondissement. On constate que la plupart de ces enfants viennent de provinces telles d'Abéche, Sarh, Kélo, Moundou, Koumra, et Mandoul etc. Certains enfants viennent de villes étrangères telles que la ville Camerounaise de l'Extrême Nord ( Kousseri ) ; ville Nigériane(Dikoa) et la ville Nigérienne (Bosso). Ces localités sont en proie à la misère de Boko Haram dans les environs du Lac-Tchad. Le détail par pourcentage est reporté sur le (Tableau 12).

**Tableau 12 : Pourcentage des enfants de la rue par provinces sur N'Djamena**

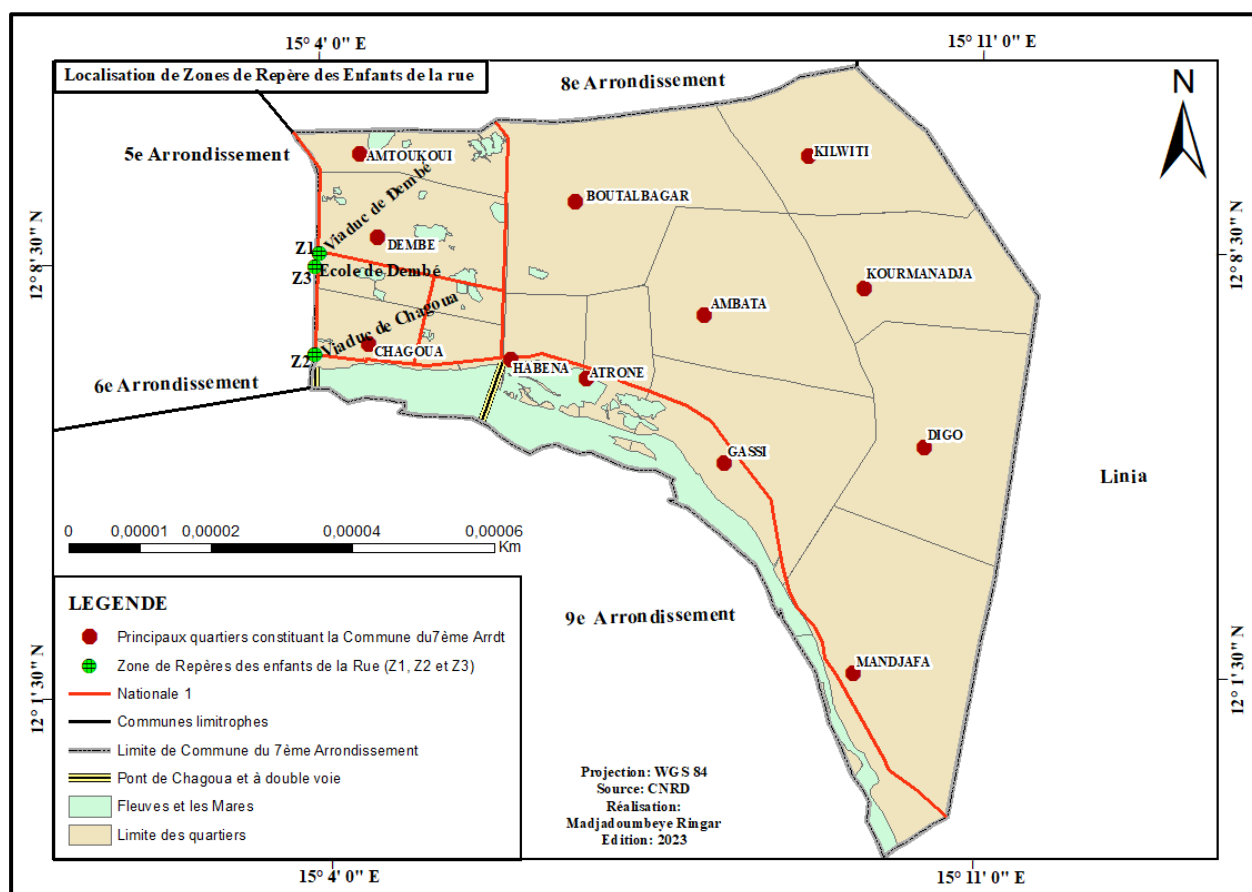
SEXE	Provenance des enfants de la rue par provinces de départ pour N'Djamena												Total
	Ouaddaï	Guerra	Hadjer-L	Log. Oc.	Log. Or	Mayo-K-E-O	Mandoul	Moyen-Chari	Tandjilé	Nord Cameroun	Nigéria	Niger	
Masculin	602	1102	694	1141	1025	1350	1721	1210	1061	924	1264	1019	13353
	4,44%	8,13%	5,12%	8,42%	7,56%	10%	12,70%	9%	7,82%	6,81%	9,32%	7,51%	96,56%
Féminin	1	30	23	0	36	82	69	0	19	0	93	86	427
	0,07%	0,22%	0,16%	0%	0,26%	0,60%	0,50%	0%	0,14%	0%	0,68%	0,63%	3,11%
Total	603	1132	717	1141	1061	1432	1790	1210	1079	924	1357	1105	13551
	4,51%	8,35%	5,28%	8,42%	7,82%	10,60%	13%	9%	8%	7%	10%	8%	99,98%

*Source : Enquête de terrain, sur la base d'entretien auprès des acteurs, l'UAPET, 2022*

Sur le tableau 12, les enfants qui érigent domicile la rue dans la commune du 7<sup>ème</sup> Arrondissement de la ville de N'Djamena ne sont pas tous, ressortissant des quartiers de ladite commune. Ils proviennent de différentes provinces. On constate un pourcentage élevé des garçons 96,56% contre 3,11% des filles. Ce pourcentage est réparti dans chacune des provinces. La plupart de ces derniers viennent dans la région du Mandoul 13% suivi de 2 Mayo-Kéby 10,60%. En effet, ces localités sont en proie respectivement à une pauvreté rurale de masse, du phénomène d'enfants bouviers et les conflits intercommunautaires dit « conflits agriculteurs-éleveurs » récurrents. Ce contexte contribue au départ massif des jeunes mineurs espérant un mieux vivre à la capitale.

Une particularité moins visible des filles s'explique d'une part est due au fait qu'elles sont moins aventureuses et hésitent plus à quitter leur milieu familial, même lorsque leurs conditions de vie sont très mauvaises. D'autre part, les filles exercent des travaux moins visibles que les garçons. Elles sont domestiques, ouvrières dans des ateliers clandestins ou encore prostituées dans les établissements spécialisés.

En effet, ces enfants de la rue ont des points de leur rencontre et d'errance dans la Commune du 7<sup>ème</sup> Arrondissement. Ces points de rencontre sont entre autres viaduc de Dembé, de Chagoua et l'école de Dembé (Figure 17).



Source : Projection : WGS 84 ; Zone 33 ; CNRD shapefiles du Tchad ; Réalisation : Madjadoumbeye R ; Edition 2023

### Figure 17 : Zones de Repère des enfants de la rue dans la zone d'étude

La figure 17 présente les zones de refuge des enfants de la rue. Ces zones sont par excellence les lieux d'intérêts. La zone 1 sous le Viaduc de Dembé, la zone 2 Sous le Viaduc de Chagoua et la zone 3 l'Ecole de Dembé à la limite de la commune du 6<sup>ème</sup> Arrondissement.

Le choix de ces lieux s'explique en effet par une concentration humaine. Ces lieux sont animés par un grand marché de Dembé et la plupart des agences de voyages interprovinciales. Ce qui constitue non seulement un refuge, mais les enfants trouvent du bonheur dans l'accès facile des petites activités informelle telles que la manutenance, le petit commerce et tant d'autres. Le témoignages d'une victime (Encadré 4).

Encadré n°4 : Témoignage recueilli lors de Focus groupe

*« Moi, ici à ndouré (terme désignant la rue) par fois les gens m'envoient et en récompense, on me glisse quelques jetons (pièce d'argent) ou de fois, on me donne les restes de la nourriture à manger. Mais si je me sens en danger, j'entre parmi les gens en plein marché pour esquiver les policiers ou autres traqueurs. Tu vois chef, je ne manque pas de recevoir même des gifles [...] si je tente de piquer (voler une forfaiture au bout de quelques doigts) quelles que chose... »<sup>5</sup>*

## II. 2.4 Dysfonctionnement du système éducatif

Il existe des pratiques socioculturelles dans le pays qui influencent l'épanouissement, la vie et de la survie de nombreux enfants. Plusieurs complexes scolaires et les lycées ont connus de dysfonctionnement. En effet, il existe des disparités dans l'organisation et le manque d'agents qualifiés (Banque Mondiale, 2007), contribuent à l'inefficacité du système. La réduction des investissements dans le secteur de l'éducation s'est traduite par un dysfonctionnement du système éducatif caractérisé par des effectifs pléthoriques dans les classes, le manque de ressources humaines et matérielles, l'inadéquation entre les enseignements dispensés et les débouchés conduisant à de nombreux échecs. L'incapacité de l'école à s'adapter aux besoins des populations, par exemple en dotant les sortants du système éducatif des compétences et savoirs leur permettant une intégration facile dans la société, est aussi une raison essentielle du retrait des enfants de l'école en vue se mettre dans la rue (Djerabé, 2009).

---

<sup>5</sup> C'est une déclaration d'un enfant vivant dans la rue à Dembé, lors de nos focus groupe accordé en 2022

Par ailleurs, l'insuffisance de moyens (matériels et humains) constitue un handicap pour la gestion des personnels et d'accomplir pleinement les objectifs. On note en outre l'existence de nombreux agents sans qualification spécifique au sein des structures de gestion. De même (UNESCO, 2020) réitère un immense besoin en infrastructures scolaires, lié à une capacité d'accueil encore insuffisante pour accueillir tous les enfants. Toujours la même source Unesco siffle l'impact de crise budgétaire qui a brutalement frappée l'état tchadien. L'arrêt des subventions de l'État à verser aux associations des parents d'élève (APE) pour aider à la rémunération des maîtres communautaires ont laissées de déficits. Le retrait des enseignants et des fermetures de classes et d'écoles. A ce niveau, le taux d'abandons est inquiétant. 33,6% de garçons et 38,4% de filles arrêtent en CM2. 9,7% seulement ont atteint le niveau terminal en 20218 souligne Unesco. Ces inégalités ont de répercussions négatives dans les milieux sociaux, obligeant bon nombre des citoyens à mobiliser les enfants pour les écoles informelles, la lecture du coran.

Sur le plan national, l'INSEED 2016 démontre en effet que le niveau d'instruction au Tchad est relativement bas. Près de 70% des jeunes de 15 à 24 ans ne maîtrisent ni la lecture ni l'écriture. Un taux élevé d'analphabétisme, 78% chez les hommes et 89% chez les femmes RGPH2009 cité (Sepideh L, et al., 2021). Cependant, le secteur de l'éducation pose de problèmes d'accès, de performances, de l'efficacité et de la qualité de l'éducation. Les infrastructures scolaires se sont détériorent de plus en plus et le personnel enseignant s'implique de moins en moins par manque de qualification et de motivation.

A l'issu des investigations sur le terrain, 40% des enquêtés ont atteint un niveau d'étude secondaire. 25,80% ont fréquenté le niveau primaire ; 23,30% ont atteint le niveau supérieur et enfin 10,80% n'ont jamais fréquenté un niveau d'étude. Ce tard se manifeste et peut se lire dans les mauvais traitements réservés ou infligés aux enfants. En effet, les châtements corporels, dégradants par nature, se caractérisent par des actes tels que les coups de poing, coup de pied, frappé avec un objet, étranglé, étouffé, de brûler, d'ébouillanter ou de menacer avec une arme, de gifles etc. Les insultes et les menaces constituent d'autres formes de châtements dégradants. Toutes ces violations vont à l'encontre de la constitution de 1996 de la République du Tchad, dans son (article 18) qui stipule que : Nul ne peut être soumis à la torture ou à des traitements cruels, inhumains ou dégradants. Cependant l'alphabetisation

massive est un facteur de dignité et de droits humains, mais également pour une société plus respectable et envers les futurs citoyens.

### CONCLUSION

Dans ce chapitre 2, il était question d'identifier les formes et les causes de la vulnérabilité sociale des enfants de la rue dans la commune du 7<sup>ème</sup> Arrondissement de N'Djamena. A l'issue de notre analyse, il ressort que les enfants de la rue sont dans leur majorité vulnérables à : l'insécurité ; aux maladies, aux enrôlements et trafics et à l'exploitation. Ces derniers s'exposent évidemment à la consommation des substances nuisibles. Dans ces contextes nous avons identifiés les principales causes de cette dérive. De manière directe ou indirecte, la pauvreté possède un effet transversal. Ce chapitre confirme l'hypothèse de départ selon laquelle l'exposition à l'insécurité, à des maladies ; aux enrôlements ; à la pauvreté ; à l'instabilité sociale sont les formes et les causes de la vulnérabilité sociale des enfants de la rue dans la commune du 7<sup>ème</sup> Arrondissement de N'Djamena.

## **PARTIE II : CONSEQUENCES DE LA VULNERABILITE SOCIALE ET LES STRATEGIES DE REINSERTION DES ENFANTS DE LA RUE DANS LA ZONE D'ETUDE**

La présence des enfants dans les espaces publics (la rue, les marchés et autres lieux) est visible dans la plupart des villes africaines. Kinshasa (Congo) en passant par Douala au Cameroun (Pirrot, 2004) l'avait plutôt évoqué. La commune du 7<sup>ème</sup> Arrondissement de la ville de N'Djamena n'échappe pas à ce phénomène social multi face. Complexe en termes d'appréhension, compte tenu de cet espace hors-norme pour leur épanouissement et leur sécurité. Dans la partie 2 de cette étude, il est plus important de voir au chapitre 3 si ces enfants qui érigent en domicile la rue ne sont pas assujettis à des conséquences. Autrement dit, nous allons identifier les conséquences de la vulnérabilité sociale des enfants de la rue dans la commune du 7<sup>ème</sup> Arrondissement de N'Djamena. Ou alors existe-elles des stratégies de leur réinsertion au sein de la société ? Le chapitre 4 sera consacré à identifier les acteurs, les stratégies, les actions de réinsertion durables des enfants de la rue.

Toutefois, le nombre des enfants qui vivent et qui travaillent dans la rue est difficile au comptage, car ils sont dissimulés pour échapper au contrôle de force de l'ordre ou des proches parents. Et ce, malgré les efforts de protection de l'enfance employés par les acteurs de gagner leur confiance. Mais la conséquence de ce phénomène social est connue de tout le monde.

Ainsi quelles sont les conséquences de la vulnérabilité sociale des enfants de la rue ? Quelles sont les stratégies de réinsertion de ces derniers dans la zone d'étude ? Telles sont nos préoccupations qui conduisent la partie 2 de notre travail.

## **CHAPITRE III : CONSEQUENCES DE LA VULNERABILITE SOCIALE DES ENFANTS DE LA RUE DANS LA COMMUNE DU 7<sup>ème</sup> ARRONDISSEMENT DE LA VILLE DE N'DJAMENA**

### **INTRODUCTION**

Ce chapitre consacre l'essentiel sur les conséquences de la vulnérabilité sociale. Il met en relief plusieurs aspects à savoir : l'aspect sécuritaire du vivre dans la rue ; l'aspect sanitaire de ces derniers ; psychologique et les conséquences sociaux-économiques. Dans les phrases suivantes, nous donnerons plus de détails.

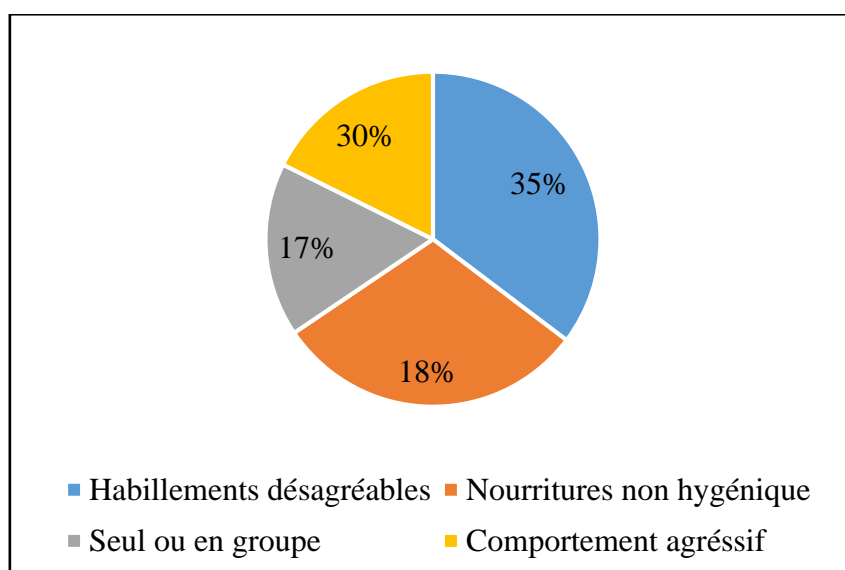
### **III.1 CONSÉQUENCES SOCIALES**

#### **III.1.1 Style et conditions de vie des enfants de la rue**

Contraint ou par choix de vivre en marge de ses proches parents, les enfants de la rue doivent se débrouiller pour « survivre ». Manger, dormir, se soigner sont des besoins essentiels pour satisfaire leurs besoins vitaux. Pour cela, les enfants de la rue ont le choix entre plusieurs stratégies : mendier, exercer des « petits métiers » du secteur informel et rester dans la légalité, ou au contraire, préférer des activités illicites.

Ils s'organisent en petit groupe de (2 ;3 ou 4 enfants) les permettant de survivre et de se sentir en sécurité. Ces derniers s'embent prudents dans leur milieu de vie dangereux, mais n'y manquent pas de représailles et l'affaiblissement par la faim. Leur vie dans la rue est marquée par l'errance d'un point A à un point B à la recherche inespéré de subsistance. Ces enfants mendient aux passants parce qu'ils font pitié et parfois suscitent la générosité des gens plus facilement. La figure 18 montre un mode de vie de ces enfants de la rue.

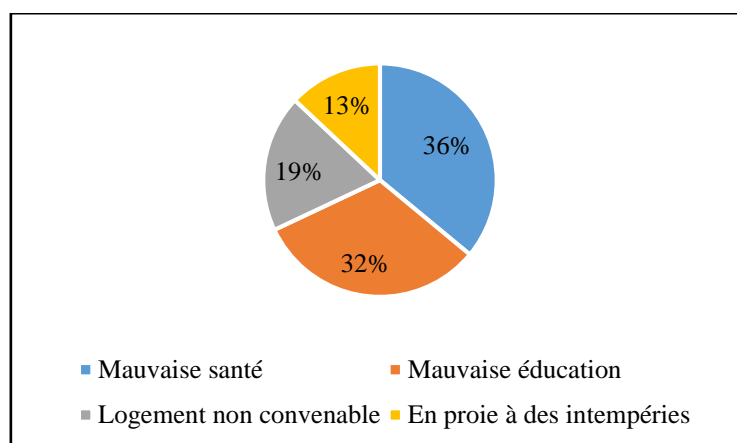




Source : Enquête terrain, 2022

### Figure 18 : Style de vie des enfants de la rue

Cette figure 18, présente le style de vie des enfants de la rue. En effet, 35% des individus rencontrés, ont relevé que ces enfants portent des habits toujours désagréables. Une proportion de 30% a remarqué que les enfants de la rue se nourrissent à des aliments non hygiéniques. La plupart de ces enfants ont un comportement agressif, déclarent 18% des enquêtés. En fin, 17% d'entre eux font savoir que, plus souvent ces enfants déambulent seul ou en groupe. Mais, il est tout de même important de souligner les conditions de vie la (Figure 19).



Source : Enquête de terrain, 2022

### Figure 19 : Condition de vie des enfants de la rue

La figure 19, nous a permis de comprendre que parmi ces enfants, 36% des enquêtés disent que ces derniers ont une mauvaise santé. 32% des participant affirment que les enfants de la rue reçoivent de mauvaise éducation. Ils n'ont pas de logement convenable soulèvent

19% de source primaire. C'est-à-dire les enfants de la rue dorment sur les étals de marchés ou sur les matelas de fortunes ; dorment sous les viaducs/ponts ou dans les vieux bâtiments de la place. Les enfants de la rue constituent une proie à des diverses intempéries ce qui ressort de l'avis de 13% des enquêtés

### III.1.2 Sur le plan de la sécurité

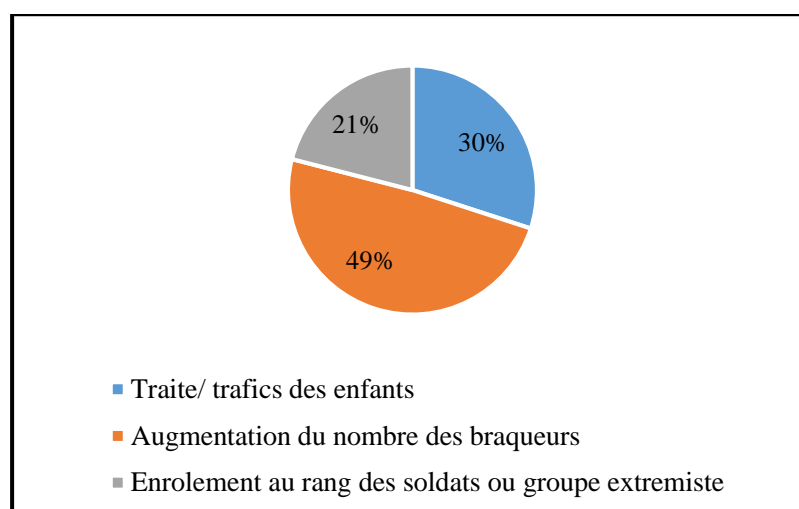
Les besoins en termes de sécurité ne sont pas remplis. Car le monde de la rue est un environnement violent par les agressions. Les habitants ont peur des enfants dans un contexte de dégradations de leurs conditions de vie. L'insécurité avérée et le sentiment d'insécurité entraînent des affrontements entre les enfants de la rue et les habitants dans l'espace public et les quartiers. Les enfants de la rue sont davantage prédisposés à des blessures et à des accidents mortels, ainsi qu'à des agressions violentes, au suicide etc. C'est ce qui aggrave leur dépression physique et mentale. Cependant, les enfants de la rue participent à des activités criminelles contre les biens et d'autres comme victimes ou témoins.

D'autres mineurs de la rue, sont victimes de la maltraitance physique, de meurtre et les assassinats rituels. Lakrichi, (2020) confirme que la violence est omniprésente dans la relation entre eux. Ces derniers sont pris tantôt pour auteurs de trouble, tantôt des délinquants pris pour cible, la répression de forces de l'ordre et de sécurité, afin de sécuriser la population (Encadré 5)

Encadré n° 5 : Déclaration collectée de l'entretien

*« Les autorités du département de la sécurité ont accusé ces enfants d'avoir volé le sac à main d'une dame contenant une somme d'argent. Et c'était coïncidé au jours de notre visite à ces derniers. Nous nous sommes arrivés sur le lieu de la rencontre comme d'habitude. A notre grande surprise, plusieurs de ces enfants ont été entassés dans les véhicules de forces de l'ordre et de sécurité. Etant sur le lieu nous aussi, étions interpellés et tenus pour complice. L'objectif de notre visite c'était pour donner un e de la rue). Nous étions tous mise en garde à vue dans un commissariat de police pendant plusieurs heures avant d'être libéré avec mon équipe et ces enfants... » espoir de vie, de les aider avec de la nourriture dans les locaux de l'école de Dembé (site des enfants*

Ces enfants de la rue encourrent et créent de l'insécurité au sein de la communauté que ceux, vivant chez les parents. Des potentiels terroristes de demain, ils sont et mettent en dangers permanent la vie de la société (Figure 20).



Source : Enquête de terrain, 2022

### Figure 20 : Conséquence sécuritaire des enfants de la rue

A l'issue des enquêtes de terrain, l'augmentation du nombre de braqueurs urbain représente 49% dans la zone d'étude. 30% de source primaire mets l'accent sur la traite/trafics des enfants et 21% pour l'enrôlement au rang des soldats ou groupe extrémiste. C'est ce qui laisse comprendre que les enfants de la rue sont en danger permanent et constituent source de problèmes à la société.

Il est à noter que les enfants de la rue font l'objet de répression par les forces de l'ordre et de sécurité à cause de leur manque de civilité. En effet, les rafles de ces derniers dans la zone d'étude sont fréquents. Ils sont empêchés de se fixer dans un lieu et se sont soumis à la mobilité voire à l'errance. Ces manœuvres ne visent non seulement les enfants de la rue, mais également tous les mendiants de la ville comme on peut les voir sur la (Photo 14).

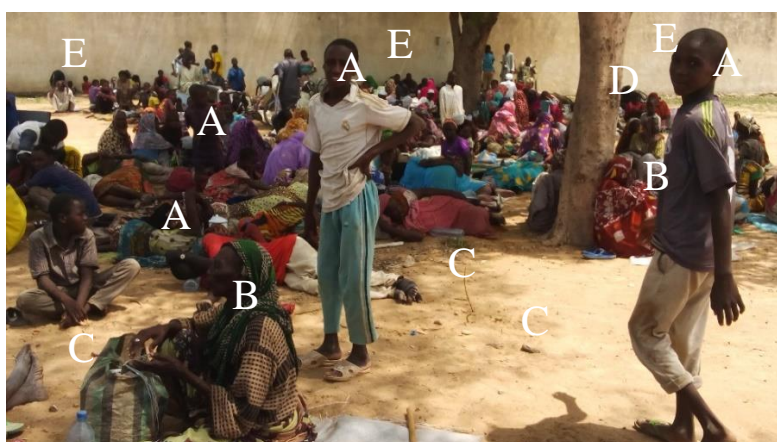


Photo : Bah, 2022

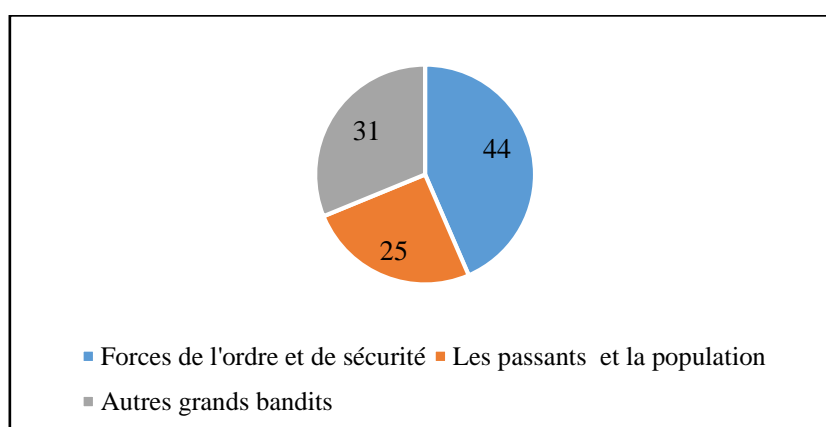
Photo 14 : Les enfants de la rue et tous les mendiants de la rue raflés

Sur la photo 14, on observe plusieurs enfants note (A) de la rue et les mendiants assis l'ombre sous un arbre. Certains debout et d'autres enfants couchés à même le sol (C). Il y'a parmi ces images les femmes(B) assises et d'autres adossées contre le tronc d'arbre (D). A l'arrière photo, on observe un nombre important des jeunes gens le long du mur(E). Ils sont raflés et gardés dans les locaux d'un commissariat public de la ville de N'Djamena en 2022.

### III.1.3 Violence ou la maltraitance externe

La violence reste et la maltraitance restent fréquentes au sein de la famille et qui les poursuivent à la rue. Les espaces de violence restent notamment les zones de fortes concentrations où se pratiquent les activités commerciales et d'autres espaces publics. Par exemple à Dembé (point de repère des enfants de la rue), les forfaiteurs usent souvent de leurs armes blanches, pour soutirer aux citoyens des biens. La violence domine tout traitement social. Les enfants sont régulièrement frappés, violentés, lors d'une incursion dans les quartiers ou tentative de grimper un mur. D'habitude ils sont pris pour des bourreaux et la cible des agresseurs extérieurs. Ils n'ont aucune défense des parents ou de pouvoir contre leur harcèlement et de menaces quotidiens.

En effet, bien que ces derniers se font des lois entre eux, ils sont évidemment menacés par d'autres catégories de personnes. Nous pouvons les voir sur la (Figure 21). En effet ces enfants ne bénéficient pas de la tolérance, de pitié populaire, ils sont susceptibles d'être abusés.

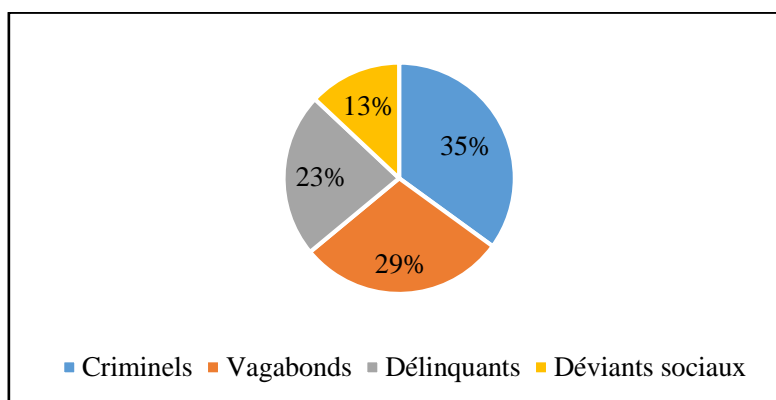


Source : Enquête de terrain, 2022

#### Figure 21 : Catégories de personnes infligeant de menaces aux enfants de la rue

A l'issue des investigations de terrain, 44% des enquêtés estiment que la plupart des enfants de la rue sont menacés par les forces de l'ordre et de sécurité. 31% par les autres

grands bandits et seulement 25% des passants et de la population. En effet, la perception des enquêtés sur les conséquences du phénomène d'enfants de la rue varie diversement (Figure 22). Leur vie dans la rue a une incidence sur la société, toutefois ils sont étiquetés.



Source : Enquête de terrain, 2022

**Figure 22 : Diverses perceptions sur les conséquences sécuritaires des enfants de la rue dans la zone d'étude**

A l'issu de terrain, 35% de répondant confirme que ces enfants constituent des potentiels criminels, des vagabonds 29%. Une proportion de 23% des enquêtés perçoivent qu'ils deviennent en majorité des délinquants et seulement 13% disent que ces derniers seront des déviants sociaux. Cependant quid de leur état de santé ?

### III. 2 Sur le plan de la santé

La santé des enfants qui évoluent dans les rues est fortement compromise. Sans des soins appropriés, les problèmes de santé commencent à se poser. Il n'y a pas de tuteur pour s'occuper d'eux et ils souffrent de problèmes de santé. Certains passent leur vie avec une ou plusieurs maladies qui les nuisent par manque des médicaments appropriés.

La plupart des enfants de la rue ne respectent pas les règles d'hygiène. L'insalubrité de la ville conduit à la prolifération des moustiques et autres insectes nuisibles. En effet, la présence des moustiques est remarquable en toutes saisons et se fait sentir par leurs piqûres. Ces derniers n'ayant pas un abri sûr, sont la proie des piqures et des nuisances. Les enfants de la rue sont toxicodépendants. Ils sont en proie aux maladies telles que le paludisme, le Choléra et la fièvre typhoïde et bien d'autres. Certains ont trouvé la mort par manque de la prise en charge médicale ou tout autre contrôle de protection. Ils sont sales, infestés de poux comme souligne (Fouodji, 2021), en raison de manque d'hygiène. Inutile de nier, les enfants de la rue sont en général vêtus de vêtements en mauvais état. Pour mieux marquer leur

rupture, ils ne respectent pas les règles d'hygiène, tant corporelles que vestimentaires (Photo 15)

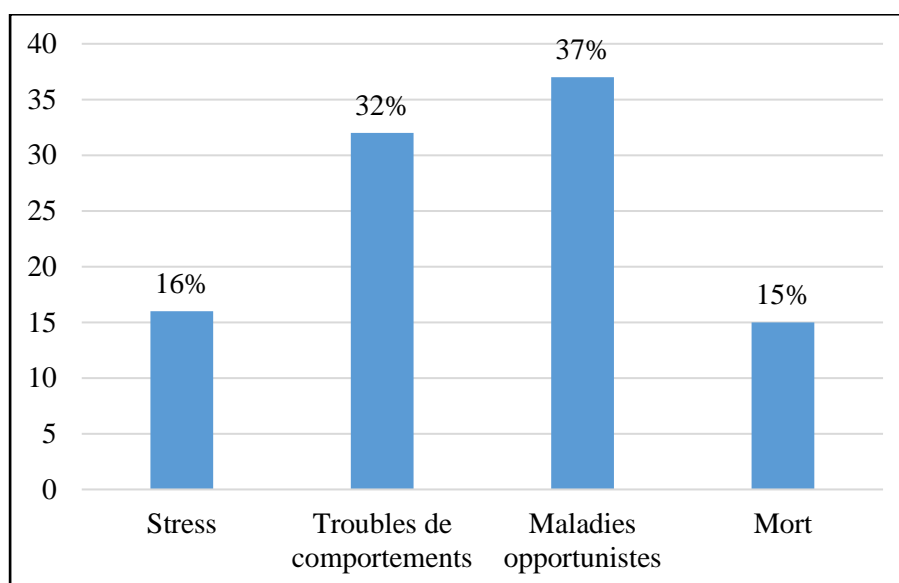


*Photo : Madjadoumbeye Ringar, 2022*

**Photo 15 : Un groupe d'enfants de la rue dans un coin non hygiénique**

La photo ci-dessus présente les enfants (A) de la rue en état non hygiénique dans une place de la zone d'étude. On observe en (B) un couchage de fortune.

Par ailleurs, on les voit pour la plupart marchent à pieds nus et qui n'échappent pas à des blessures par les objets pointus ou tranchants. Ces objets sont des morceau de bois, des épines, des pointes, des morceaux de fer, ou des morceaux de verres (ou bouteilles) et bien d'autres. Les cicatrices d'automutilations avec des lames de rasoir et autres objets sont visibles. Les enfants de la rue connaissent une détérioration de leur état physique. Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), la santé est le bien le plus précieux pour tous les êtres humains. Mais les enfants de la rue sont restés en marge. Les données sur la (Figure 23) donne les contenu de différentes souffrances de la santé.



Source : Enquête de terrain, 2022

### Figure 23 : Différentes types de troubles de santé des enfants de la rue

A l'issu de la collecte de données primaires, 37% des répondant affirment que la plupart des enfants de la rue souffrent des maladies opportunistes (choléra, diarrhée, paludisme et bien d'autres). Parmi lesquels 32% déclarent que les enfants en exposition dans ces espaces ont de troubles de comportements. D'autres respectivement 16% et 15% font savoir que ces enfants sont stressés, parfois, ils meurent.

### III. 2.1 Sous-alimentation

Les enfants de la rue sont dans leur majorité en état de sous-alimentation et déshydratation. En effet, les pénuries alimentaires provoquent l'épuisement physique et les dommages irréversibles des organes. Leur état de sous-alimentation est caractérisé par un manquement grave et prolongé de la nourriture nécessaire. Les miettes des aliments ramassées dans les débits de boissons ne suffisent non plus pour compenser les pertes. Visiblement ils sont fatigués et ont un retard de croissance. Par ailleurs, l'accès à l'eau potable ou l'eau de boisson courante est un véritable problème pour ces derniers en période de forte chaleur.

### III.2.2 Enfants de la rue face à la pandémie de Covid-19

Dans le contexte de fragilité préexistante au Tchad, la pandémie du covid-19 a rendu plus précaire la vie des enfants de la rue de la ville de N'Djamena. Parmi les couches les plus vulnérables de la population, les enfants de la rue ont particulièrement souffert des chaos de la situation, des inégalités. Les mesures prises par les autorités tchadiennes afin de limiter la

propagation du covid-19 ont eu un impact négatif sur les enfants de la rue. En effet, la fermeture des écoles, de marchés et la restriction des mouvements sont des scénarii inédits. Ils n'ont pas une maison pour rester en sécurité contre la contamination. Leurs refuges sont presque fermés et interdit d'accès, même à la nourriture, à l'eau s'ils ne peuvent pas effectuer de travaux de manutentions dans la rue où les marchés. Car les mesures restrictives ont contraint les populations à rester chez eux. Demander par exemple de soins aux bienfaiteurs lorsqu'ils tombent malades dévient problème pendant cette période. Par ailleurs, la libre errance de ces enfants de la rue est restreinte, au risque d'être enfermé pour être sorti pendant un couvre-feu surtout à N'Djamena. Ces enfants sont pendant la pandémie, de plus en plus isolés 37%, qu'à leur vie de la rue pré Covid-19. A l'inverse, ceux qui ont été retirés à la rue et gardés dans les centres de transit, sont bien protégés. Ces sans abris bénéficient des savons, des cache-nez et le kit de lavage de main pour les maintenir hors de portée de la maladie. Comme le souligne un des responsables (Encadré 6)

**Encadré n° 6** : Les avis issus de l'entretien et focus groupe

*« Ces enfants sont très vulnérables et sont une proie facile pour la pandémie coronavirus par leur manque cruel d'hygiène et leur mode de vie à risque »<sup>6</sup>*

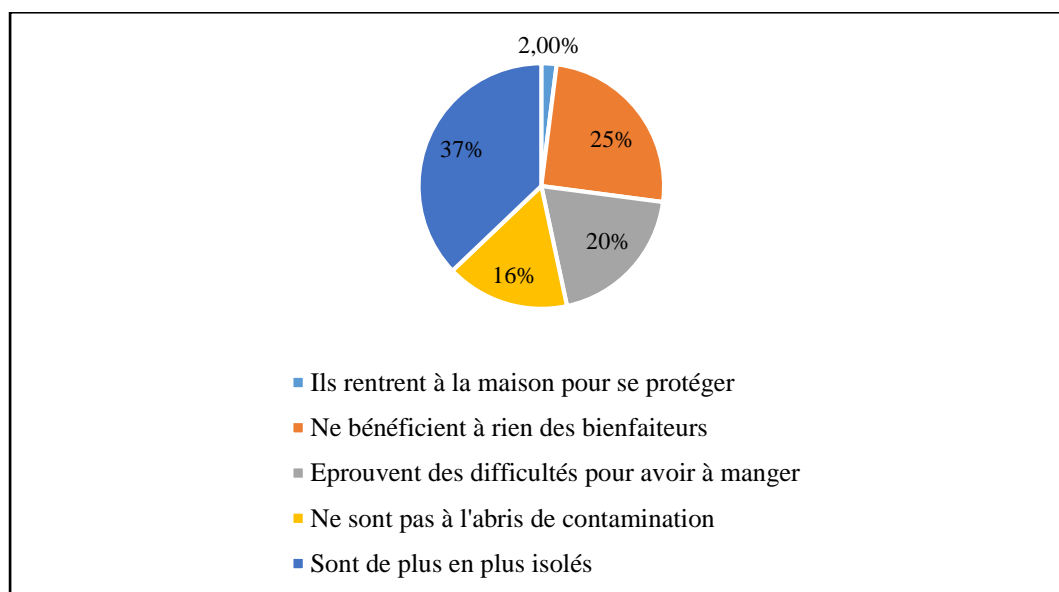
*« Hana da, (en arabe tchadien, qui signifie moi-là en français) pendant la COVID là ! j'ai été arrêté par les forces de l'ordre et de sécurité. Pas seulement arrêté ! Mais l'un d'entre eux, m'avait chicoté avant de me jeter dans leur véhicule [...] Pour en fin, être libéré le lendemain. Ces jours-là, je vous jure ! Je n'avais même rien mangé. On était 3 avec mes amis, l'autre que maintenant je ne le vois pas parmi nous. »<sup>7</sup>*

Ces témoignages réitèrent la souffrance des enfants en périodes aiguës de la pandémie mondiale. Une période où chacun s'attèle à se laver les mains, c'est qui n'est pas le cas chez les enfants de la rue. Pourtant ces derniers n'ont pas un abri pour leur confinement (Figure 24)

<sup>6</sup> Une déclaration du responsable de centre Dakouna Espoir lors de l'enquête de terrain, 2022

<sup>7</sup> C'est une déclaration du vécu d'un enfant de la rue âgé de 15 ans, lors de focus groupe accordé dans la zone 1, 2022





*Source : Enquête de terrain, 2022*

### **Figure 24 : La mode de vie des enfants de la rue pendant la pandémie de Covid-19**

Sur la figure 24, 37% de répondants ont confirmé que ces enfants de la rue sont de plus en plus isolés pendant la restriction de mouvement de la population. 25% soulignent à cet effet que les enfants de la rue ne bénéficient à rien des bienfaiteurs privés, 20% des enfants de la rue éprouvent de difficultés à avoir à manger. En effet, la crise a impacté le mode de vie de 82,5% (Nanche & Montanan, 2020), de la population de N'Djamena en diminuant le nombre de fois la consommation. 16% parmi les enquêtés affirment de ce fait, que les enfants de la rue sont exposés à un risque élevé de contamination, en fin, peu de ces enfants rentrent à la maison pour se mettre à l'abris 2%.

## **III. 3 Sur le plan psychologique**

### **III. 3.1 Trouble du comportement mental**

La consommation des stupéfiants entraîne un trouble de comportement chez les mineurs. Maker et al., (2019) admettent que les enfants de la rue, souffrent de santé mentale, d'anxiété et de traumatismes causée par la consommation des toxines. De ce fait, ils entretiennent une rupture des relations affectives avec leur famille d'origine. Cette vie est caractérisée par l'incertitude du lendemain et le mépris. (Bukaka , 2013) estime que les enfants de la rue cherchent le moyen d'échapper à l'autorité parentale en expérimentant toutes sortes de plaisirs interdits. En effet, la consommation de substances psychoactives à l'exemple de l'alcool, des cigarettes, des produits facilement accessibles comme de la colle de chaussures et de diluant

pour peintres etc. sont nuisibles à la santé mentale. Ces produits affectent la sensation de faim, de froid et de solitude (Aisha & Nada, 2009). (Kommegne et al., 2014) publie que 70 % d'enfants de la rue consomment de façon intermittente ou permanente des drogues. (Marion, 2013) ajoute que la plupart des enfants de la rue ont des effets de la colle variant : vertige, endormissement, inconscience et ivresse etc. La plupart de ces enfants vont être drogués pour qu'ils puissent tuer, et violenter.

En outre, ils sont dans le néant et l'invisible (c'est-à-dire dépourvus des actes de naissances), et n'ont aucune chance d'accéder à une éducation. Une exposition précoce à un environnement violent à l'exemple de rue, a ébranlé la confiance d'un bien-être, c'est ce qui a compromis leur développement. Par contre, en 2018, Rabearitsoa admet que la violence s'apparente à la maltraitance qui renferme une multitude d'actes ou absence d'actes tels que les insultes, carences affectives, les coups, les privations de nourriture sont conséquences d'être de la rue. Par ailleurs un danger majeur de l'internat à savoir l'adaptation de certains enfants de la rue au point de ne plus vouloir quitter et la mauvaise utilisation de la liberté retrouvée pour d'autres à la sortie de l'internat.

### **III.3.2 Perception négative**

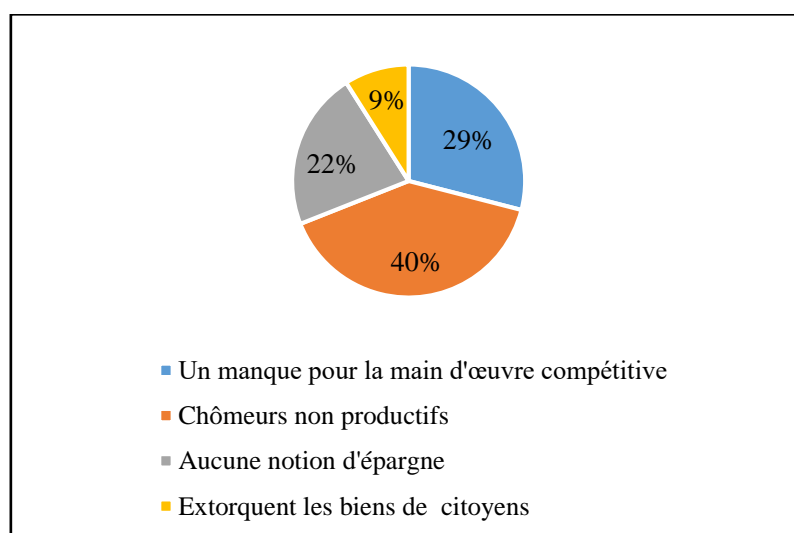
L'imaginaire collectif considère ces enfants de la rue avec un mélange de pitié et de reproche. Le collectif les accusant de tous les maux dont ils sont à la fois les vecteurs et les premières victimes. Dans un pays dont les références sont encore très largement liées au monde rural, ils sont associés à tous les fléaux des grands centres urbains : violences, addictions, brigandage, incivilité, faible niveau d'instruction, isolement, misère, mauvais traitements, délinquance, précarité, prostitution, abus sexuels, grossesses précoces, contamination par le VIH-SIDA et autres maladies sexuellement transmissibles (MST), exploitation, etc. À l'inverse, leur manque d'éducation et de savoir-vivre, la violence qu'on leur attribue et certains comportements qu'on leur prête, scandaleux aux yeux de la société tchadienne, provoquent un sentiment de révolte.

## **III. 4 Sur le plan économique**

### **III. 4.1 Prolifération des activités illicites**

Les enfants de la rue sont utilisés dans la pratique des activités illicites. La vente des drogues, de trama dole, de la « colle », inhalant constituent une perte du capital humain

(Mayneri & Lejard, 2013). Ces derniers sont et demeureront toute leur vie (si rien n'est fait) des travailleurs pauvres et peu qualifiés. Ils ne produiront non plus des valeurs ajoutées pour le développement d'un pays. En effet le travail de transports de petits bagages que pratique les enfants de la rue, forme une barrière contre leur développement économique et social de leurs communautés. N'ayant pas acquis de compétences les jeunes domiciliés la rue, ne trouveront pas de travail, ni ne gagneront plus d'argent que par la mendicité. Car aucune formation possible leur a été consentie pour un avenir digne. Vivant une désaffiliation à la famille accompagnée de pertes de repères identitaires (Tama, 2016). Ceux qui s'adonnent très tôt à ce type d'activités, deviennent dans bien des cas, des délinquants, étant donné que les enfants de la rue sont souvent amenés à poser tel ou tel acte contraire à la bonne conduite sociale (figure 25).



*Source : Enquête de terrain, 2022*

### **Figure 25 : Les conséquences économiques par rapport aux enfants de la rue**

A l'issue de l'analyse de cette figure 25, il ressort de l'avis de 40% des enquêtés, que les enfants de la rue sont et seront des chômeurs définitifs et non productifs. 29% d'autres affirment que ces derniers constituent un manque pour la main d'œuvre compétitive. 22% disent que les enfants de la rue n'ont et auront aucune notion d'épargne et enfin 9% des enquêtés concluent que les enfants de la rue développent une pratique négative : extorquer les revenus des citoyens.

### **III. 4.2 Main-d'œuvre non qualifiée (travail infantile)**

Par soucis de contribuer aux revenus de ménage, certains enfants qui travaillent et qui dorment dans la rue, sont contraint de se lancer à ce qu'on appelle les métiers des rues surtout

la manutention. Une main-d'œuvre docile à exploiter par les adultes. C'est une situation qui mérite d'en parler. Les activités économiques dans lesquelles les enfants exécutent, profitent d'autres personnes et les prive de leur enfance, de leur éducation les porte préjudice à leur santé physique et psychique. Cette utilité débouche à la plupart du temps, à l'exploitation et de la maltraitance. Car l'enfant qui travaille le fait au bénéfice d'un adulte. En effet, plusieurs personnes tirent des avantages des retombées du travail des enfants notamment : les patrons des ateliers, les commerçants. Plusieurs d'entre eux travaillent dans des conditions assez pénibles et ce, sans que leur santé ne soit protégée, aucune mesure n'est prise. 39% des enquêtés estiment que ces enfants de la rue, transportent les objets légers ou lourd contre de maigres pièces d'argent.

### **III. 5 Sur le plan politique**

#### **III. 5.1 Opérations de nettoyages (ville propre ou sans enfants de la rue)**

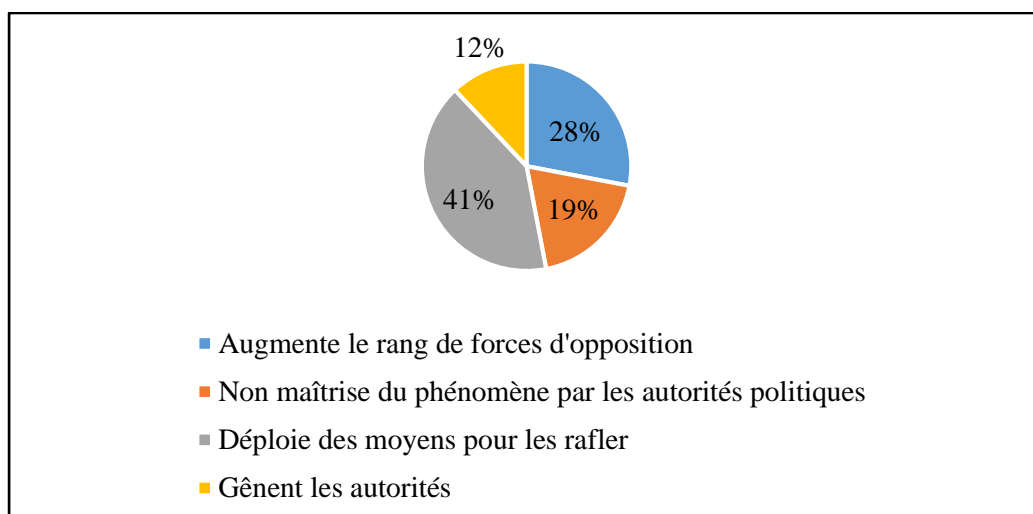
Dans la plupart des villes de pays en développement, les autorités de ces contrées, engagent dans leur majorité, d'important moyens pour rendre les espaces publics propres. Ces autorités n'hésitent pas à entrer en confrontation, raflant, ou menaçant les enfants qui érigent domicile la rue. Ces actions de nettoyages, les enfants de la rue ne s'y soustraient. L'idée de rendre une ville propre, sans encombrement ni débordement selon les autorités, vont à l'encontre des enfants de rue et les mendiants de la rue (Cf. photo 16), à un tel point de donner l'image d'une vitrine à la ville. On remarque qu'à la place de l'action sociale régaliennne de l'Etat, se dresse souvent les hommes en uniforme qui sont des bourreaux ou des complices avec ces enfants de la rue.

#### **III. 5. 2 Défi et innovations**

Parlant de défi et innovation, les enfants de la rue, constituent un grand champ de problèmes qui mérite une lutte, un combat pour les politiques. Ce défi s'exprime en termes d'apporter de changement important au phénomène dans le domaine de la protection et de l'éducation etc.

Il est difficile pour le pouvoir de bien cadrer ces enfants. Car leur nombre exact n'est pas maîtrisé afin d'établir un programme de prise en charge. Ils constituent pour les autorités de la sécurité, une menace de sécurité public. Toutes les mobilisations autour de ce phénomène sont vouées à l'échec puis qu'ils reviennent. Les moyens de répressions et de

détentions ne suffisent pas. Il nécessite d'aller au-delà de la possibilité. A cet égard, les politiques doivent jouer leur rôle de protection des concitoyens, garant de sécurité de bien et personnes, de la santé y compris les enfants. Ces derniers surtout les enfants de la rue sont près que laissés à l'oubliette ; à l'abandon. Il revient à l'Etat d'innover plutôt que de rafler (Figure 26).



Source : Enquête terrain, 2022

### Figure 26 : Les conséquences politique des enfants de la rue

Comme on peut lire à partir de figure 26, nous constatons que, 41% des enquêtés affirment que l'Etat déploie les gros moyens pour les rafler, une perte inutile. 28% déclarent que les enfants de la rue augmentent le rang de l'armée d'opposition, ce qui n'est pas avantageux pour le gouvernement. D'après l'enquête, 19% attestent qu'il est difficile que l'Etat maîtrise leur nombre pour les encadrer. En fin 12% de ces répondant dénoncent que leur présence dans les espaces urbains gênes les autorités publiques.

## CONCLUSION

En conclusion, il s'est agi d'identifier les conséquences de la vulnérabilité sociale des enfants de la rue dans la commune du 7<sup>ème</sup> Arrondissement de N'Djamena. Nous avons repéré les conséquences spécifiques à savoir : les maladies ; la malnutrition ; le trouble psychologique. Sur le plan sécuritaire, nous avons constaté la prolifération des cas des agressions imputées au nombre croissant des enfants de la rue ; les violences, l'intégration au groupe armé comme enfant soldat ; les toxicodépendants, etc. Dans le cadre de l'éducation, ils sont exclus au rendez-vous d'une école, d'une éducation-formation ; le manque d'une affection, d'une tendresse familiale. Parlant de conséquences économiques, il s'agit d'une

exploitation dans certaines activités au profit de leurs patrons commerçants ; Une future main d'œuvre non qualifiée. Conséquences qui aboutissent à l'immense défis au niveau de politique. Défis en termes de lutte contre le phénomène, de créer les issues de sortie de la rue, qui ne doit pas se résumer aux rafles sans succès. Ainsi ce chapitre sanctionne la réponse provisoire formulée selon laquelle l'augmentation des banditismes ; les maladies opportunistes ; les pratiques illicites, les innovations et bien d'autres.

## CHAPITRE IV : ACTEURS ET STRATEGIES DE RÉINSERTION DES ENFANTS DE LA RUE DANS LA COMMUNE DU 7<sup>ème</sup> ARRONDISSEMENT DE N'DJAMENA

### INTRODUCTION

Tout d'abord, la réinsertion est synonyme d'intégration. Réinsérer c'est le fait de regagner ou de faire regagner sa place première. Elle se passe au sein de la famille, à l'école, au sein des groupes d'amis, dans la communauté etc. Cependant, plusieurs acteurs se sont mobilisés pour cette cause. Ainsi quels sont les typologies de ces acteurs ? Et comment interviennent-ils aux côtés de ces enfants de rue ? Nous nous appuyerons sur les deux théories à savoir des représentations sociales et de l'activité pour identifier les approches et les actions utilisées dans le cadre de leur processus de réinsertion.

#### IV.1 ACTEURS

En la question de savoir quels sont les acteurs qui œuvrent le plus souvent aux côtés des enfants de la rue ? Le (tableau 13) présente les principaux acteurs qui interviennent assidument pour la protection et de la réinsertion des enfants de la rue au Tchad et particulièrement dans la zone d'étude.

**Tableau 13 : Les Acteurs locaux et Internationaux**

Acteurs Locaux et Internationaux	Pourcentage	Effectif
Centre Dakouna-Espoir	20,8	25
Unicef-Tchad	8,3	10
Fondation Dieu Bénit	9,2	11
SOS village d'Enfants	14,2	17
Organisations Religieuses	16,7	20
Centre Al-Mouna	11,7	14
Autres à préciser	8,3	10
Total	100	120

*Source : Enquête de terrain, 2022*

Ce tableau présente le pourcentage des enquêtés qui ont donnés leur avis sur les principaux acteurs ouvrant d'une manière à une autre aux côtés des enfants de la rue. 20,8%

des enquêtés estiment que le Centre Dakouna Espoir est actif auprès des enfants de la rue. 16,7% pour les Organisations religieuses, 14,2% à SOS village d'Enfants, 11,7% au Centre Al-Mouna, 9,2% à la Fondation Dieu Bénit. Pour les autres à préciser, reportez-vous à plus de détail suivant sur ces acteurs.

#### **IV. 1 .1 Associations Locales et l'Etat**

##### **IV.1.1.1 Sociétés Civiles (SC)**

Ces sociétés civiles jouent un rôle important dans le domaine de protection des enfants de la rue. Cependant, elles dépendent financièrement et matériellement des institutions internationales telles que : Unicef, Unesco, etc. Cette dépendance pèse extrêmement sur leurs activités de protection efficace des enfants de la rue. Ces associations trouvent favorable de s'organiser autour d'une plateforme dénommée "Union des Associations pour la Protection des Enfants au Tchad", (l'UAPET) qui est un levier essentiel pour défendre la cause des enfants sans protection et victimes des injustices.

##### **a) Union des Associations pour la Protection des Enfants au Tchad (UAPET)**

L'UAPET est une plateforme qui œuvre dans le domaine de la protection de tous les enfants vulnérables parmi lesquels ceux de la rue. Cette plateforme a été créée en 2012 et regroupe en son sein 12 associations de la société civile. Situé à Abena dans la commune du 7<sup>ème</sup> arrondissement. En effet, plus de 200 enfants vulnérables, selon le directeur de la dite association de 0 à 17 ans sont accueillis dans différents centres et d'autres ont été (ré)insérés dans leurs familles biologiques<sup>8</sup>. Cette plateforme incarne la représentation familialiste. Dans leur approche, les enfants sont considérés comme étant vulnérable et victime innocente de violence familiale et de la pauvreté. Elle s'occupe des problèmes spécifiques, ceux de l'intégration ou réinsertion des enfants dans une structure scolaire ou éducative et leur retrait de la rue. Certains de ces enfants vulnérables sont réinsérés à l'école et d'autres dans leur famille par cette plateforme. En effet, les lacunes s'imposent. N'ayant pas des structures convenables, elle joue des plaidoiries aux partenaires internationaux et nationaux pour l'accueil et l'encadrement des enfants retirés du danger. Ces principaux partenaires sont entre autres les Coopérations Internationales (COOPI), l'Union européenne (UE) et l'Unicef. Le

---

<sup>8</sup> Ces chiffres sont recueillis auprès de Directeur de l'UAPET, lors des entretiens de terrain d'Octobre 2022.



partenariat s'inscrit dans le cadre de financement et l'octrois de moyens matériels. Toutefois, ce travail enregistre des insuffisances. Le manque des moyens financiers, matériels constituent le problème majeur.

#### **b) Centre Dakouna Espoir (CDE)**

En outre, le Centre Dakouna Espoir, est un espace de transit exclusivement pour accueillir les enfants de la rue. Ce centre est situé à Moursal dans la commune du 6<sup>ème</sup> arrondissement. Créé en 2016, dans le but d'agir et éviter la gravité de condition de vie de ces mineurs. Il organise les soirées de danses musicales, dans des places publiques, aux fins d'attirer et de gagner leur confiance. Néanmoins, ledit centre dispose une structure d'accueil plus ou moins temporaire. Car c'est un local soumis à un contrat mensuel. Etant donné que plus de 444<sup>9</sup> enfants de 8 à 17 ans de la rue ont été récupérés et réinsérés depuis la création dudit centre parmi lesquels ,13 filles de la rue. En 2022, il y'a au total, 64 enfants de la rue au centre, parmi lesquels 63 garçons et 1 fille.

Cette intervention traduit l'approche de la théorie des représentations sociales, les acteurs utilisent la représentation émancipatoire. Car les enfants de la rue sont des acteurs sociaux qu'il faut accompagner à atteindre leurs désirs. La danse, jeux et le sport en milieu public comme alternatives qui permettent de transformer ces mineurs dans le but d'une réinsertion/insertion ou l'intégration. A développer un talent citoyen dans un milieu restreint. De plus, à travers les partenaires, le centre CDE, plaide pour la formation en couture, en électricité bâtiment, en mécanique-auto, les activités génératrices de revenus et en soudure etc., ainsi, le centre est un espoir pour les enfants.

#### **c) Fondation Dieu Bénit (FDB)**

De plus, la Fondation Dieu Bénit est une organisation de la société civile (OSC) qui travaille dans le domaine de la réinsertion de l'ensemble des enfants vulnérables dont les enfants de la rue. Créée en 2009, par arrêté ministériel n° 3190/ 2009 implantée au quartier Gassi dans la commune du 7<sup>ème</sup> arrondissement. L'objectif d'encadrer et de prendre en charge, l'éducation et la formation professionnelle des enfants vulnérables que sont : les enfants de la

---

<sup>9</sup> Chiffres donnés par le Président du Centre Dakouna Espoir, lors des entretiens de terrain accordé en Octobre, 2022

rue, les orphelins, enfants déscolarisés et enfants démunis. Cette prise en charge permet d'aider, de faciliter l'accès et pour offrir un soutien aux familles qui, pour différentes raisons ne peuvent pas s'occuper de leurs enfants. La fondation dispose en son sein des infrastructures d'accueil bien équipées notamment un orphelinat équipé de dortoirs, une salle de formation en coutures, une école primaire et une bibliothèque. L'organisme incarne les théories des représentations sociales en appliquant l'approche basée sur la représentation familialiste. Les enfants vulnérables sont considérés à cet effet comme des victimes innocentes de la violence familiale et de la pauvreté. La principale politique de cette institution se focalise sur des problèmes spécifiques à savoir l'intégration dans une éducation formelle, à la réinsertion, des enfants dans le système de socialisation que constituent l'école et la famille.

#### **IV.1.1.2 Religieux**

##### **a) Communauté Sant Egidio**

La Communauté Sant Egidio et le Centre Al-Mouna sont respectivement d'obédiences religieuses. Créée respectivement en 2000 et 2014, dans le but de rendre service, nouer la solidarité aux couches particulièrement perdue, sans identité, ni un avenir digne. Ces 2 acteurs locaux ne disposent pas des structures d'accueils pour les victimes du phénomène étudié. De ce fait, ces dernières incarnent les représentations sociales en adoptant l'approche basée sur la représentation religieuse. Elles cherchent à donner aux enfants de la rue, un modèle social, les valeurs religieuses et le sens de bienfaisances. L'intervention a pour but d'assister les enfants vulnérables directement dans les milieux ouverts. Le service d'encadrement, de conscientisation se passe en plein air dans les locaux de l'école de Dembé avec les enfants de la rue (Encadré 7).

#### Encadré n°7 : Témoignage d'un responsable des acteurs

« Nous dénommons notre action "service de Dembé". Nous venons régulièrement envers eux. Chaque samedi matin, leurs avons donner à manger, prodiguons de conseils et d'autres thèmes de bonne conduite sociale [...], mais nous ne les jugeons pas. C'est pourquoi, nous avons gagnés leur confiance<sup>11</sup> ». De même, « Nous leur avons apporté une contribution pour le bien être, cette catégorie d'enfants extrêmement vulnérables à Dembé. Ces derniers n'ont ni une trajectoire, ni une famille ni dans tous les aspects. Nous les visitons dans leur espace de vie et avons cherché à identifier leurs famille »<sup>11</sup> .

#### b) Centre Al-Mouna

Un Centre culturel Al-mouna, créés-en 1986 par l'église catholique. Dans le but de promouvoir le vivre-ensemble, faire promotion des artistes tchadiens et aide pour leur professionnalisation, de préserver l'héritage culturel et refaire l'unité des tchadiens. Après les années de guerres successives (1979-80). Situé à Djambal Barh dans la commune du 3<sup>ème</sup> Arrondissement. Il est particulier, de son aspect culturel ou tous les tchadiens peuvent venir s'asseoir, réfléchir et travailler ensemble. Cependant, le centre ne dispose donc pas une structure d'internat. Alors ne disposant pas au début un agenda pour accueillir les enfants en situation des rues. Eu égard à l'ampleur troublante du phénomène, en 2014, ce centre avait l'initiative pour les aider les enfants de la rue à faire face aux adversités, à les alphabétiser et chercher un retour dans des foyers familiaux.

#### IV.1.1.3 Etat

##### a) Direction de l'Enfance (DE) au sein du Ministère de la femme, de la Famille et de la Protection de l'Enfance

La direction de l'enfance est une institution de l'état. Située dans la commune du 8<sup>ème</sup> Arrondissement de la ville de N'Djamena. Il s'agit d'une direction domiciliée au sein du Ministère de la Femme, de la Famille et de la Protection de l'Enfance (MFFPE) depuis 1994. Elle est une structure technique d'appui à l'élaboration de la mise en œuvre de la politique

---

<sup>11</sup> Une affirmation recueillie lors des entretiens auprès de responsable de la Communauté Sant Egidéo ,2022

<sup>11</sup> Ces opinions sont recueillies au moment des entretiens de terrain, accordés par la Directrice du Centre Al-Mouna, 2022.

gouvernementale relative à la protection de l'enfance. Elle prend en charge tous les enfants vulnérables : les orphelins, les enfants abandonnés et les enfants de la rue etc. Cette institution ne dispose pas un centre d'accueil. En dehors de l'unique centre national d'accueil, de rééducation et de réinsertion des enfants vulnérables de Koundoul (CNAREVK), centre qui n'est cependant pas fonctionnel en raison de perturbations conflictuelles de 2008 (Encadré 8).

Encadré n°8 : Une confirmation collectée de nos entretiens de terrain

*« ...nous ne disposons aucune structure d'accueil permettant de garder ces enfants. Ils sont nombreux ! C'est même cette année (2022) que la Commune a établi une coopération de partenariat avec l'ONG Accra qui, actuellement est entrain de former nos agents municipaux dans le cadre de la protection et de réinsertion des enfants de la rue. Mais rien n'est pas encore réalisé, à part l'unique Maison du quartier construite par l'Union Européenne, mais celle-ci n'est pas destinée pour accueillir les enfants de la rue<sup>13</sup>*

#### **b) Plan d'action entre le Tchad et l'équipe des Nations Unies en 2011.**

Ce plan vise à encourager un échange d'information et de l'action commune pour prévenir l'enrôlement des enfants dans les conflits armés. Une signature avait eu lieu conjointement. Le gouvernement tchadien a mis en place les différents points focaux prévus pour sa réalisation des actions concertées. Quelques points ont été mis au ministère de Genre de la Femme et de la Solidarité Nationale et au sein du ministère de la Défense. Le plan a pour rôle formel, de renforcer les réformes envisagées, le mécanisme de surveillance et de vérification, mais aussi pour le processus de retrait et de réinsertion des mineurs.

#### **c) Brigade des mineurs (2012)**

Dans le cadre de porter secours et protéger les enfants, une brigade des mineurs a été créée. Cette brigade est rattachée à la Direction de la police judiciaire. Et comporte deux sections, à savoir la section de protection des mineurs, victimes ou auteurs, et la section de répression des atteintes aux mœurs et au genre. Les officiers de police judiciaire (OPJ) de

---

<sup>13</sup> Entretien de de terrain accordé par le Secrétaire général adjoint de la Commune du 7<sup>ème</sup> arrondissement, 2022

cette brigade sont sollicités pour traiter les questions relatives aux enfants en conflit avec la loi et victimes.

#### **d) Chambres pour enfants (1998)**

Dans le cadre de protéger les vulnérables qui sont les enfants, l'Etat tchadien a adopté la loi n° 4/PR/98 du 20 mai 1998 portant organisation judiciaire a créé une Chambre pour enfants au sein des tribunaux de première instance (article 24). Cette Chambre a pour mission de traiter les cas de mineurs de 13 à 17 ans mise en causes de délits auxquels ils sont imputés. Sur le plan national, les Chambres pour enfants sont organisées selon deux juridictions : la juridiction de tribunal de première instance et celle de la cour d'appel. Elles sont établies en théorie dans les villes de Moundou, Sarh, Abéché et N'Djamena (enquête de terrain, 2022). Il existe un seul juge des enfants officiellement désigné à cet effet, pour le jugement des infractions. Il faut retenir que jusqu'ici, l'état n'a disposé qu'un seul Centres de transit des enfants vulnérables ou en conflits avec la Loi, construit à Koundoul au Sud de N'Djamena à une vingtaine (20) de kilomètres, dont le confort peine à l'effectif.

### **IV.1.1.4 Acteurs internationaux**

#### **a) SOS Village d'Enfants**

Le SOS village d'enfants est une Organisation à viser humanitaire internationale, créée en 1949. Dans des conditions déplorables où vivaient les orphelins de guerres en Europe. Hermann Gmeiner, fut choqué par le grand nombre d'enfants livrés à eux-mêmes, donc des vulnérables. Il voulait les aider et était convaincu que l'aide ne pouvait être efficace que si l'enfant pouvait grandir au sein d'une famille (SOS Village d'Enfants, 2023). Cependant, implantée au Tchad en 2005, à N'Djari dans la Commune du 8<sup>ème</sup> Arrondissement de la ville de N'Djamena (Abderamane, 2022). Son objectif est de venir au secours, d'aider toutes les catégories d'enfants vulnérables(Encadré 9), les orphelins, les enfants abandonnés, les enfants de la rue, les enfants réfugiés et leurs familles les plus défavorisées.

Encadré n°9 : Témoignage recueilli lors de l'entretien

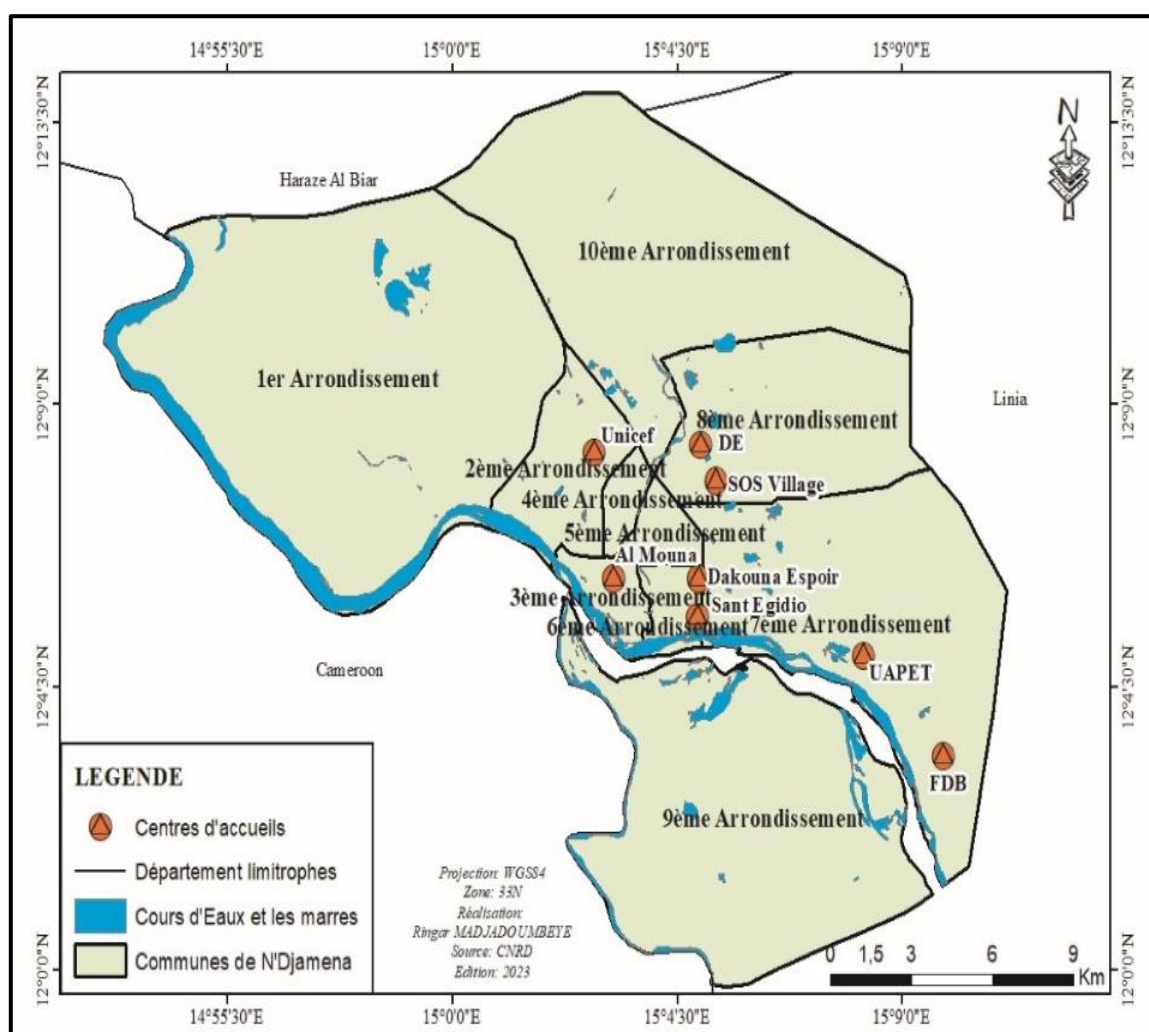
*« Nous sommes un village, nous faisons une prise en charge alternative. Cette prise en charge vise les enfants orphelins et ceux qui ont été abandonnés sans référence. Egalement les enfants les plus démunis et stigmatisés, les enfants de la rue ne sont pas du reste »*

Cette organisation incarne les théories des représentations sociales calquée sur l'approche de la représentation familialiste et la représentation thérapeutique Parazelli (2002), cité (Pira, 2006). Selon l'auteur la première considérant les enfants vulnérables comme victimes des injustices sociales et la pauvreté familiale qu'il faut les transformer et les intégrer au sein de leurs familles. La seconde quant à elle, prend les enfants comme étant des bénéficiaires souffrant d'une pathologie sociale qu'il faut guérir de maladies, violences, etc. Dans cet élan, la réinsertion éducative ou familiale visant à traiter les symptômes physique ou psychologique dans une logique de la sociabilité et de santé publique. Telle est l'image des enfants de la rue perçue par les acteurs internationaux. Le SOS Village d'enfants dispose en son sein, une école équipée d'internat, un dispensaire pour répondre aux attentes des enfants vulnérables.

#### **b) Fonds des Nations Unies pour l'Enfance-Tchad (UNICEF-Tchad)**

L'Unicef est une agence de l'Organisation des Nations unies créée en 1946. Consacrée à l'amélioration des conditions des enfants. Elle s'attache à faire bénéficier d'une protection spéciale, les enfants les plus vulnérables notamment les victimes de la guerre, de catastrophes, de la pauvreté extrême et de toute forme de violence ou d'exploitation. Au Tchad et particulièrement à N'Djamena, l'Unicef est la plus pourvoyeuse et partenaire financier dans le domaine de protection de l'enfance. L'Unicef s'emploie en matière de technique et de financement aux autres organisations nationales œuvrant pour une cause des enfants. L'Unicef est basée dans la Commune du 2ème Arrondissement de la ville de N'Djamena au quartier repos. L'idéologie protectrice de cette organisation rappelle les théories des représentations sociales élaborées par Moscovici 1961. A travers ses différentes approches qui favorise la possibilité de créer les conditions nouvelles. C'est ainsi que les acteurs utilisent la représentation familialiste, thérapeutique et émancipatoire pour des fins socialement utiles.

En minima, ces acteurs ou organisations ne sont pas ciblées au hasard. Ce sont bien évidemment les enquêtés qui ont cité la présence régulière de ces organisations ou les associations aux côtés des enfants de la rue. C'est qui nous a permis d'aller recueillir de leur contribution à cet effet. Ainsi ces acteurs qui interviennent en faveur de ces enfants ne sont pas localisés uniquement dans la zone d'étude, mais dans d'autres communes de la ville de N'Djamena (Figure 27).



Source : Projection : WGS 84 ; Zone 33 ; CNRD shapefiles du Tchad ; Réalisation : Madjadoumbeye R; Edition 2023

### Figure 27 : Localisation des Centres d'accueils et la typologie des acteurs de la réinsertion des enfants de la rue

La figure 27 montre les centres d'accueils et de réinsertion des enfants de la rue dans la Commune du 7<sup>ème</sup> arrondissement. Cependant il existe des acteurs nationaux et internationaux œuvrant de manière directe ou indirecte aux côtés de ces derniers. Ces acteurs ne sont pas seulement pas localisables dans la zone d'étude, on les retrouve aussi bien dans d'autres communes de la ville de N'Djamena, mais qu'ils interviennent en faveur de ces enfants dans ladite zone d'étude. A l'exemple de Centre Al-Mouna dans la Commune de 3<sup>ème</sup> arrondissement où les responsables sont actifs en termes de visite des enfants de la rue à Dembé (Zone 1).

## IV. 2 STRATEGIES DE REDUCTION DE LA VULNERABILITE SOCIALE ET REINSERTION SANS RECIDIVES DES ENFANTS DE LA RUE

### IV.2.1 Interventions dans la rue, rapprochement et identification

Cette activité se déroule au terrain. Dans le contexte où les enfants ne sont plus dans leur unité familiale, en séparation ils se trouvent dans la rue. En effet, ces derniers reçoivent de la part des bienfaiteurs religieux notamment, des visites dans leur zone de déambulation. Ces entités se réservent d'un jugement de valeur, plutôt en apportant de l'aide en vivres et non vivres pour ces derniers. Ceci dans le but de nouer un climat de confiance entre l'entourage ou la société. Un véritable travail d'écoute, d'animation, de danses (pour certaine association) et les échanges se créent à cet effet. Il faut souligner qu'un seul jour de visite ne suffit pas à sensibiliser les enfants afin d'atteindre l'objectif. Une visite consécutive de 3 à 5 fois de suite permet d'une part la garantie de confiance et d'autre part un éventuel transfert vers la maison de transit (Photo 16).



**Photo :** *Nadjitessem Félix, 2022*

**Photo 16 :** Les enfants se réunissent pour un partage de vivre, par les acteurs religieux.

La photo 16 présente les enfants (A) de la rue assis sur un tapis note (B). Ces derniers se partagent le repas (E). On observe un vieux bâtiment(C) de l'école de Dembé et en (D) un acteur tenant la banderole de la communauté Sant Egidio. Certaines organisations mènent des actions de sensibilisations par la danse (Photo 17) dans les places publiques pour attirer ces enfants de la rue. C'est le cas Centre Dakouna Espoir.





Photo : Bainier C, 2021

Photo 17 : Danse comme stratégie de sensibilisation pour attirer les enfants de la rue

On observe sur la photo 17, une colonne des enfants (A) de la rue, en (B) le responsable de l'organisation de danse et (C) quelques individus qui regardent la scène. Cette initiative est une manière de sensibiliser et d'attirer les enfants de la rue à abandonner la rue.

#### a) Enregistrement

Il est à noter que l'enregistrement se passe dans un lieu sécurisé. Soit dans un centre d'accueil pour la plupart des cas soit à la place publique. Il constitue un document personnel de l'enfant dès son arrivé dans une famille de transit. Une activité qui consiste à prendre note de principales informations sur ce dernier. C'est-à-dire l'enregistrement individuel de l'enfant permet d'avoir une connaissance élargie. Les incitateurs qui ont hanté sa rupture, les parents s'ils sont vivant ou non, de la ville où dans les provinces etc. En quelque sorte, des interrogatoires soumis à l'enfant afin de planifier sa réinsertion au sein de la société. Il est à préciser, cet enregistrement n'est non plus l'établissement des actes d'états civils, il s'agit de préalables.

#### b) Alphabétisation comme stratégie de réinsertion

La plupart des enfants qui érigent en domicile la rue, ont abandonné les salles de classes d'un temps plus ou moins long et, de manière plus ou moins définitive. C'est ainsi que les acteurs souhaitent leur faciliter une réinsertion par les séances de remise à niveau basées sur les cours d'alphabétisation. Cette activité réhabitue ces derniers à fixer leur attention et à devenir plus posés. Dans cette perspective, la lecture, l'écriture et le calcul constituent des fonctions de base pour les enfants. En effet, ce cours a pour but selon les acteurs d'encadrer et

d'accompagner les enfants désirant suivre une formation sur les petits métiers ou de les scolariser. Dans une seule finalité, faire réinsérer les enfants au sein de la société.

Selon RGPH de 2009, plusieurs enfants étaient ou sont analphabètes cités (MENPC/MESRI, 2017). Environ 78% des jeunes âgés de 15 ans n'avaient jamais fréquentés une année scolaire et donc en grande difficulté suite à leur vie post-rue-vulnérabilité à apprendre à lire et à écrire.

### c) Scolarisation

La réinsertion scolaire ultime moyen de normaliser la situation des enfants qui vivent dans la rue. En effet, cette étape vise à redonner leur droit à l'éducation reconnu par les institutions spécialisées des Nations-Unies (Unicef) dans son article 28 de la convention, ces derniers sont identifiés et récupérés. Soit l'enfant choisit de regagner sa famille d'origine, soit famille d'accueil. En effet, les responsables de centre fournissent les frais et les kits scolaires nécessaires. C'est le cas des enfants qui ne dépassent pas l'âge scolaire de 05 à 11 ans maximum. A contrario, certains enfants qui, de leur volonté veulent réintégrer leur famille, après la réunification de l'enfant, les acteurs continuent à suivre l'enfant tout en assurant la fourniture scolaire. Un suivi scolaire et familial permet pour en éviter une rechute dans la rue et pérenniser la réinsertion de l'enfant. En principe le suivi se poursuit jusqu'à l'autonomie de l'enfant, mais compte tenu des moyens limités rapporte un responsable de l'UAPET (photo 18).



*Photo : Madjadoumbeye Ringar, 2022*

**Photo 18 : Les enfants vulnérables dans une salle de classe**

La photo 18 montre les enfants note (A) vulnérables dans une salle de classe élèves note et un enseignant (B) dans. On observe en (C) une table banc.

Il faut noter que certains centres ne s'occupent pas uniquement des enfants de la rue, mais aussi prennent en compte tous les enfants les plus démunis et vulnérables parmi lesquels on y trouve les enfants qui dépassent l'âge scolaire et qui proposent selon leur goûts une formation professionnelle.

#### **d) Formations aux petits métiers**

Dans la commune du 7<sup>ème</sup> arrondissement, les infrastructures d'accueil et des formations d'enfants de la rue sont quasi-inexistantes. Quels que rare centres d'accueil appartenant aux organisations caritatives et des sociétés civiles existent : l'unique maison du quartier (construite par l'Union européenne). Les autorités communales ou du moins la commune, ne dispose aucune structure d'accueil ni de formation.

Le centre de réinsertion des enfants en rééducation de Koundoul (situé au sud de N'Djamena, à une trentaine de kilomètre), unique structure de l'état créée en 1961, qui n'est pas fonctionnel pour de raisons des financements et de saccage durant les événements du 2 février 2008. Ce centre avait pour vocation de former les enfants démunis et vulnérables en maçonnerie, en menuiserie et en couture etc. Selon (Arnaud et al., 2016), une proportion importante de jeunes hors formation pour un métier n'est qu'une forme d'exclusion. Dans ce contexte, la réinsertion contribue à un développement économique et sociale durable. Car il s'agit d'une population qui cristallise les frustrations comme le dit (Hamimida, 2016), caractérisées par l'absence d'une vision intégrée de lutte contre la pauvreté et précarité. Muniglia et al., (2012), plaide en faveur d'une maison d'enfant à caractère social (MECS). Cette infrastructure doit répondre en fait aux attentes, à l'aspiration retrouvés. Cette conception bénéficie de la vision des auteurs (Leroy 2011, Dembu, 2013 et Jackson 2019), toutes les stratégies doivent être mobiliser pour rendre digne l'avenir de la société. Ces enfants aiment travailler dans des salons de coiffures, des gargotes, des grands magasins, et des boutiques, des stations-lavage, dans les transports communs publics et bien d'autres ( Encadré 10).

## Encadré n°10 : Témoignage d'une personne ressource

*« Nous avons réussi à les réinsérer. Plusieurs enfants de la rue ont bénéficié de la récupération à la rue. Ensuite, nous les avons formés dans les différents métiers selon leur aspiration. A travers nos partenaires locaux on les envoie suivre la formation dans leur centre. Certains enfants ont appris les métiers de la menuiserie, de la maçonnerie, de la mécanique, de la tannerie, de la sérigraphie, de couture mais aussi, ils sont initiés dans les activités génératrices de revenus, etc., »<sup>15</sup>*

Les enfants de la rue, choisissent de préférences leur métiers et selon les âges variés. Ainsi les enfants de 5 à 10 ans peuvent évidemment apprendre à lire et à écrire dans des écoles classiques bien structurées. Et d'autre part les enfants de 11 à 17ans peuvent bénéficier selon leurs attentes des métiers pratiques telle la cordonnerie, la maroquinerie, et bien d'autres.

Il faut comprendre qu'il n'y a pas de prise en charge totale des enfants de la rue par une institution, mais seulement un accompagnement qui garantit la confiance. Car la rue est vécue par les enfants comme un cadre de vie global, mais en même temps temporaire. Au fait, les initiatives privées ou publiques, (Arnaud et al., 2016) témoignent d'une volonté d'adaptation aux changements socio-économiques et à la cible spécifique que constitue les jeunes enfants vulnérables. Cependant, l'entrée ou le retour des jeunes enfants au sein de la société doit être orienté pour une fin définie ou vers un marché d'auto prise en charge. L'approche d'entrepreneuriale, gage d'une perspective vision des responsables que sont enfants de la rue en quête d'une réinsertion. C'est un état d'esprit particulier de chacun de ces enfants, qui d'une manière ou d'une autre, à la mesure valorisent leur initiative convenablement (Planche 5).

---

<sup>15</sup> Cette affirmation émane du Directeur de Centre Dakouna Espoir lors de collecte de données de source primaire, 2022

**Planche 5 : Les jeunes enfants dans le processus de réinsertion, à travers les petits métiers**



**Photo 19 : Les jeunes enfants en formation professionnelle**

**Photo 20 : Une jeune fille dans un atelier métallique**

**Photo 21 : Une jeune fille en activité génératrice de revenu**

*Photo : Madjaoumbeye Ringar, 2022*

La planche 5, expose les jeunes enfants en processus d'apprentissage de petits métiers. En effet, on regarde sur la photo 19, les jeunes enfants(A) dans une salle de couture devant chacun et chacune une machine (B) à coudre. Sur la photo 20, une jeune fille (A) dans un atelier de soudure, exerçant un métier de peintre sur une chaise(B) en fer. La photo 21 en fin, une jeune fille (A) entreprend la vente de café(B) et en note (C) un individu assis prêt à être servis.

**e) Activités Génératrices de Revenus (AGR)**

Les activités génératrices de revenus (AGR) en abrégé. Ce sont les activités qui consistent à produire des biens ou des services et/ou à transformer des produits en vue de les vendre sur le marché. Une activité à la portée des populations pauvres et vulnérables, qui leur engendrent un revenu régulier (Bono, 2010). Nous avons constaté dans cet exercice d'entrepreneurial, l'initiative de vente ambulatoire de cafés. En effet, les AGR suscitent un intérêt réaliste aux enfants et familles en besoin (Kouakou, 2022). Au Tchad et particulièrement la capitale, les 2 tendances évoluent en sens opposés. La pauvreté est en expansion continue alors que, les projets générateurs de revenus sont en baisses. Pourtant la

formation permet aux EDR d'apprendre certains métiers manuels par exemple : l'art, la broderie, de la pâtisserie etc., (Eugene, 2014). A la limite, sans aucune formation en amont dans de processus variés, ces aspirants à une réinsertion ne seront pas à la hauteur de leurs attentes (Verdier et Vultur, 2016).

Les acteurs en charge de réinsertion, mettent l'accent sur les points forts de chaque enfant et les impliquer dans des prises de décisions. Au niveau de centres d'accueil et de formation, les personnels d'accompagnement ont la vocation de suivre ou d'orienter les enfants en faveur de leurs besoins reportez-vous à (Encadré 11).

Encadré n°11 : Témoignage d'un enfant lors de focus groupe

*« Ici à la fondation, j'ai appris un métier que je n'ai pas pensé. La formation en couture, [...], ce métier me sera utile quand mes parents viendront un jour me chercher. Puis, un autre enfant, fille âgée de 14 ans d'ajouter : « vous voyez ! je peux gagner 4000 FCFA par jours si je vends 80 sachets de cafés »<sup>16</sup> .*

#### **f) Réinsertion Familiale**

Le retour de l'enfant après une période de rupture avec famille, celui-ci bénéficie d'un accompagnement soit par sa famille du son milieu extra-d'accueil, soit une tierce de personnes. Cette action de retour, appelée la réinsertion devrait se traduire par le rétablissement. Au-delà de la présence physique, l'enfant doit bénéficier d'une relation affective. Dès que l'enfant affirme son désir de quitter la rue ou le centre pour retourner en famille, les acteurs associatifs ou individuels entament la recherche et, la procédure de réinsertion commence. Si l'enfant a quitté son foyer pour des raisons économiques, les intervenants ou les acteurs soutiendront la famille sur ce domaine, par exemple proposer une aide financière pour la création d'une activité génératrice de revenus. Par contre si le problème était d'ordre psychosocial, il arrive que la présence d'une marâtre, ou si l'enfant avait fui sa concession par peur d'une punition pour une faute commise, les acteurs font office de de médiation pour une réconciliation la familiale. Dans le cas l'enfant de la rue ne retrouve pas les siens, ou si la réinsertion est impossible définitivement, les acteurs d'obédiences

---

<sup>16</sup> C'est une déclaration de satisfaction des ex-enfants de la rue, lors de focus groupe, respectivement âgées de 14 et 16 ans au centre d'accueil (FDB) ; Centre Dakouna Espoir, 2022

religieux par exemple, sollicitent une famille d'accueil pour la confiée l'enfant. L'enfant reçoit de la part des intervenants les matériels d'accompagnement tels la couverture, les habits et bien d'autres cadeaux qui facilitent (Encadré 13) son retour.

Encadré n°12 : Avis recueilli pendant les entretiens de terrain

*« Nous, dans le centre, on fait de la réinsertion familiale. Un accompagnement familial sur le plan socio-économique, d'une part, les aides sociales et le renforcement aux activités génératrices de revenus à travers l'octroi des formations professionnelles. D'autre part, nous fournissons des formations sur l'éducation à la vie familiale, les responsabilités parentales, etc. C'est de faire connaître aux enfants de la rue que les parents sont importants et ils peuvent retourner dans leur famille qu'ils avaient laissée. Ce serait mieux s'ils retournent dans leur foyer »<sup>17</sup>*

C'est ainsi qu'une famille a retrouvé ses enfants (photo 22), après une séparation avec celle-ci



*Photo : Dordje, 2022*

**Photo 22 : Les enfants de la rue Retrouvent leur famille d'origine**

*On observe sur la photo 22, 2 enfants (A) qui ont regagnés leur famille(B) qui écrase le mil au mortier-pilon (C). A l'arrière des images il y-a une maison (D).*

<sup>17</sup> Interview accordé par un responsable de l'UAPET lors des entretiens de terrain, 2022

La réinsertion familiale (20%). La cellule familiale est en effet le seul milieu de vie naturel de l'enfant. C'est le lieu où l'enfant s'épanouir sur le plan personnel, affectif, intellectuel et social. Bytchello, (2018) précise que la famille représente le premier des gouvernements. Voyez les familles d'aujourd'hui et prévoyez le monde de demain. Alors, lorsque les enfants se retrouvent dans la rue, la réputation incombe la société. Ainsi, la lutte doit avoir pour finalité (Diack, 2019) la sortie de la rue et le retour en famille. Comme témoigne le cris des victimes dans les écrits des (Nations Unies, 2017) « Donnez-nous les moyens de changer notre histoire » C'est-à-dire les possibilités d'avoir une identité, un acte de naissance, bref une famille. Cette réinsertion quelle que soit sa nature, traditionnelle, spontanée ou institutionnalisée doit tenir compte de l'intérêt de l'enfant. Au risque de bouleversement de l'objectif. S'il redoute d'être réexpédié de force dans la famille qu'il a fuie (Marguerat, 2003). Ne suis-je pas né dans un hôpital (Champy, 2014) s'exclame un enfant et qui explique le rattachement psychique à une famille. La réinsertion est attribuée à une famille apparentée pour que l'enfant puisse s'identifier de son entourage communautaire et partant bénéficier de lègues parentaux. La mesure de réinsertion dans une famille d'accueil (Auger et al., 2019), comporte des défis importants à défaut quant à la continuité des liens d'attachement de l'enfant avec son milieu d'origine. Les décisions prises doivent assurer la préservation des liens significatifs créés par l'enfant avant le placement, notamment par le maintien des contacts avec les parents biologiques. La réinsertion des EDR peut prendre la famille élargie en considération comme support possible au(x) proche(s) accueillant(s) (Tillard et Mosca, 2019). La famille (famille biologique, famille élargie ou famille d'accueil) doit jouer un rôle important pour une réinsertion durable du milieu dans lequel vit l'enfant (communauté, quartier. Sa protection pour un épanouissement en dépend (Rakotomalala et Correvon, 2014). (Sarot et al., 2017). Cette famille doit faire preuve d'évitement de stigmatisation, et d'être solidaire d'une réunification de membre de la famille (Encadré 13).

#### Encadré n° 13 : Focus groupe

*« Oui, moi si Dieu voulant, je pense regagner ma famille un jour. Même si personne ne veut de moi, après tout c'est ma famille. Jamais, ni mon père ni ma mère n'était venue me chercher, depuis que je suis à "ndouré" (langage codé et utilisé entre les enfants eux-mêmes), qui signifie dans la rue »18.*



Les acteurs mènent des actions pour un retour à la normalité des enfants. Cependant, 98,55% est le taux de jeunes garçons et 1,44% de filles entre 5 à 17 ans ont été réinsérés soit un total de 2430 (Tableau 14). Cette action est soutenue avec réserve du point de vu de Pirot, B. (2004), lorsqu'il précise que le retour dans l'absolu au sein de leur famille semble difficile. Il est assez rarement possible quand il s'agit d'une réinsertion familiale. Surtout que cette dernière est elle-même, le problème. En effet, la réinsertion doit en principe, suivi d'un accompagnement par l'octroi de matériels agricoles (familles dans le monde rural), de matériels générateurs de revenus, d'équipements pour les apprentis tailleurs et les menuisiers (machines à coudre, postes de soudure).

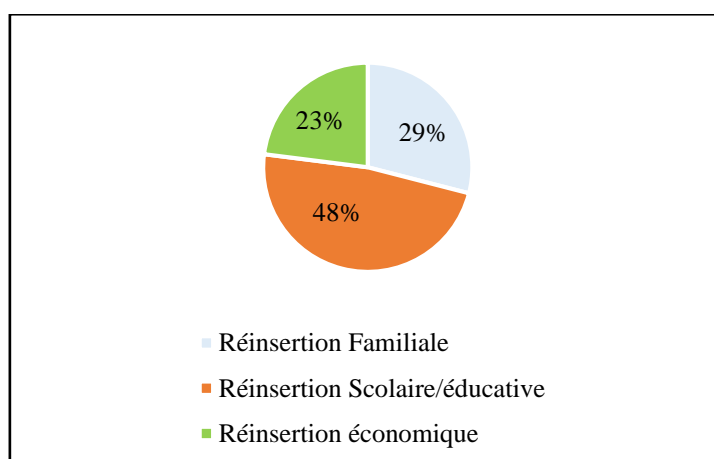
**Tableau 14 : Effectif des enfants qui ont été réinsérés par les principaux acteurs**

Sexe \ Acteurs	SOS village d'enfants	Centre Dakouna Espoir	Fondation Dieu Bénit	Unicef-Tchad	UAPET	M F P E (Direction de l'Enfance°	Communauté Sant Egidio	Centre Al-mouna	%
Masculin	ND	431	53	ND	1895	ND	15	1	98,55
Féminin	ND	13	22	ND	0	ND	0	0	1,44
Total	ND	444	75	ND	1895	ND	15	1	99,99
									<b>2430</b>

*Source : Auteur, sur la base d'entretien auprès des Acteurs, 2022*

Sur le tableau 14, on constate que le pourcentage des enfants de sexe masculin est plus élevé, 98,55% contre 1,44% de filles. Cette supériorité numérique de garçons n'est pas une spécificité de la commune du 7<sup>ème</sup> arrondissement de N'Djamena. On observe la même chose un peu partout, notamment à Douala (Pirot 2004) et au Congo (Dimbu 2012). Outre le fait que les filles sont moins visibles dans les espaces publics, elles sont orientées dans les travaux domestiques d'une part et d'autre part le fait qu'elles sont vite la proie de la prostitution. Par contre les colonnes de (ND) se lit données non disponibles à notre portée. Ainsi, en 2019 et 2022, 54<sup>17</sup> enfants vulnérables confondus dont 22 filles âgés entre 14 et 19 ans ont été réinsérés (Figure 28) par suite d'une formation en coiffure esthétique, en électricité bâtiment, en mécanique auto.

<sup>17</sup> Chiffres donnés par le Directeur de Pensionnat de la Fondation Dieu Bénit, lors de nos entretiens de terrain, 2022



Source : Enquête de terrain, 2022

**Figure 28 : Proportion des enquêtés favorables aux différents types de réinsertion**

A l'issus des investigations de terrain, 48% de nos répondant estiment que les enfants de la rue doivent être réinsérés à l'école ou du moins reçoivent de l'éducation. 29% disent qu'il est préférable de les ramener aux seins de leur famille. Par ailleurs, 23% parmi ces derniers soulèvent une réinsertion économique de ces enfants de la rue. A cet égard, un processus préalable de cette réinsertion doit être envisagé.

Ces types de réinsertion sont en effet, en relief à une activité en amont et en aval. Généralement la récupération à la rue, le travail d'écoute pour connaitre le degré d'éveil de ces enfants, l'identification des besoins, l'alphabétisation, la remise de niveau et la prise en charge sont les étapes essentielles pour une réinsertion.

#### IV.2.2 Stratégies durables de lutte contre le phénomène des enfants de la rue

Il s'agit de ce survol, faire ressortir l'ensemble des actions structurales visant la normalité d'un avenir sans enfant de la rue (Tableau 15).

**Tableau 15: Modalités d'évitement de production des enfants de la rue**

Modalités en pourcentage	%
Eviter la maltraitance sur les enfants	40,70
Les parents doivent veiller sur les enfants	33
Eviter la stigmatisation en cas d'une réinsertion	15,80
Dénoncer le cas des abus	10
Total	99,5

Source : enquête terrain Sept 2022

Il en ressort de ce tableau qu'une proportion de 40,70% de source primaire soulève que les parents doivent éviter la maltraitance de leurs progénitures. Car elle est à l'origine de

nombreux cas de séparations de familles. A cet effet, l'adoption d'un climat de confiance, peut changer la donne (Encadré14). Ensuite 33% de répondants rappellent que les parents doivent rester attentif aux enfants, les encadrer afin d'éviter la récurrence. Dans la plupart de cas, ce sont les manques de surveillances des mineurs qui occasionne la déviance de ces derniers. Le châtement corporel, la violence entre les aînés empêchent les plus fragiles d'y rester. La stigmatisation doit être évitée 15,80%. Selon les enquêtés, les critiques ou les reproches à la suite d'un retour dans la famille n'ont pas de fondement. Mais plutôt cultiver l'affection parentale, rassure à l'enfant de vivre sans inquiétude. De même la dénonciation en cas d'abus 10%. Les enquêtés souhaitent qu'il faille signaler les coupables d'abus sur les enfants auprès des autorités compétentes. De cette manière, les intentions de nuisances de parents sur les enfants peuvent les emmener à fuir le foyer.

Encadré n° 14: Témoignage d'une des enquêtés

*« Moi-même, tu sais ! je ne comprends pas ce qui se passe maintenant. J'ai ma grande sœur qui s'est marié à Kousseri (ville Camerounaise dans la région de l'Extrême Nord) d'à côté. Depuis plusieurs mois, Je vois un de ces enfants âgé d'environ 8 ans ici à Dembé parmi ces enfants-là (allusion aux enfants de la rue). Ce dernier me connaît très bien également. Lorsque je cherche à m'approcher de lui, celui-ci ne fait que fuir. Il est devenu bizarre. J'ai eu à appeler sa mère qui était venue le ramener à la maison. Une semaine plus tard, l'enfant est réapparu toujours ici. A l'heure où je te parle, mon neveu erre quelque part dans le secteur... »<sup>18</sup>*

Ce témoignage de cette femme, révèle le manque de tendresse, de confiance entre le couple "enfant-famille ", mais aussi explique la nature têtue de certains enfants.

#### **IV.5.2 Actions supplémentaires de lutte contre le phénomène**

L'analyse de contenu des investigations sur le terrain, s'est avérée très révélatrice. En effet le phénomène des enfants de la rue a un motif multifactoriel. Pour mieux contrecarrer ce phénomène, quelques pistes (Figure 30), sont à améliorer :

Accorder sans garantie de crédits aux parents. Cela justifie, un cadre social, politique et économique qui aide les parents à bien assumer leurs responsabilités. Les familles

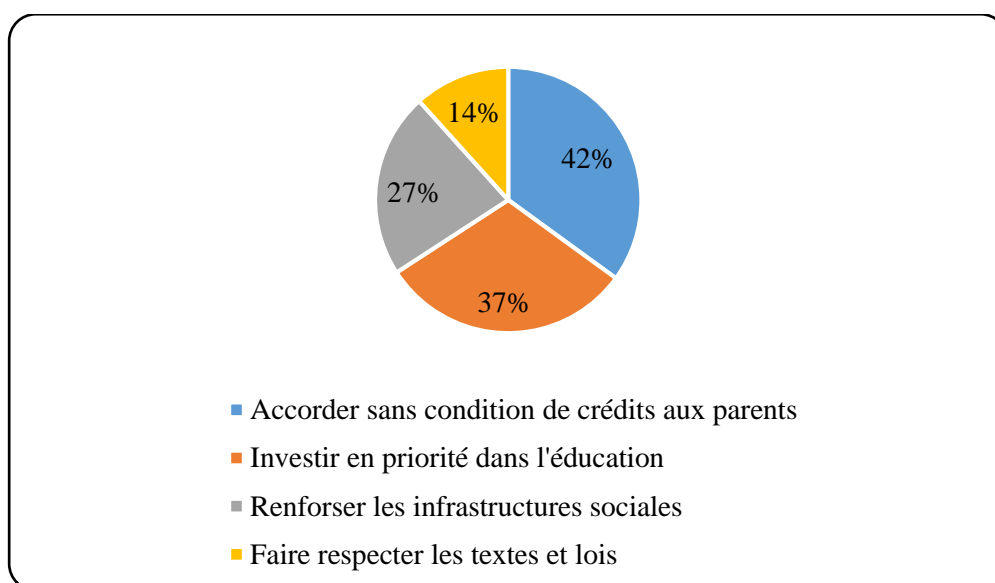
<sup>18</sup> Témoignage d'une enquêtée âgée de 29 ans dans la zone 2, lors des investigations sur le terrain, 2022

tchadiennes, particulièrement celles de la zone d'étude, sont fortement touchées par la pauvreté. Ces dernières n'ont pas les moyens d'encadrer et d'assurer les besoins fondamentaux de leurs enfants. En effet, le lien entre pauvreté et vulnérabilité sociale est donc évident et amplifie le phénomène des enfants de la rue. Les autorités doivent, entre autres promouvoir une politique salariale permettant aux familles de mener une vie décente et de subvenir aux besoins de leurs enfants.

Investir en priorité dans l'éducation. L'école tchadienne, fait face à plusieurs dysfonctionnements cités dans les pages précédentes. Cette affection est dû au trouble du financement, de personnels qualifiés et bien d'autre. Plus de 27% des enseignants non qualifiés dans la ville de N'Djamena selon la donnée de l'annuaire statistique 2018-2019 du Tchad (UNESCO, 2020). La défiance des familles vis-à-vis de l'école contribue à environ 43% des cas de non-scolarisation des enfants âgés de 6 à 17 ans, note (MICS-EAGLE Tchad, 2022). A cet effet, les décideurs doivent revêtir l'école à ses valeurs.

Renforcer les infrastructures sociales. Les équipements nécessaires dans la zone d'étude sont presque inexistantes ou en mauvais états. A l'exemple des infrastructures routières, sanitaires, éducatives pour un bon fonctionnement d'une communauté reste problématique en termes d'accès.

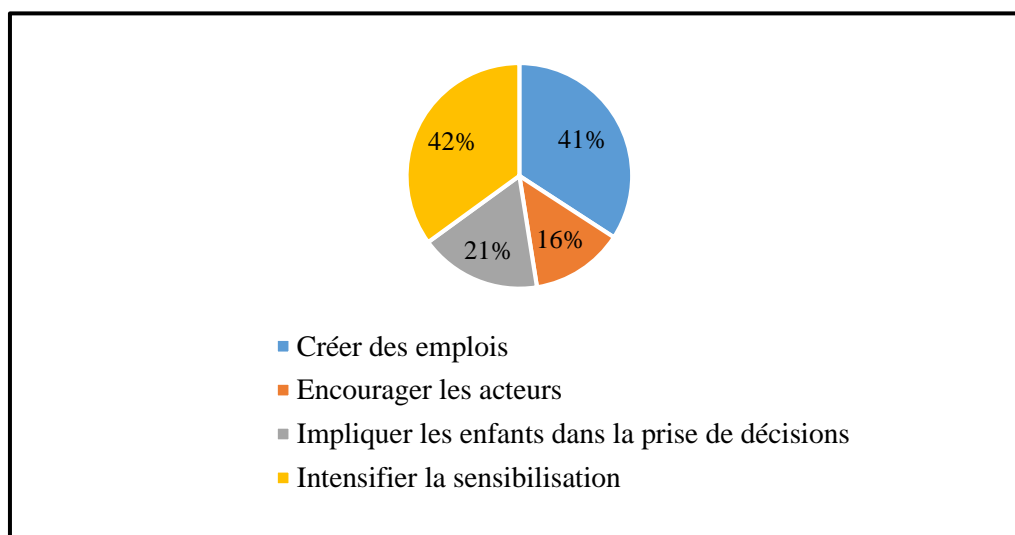
Faire respecter les textes et lois. Dans le cadre la protection de l'enfance, du 1<sup>er</sup> juillet 1990, le Tchad avait signé plusieurs textes et programmes régionaux, internationaux relatifs à la protection de l'enfant. Notamment : la Charte Africaine des droits et du bien-être de l'enfant (CADBE) en 2000 ; le protocole d'accord sur la protection des enfants victimes des conflits armés et leur réinsertion durable (PAPEVCARD) entre le ministère des Relations extérieures et l'UNICEF en 2007 ; la convention relative aux droits de l'enfant (CDE) en 1990 (IBCR, 2014). En effet, la Constitution de 1996, révisée par la loi constitutionnelle n° 8 de 2005 et de son article 38, donne aux parents le droit naturel et le devoir d'élever et d'éduquer leurs enfants. Il est prévu dans ces documents que, l'État et les collectivités territoriales décentralisées doivent soutenir les parents dans cette tâche. A contrario, la protection des enfants au Tchad reste une réelle préoccupation. C'est ainsi qu'il faut mener des actions efficaces pour relever le défis (Figure 29).



*Source : Enquête de terrain, 2022*

**Figure 29 :** Pourcentage des actions complémentaires pour la normalisation des situations des enfants vulnérables.

A l'issu des investigations auprès des enquêtés, les résultats montrent que 42% proposent aux acteurs étatiques ou non, d'accorder des crédits sans condition d'accès aux parents pour leur permettre une dépendance économique. De même, 37% de ces enquêtés s'accordent à suggérer l'investir dans l'éducation. Car l'éducation semble la clé de réussite dans la dépendance économique sociale. Par contre, 27% souhaitent le renforcement des infrastructures sociales et en fin, 14% seulement sur 120 enquêtés soulèvent qu'il faut veiller et faire respecter les textes et lois de la République relatifs à la protection des enfants vulnérables. Par ailleurs, il faut aller au-delà des attentes (Figure 30) pour rendre digne l'avenir des enfants et par extension la société.



Source : Enquête de terrain, 2022

### Figure 30 : Quelques pistes supplémentaires à encourager

A l'issue des investigations sur le terrain, 42% des enquêtés sollicitent l'intensification de la sensibilisation auprès de la communauté, de la famille. Cependant, plusieurs parents ignorent les dangers, les risques dont sont exposés les enfants. De ce fait, 41% estiment une création massive des emplois. En effet, plusieurs parents et couples sont en chômage et qui n'ont pas un revenu garantissant la prise en charge de leurs génitures. 21% des enquêtés préfèrent l'implication des enfants dans la prise de décisions, il s'agit de leur intérêt.

## CONCLUSION

Il ressort de ce chapitre 4 que les Acteurs à savoir les associations locales ; les religieux ; l'Etat et les acteurs internationaux se sont mobilisés à travers les différentes stratégies avaient réussi à réinsérer 2430 enfants de la rue de 2 sexes. Parmi lesquels 48% ont bénéficié d'une réinsertion scolaire. En effet, plusieurs actions ont servi la ligne de conduite de lutte contre le phénomène notamment : la formation de petits métiers, l'alphabétisation, les initiatives sur les petits commerces. A cela s'ajoute les sensibilisations des parents, la veilles sur les enfants sont des stratégies à adopter ; la vulgarisation des centres de transit pour ces enfants, soutenir les familles pour une autonomie économique. Ce chapitre, ratifie l'hypothèse selon laquelle le retour au sein de la famille ; à l'école ; à la formation de métiers, donner de l'emploi et bien d'autres sont des stratégies de réinsertion des enfants de la rue au sein de la société.

## DISCUSSION

Au terme de ce travail, il y'a de quoi à s'interroger sur tant des enfants dans des espaces publics (la rue, les marchés, les espaces vides etc.) et les éventuels vices du phénomène. Existe-t-ils les déterminants ayant précipités les enfants dans la rue ? Ou alors ce phénomène produit -il des incidences négatives ? Dans le cadre de cette étude, nous sommes arrivés à une conclusion selon laquelle le phénomène des enfants de la rue est acté par plusieurs déterminants à savoir : la maltraitance intrafamiliale, l'instabilité politique, la séparation des foyers, la négligence causée par l'alcoolisme des parents sur fond de la pauvreté. Ils se plongent dans une aventure vagabonde porteuse de contraintes et d'incertitudes. Ces isolés des formes d'existences conventionnelles en famille et sous un toit, sont assujettis à différentes maladies dont les plus fréquentes (le paludisme, les infections buccales, la tuberculose, le VIH SIDA etc.) et la violence. Il faut noter également les cas de braquages en milieu urbain imputables aux enfants de la rue, l'utilisation des produits illicites, la soustraction à l'instruction scolaire, des potentiels criminels constituent une fatale conséquence du phénomène. Ce n'est pas une fin en soi. Il existe des stratégies permettant de les extirper de la rue. Les encadrements dans les maisons de transit, la formation de petits métiers et les activités génératrices de revenu, l'alphabétisation ou scolarisation et bien d'autres constituent le levier d'une réinsertion.

Il existe une nette cause à effet entre les enfants qui habitent la rue et les conséquences qui en découlent comme l'ont démontré une littérature relativement abondante sur les mécanismes de production des enfants de la rue dont certaines sont évoquées ici.

Azia, (2012), dans ces écrits intitulés *facteurs explicatifs du phénomène enfants de la rue à Kinshasa*, révèle qu'un bas niveau socioéconomique 43,48% et 4,35% de la maltraitance des parents respectifs est le vecteur de production des enfants de la rue. C'est le constat qui se dégage (d'Evelyne, 2006) évoque que le phénomène trouve une brève explication dans délitage des liens communautaires et familiaux, sur fond de la pauvreté, derrière brouille la maltraitance. Réalité qui se découle du bon nombre d'écrits portant sur la même catégorie en l'occurrence ceux de (Marguerat, 1999), de (Mayneri et al., 2013), de (Champy, 2014), de (Hassan, 2015), de (Cameroun, 2016), de (Morelle, 2016), d' (Ewondo, 2018), de (Fouodji, 2021) pour n'est citer que ceux-là. La défaillance familiale entretenue par la pauvreté et les conflits de tous genres, ont contraints les enfants à investir la rue et devenir des potentiels

criminels ou des enfants soldats. Ce qui a d'ailleurs amené l'état tchadien et ses partenaires humanitaires notamment Unicef, (IBCR, 2014) rapportent que plusieurs enfants de la rue devenus par la suite enfants soldats avaient été identifiés lors de ralliement des troupes rebelles en 2012 à l'armée républicaine tchadienne, et qui ont été réinsérés au sein de leur famille. Le résultat est presque identique en République Centrafricaine, Bangui (RCA), la République Démocratique du Congo, Kinshasa (RDC). En réalité, le phénomène des enfants de la rue dans les Pays d'Afrique subsaharienne a une cause transversale, la pauvreté (Azia Dimbu) et la mal-gouvernance entraînant le plus souvent des conflits armés (Ngondzi, 2013) (Mayneri & Lejard, 2013) et la misère au sein de familles ont une importante répercussion sur cette frange population fragile.



En sommes, la thématique de notre recherche intitulée « vulnérabilité sociale des enfants au Tchad : cas des enfants de la rue dans la Commune du 7<sup>ème</sup> Arrondissement de N'Djamena » nous a permis de délimiter les problèmes sous examens. Le contexte de conflits multiples qui ont entraîné les tchadiens-nnes dans la pauvreté généralisée semble transversales, mais aussi les dysfonctionnements au sein des familles, de communautés, etc. ont une incidence néfaste sur les enfants.

L'objectif de notre recherche est de cerner les déterminants de la vulnérabilité sociale et les stratégies de réinsertion des enfants de la rue au sein de la société. De manière spécifique il s'agit pour nous de : présenter le cadre physique et humain de la zone d'étude, toute en montrant leurs liens dans l'expulsion des enfants à la rue ; d'identifier les formes et les causes de la vulnérabilité sociale des enfants de la rue ; d'analyser les conséquences du phénomène de la vulnérabilité sociale des enfants de la rue dans la société et de présenter les stratégies de réinsertion des enfants de la rue.

L'hypothèse principale annonce qu'il existe plusieurs déterminants qui ont contribué à la sortie des enfants de la rue, ainsi qu'il y'a des stratégies de réinsertion adoptées par les acteurs à cet effet. Surtout, nous avons constaté que l'environnement physique et humain influencent dans ce contexte de crises climatiques, sociales, politiques mettant les enfants dans cette situation. De même, l'exposition à l'insécurité, à des maladies, à l'enrôlement, à la pauvreté, au manque d'encadrement par les parents, à l'instabilité politique, aux bouleversements familiaux sont des formes et les causes de la vulnérabilité qui ont modifié le bien-être des enfants ; l'augmentation de banditismes, les pratiques illicites sont les conséquences logiques produites par ce phénomène social et le retour à l'école, au sein de leurs familles d'origines et bien d'autres sont des stratégies qui permettent de limiter le phénomène dans la Commune du 7<sup>ème</sup> Arrondissement.

Quatre approches ont été retenues à savoir : l'approches basée sur le cadre physique et humain dans lequel évolue les enfants dans la Commune du 7<sup>ème</sup> Arrondissement de N'Djamena ; la 2<sup>ème</sup> basée sur les formes et les causes de la vulnérabilité sociale de ces derniers ; une 3<sup>ème</sup> est celle basée sur les conséquences du phénomène asocial ; la dernière basée sur les alternatives de réinsertion. Ces approches ont facilité la compréhension à travers les différents écrits sur le phénomène des enfants de la rue.

Deux théories ont été convoquées à savoir : la théorie des représentations sociales et la théorie de l'activité. La première nous a permis de comprendre les différentes formes d'approches d'intervention qui influent les actions des acteurs et les enjeux du choix des stratégies d'interventions aux cotés des enfants de la rue. La dernière est axée sur les niveaux d'activité des acteurs avec les enfants de la rue.

L'enquête de terrain, réalisée durant les mois de Septembre et Octobre, 2022 et d'une recherche documentaire est scinder en 2 parties qui structurent ce mémoire.

Nous avons étudié, dans une première partie le cadre physique et humain. Cela nous a permis de présenter les conditions du climat, la situation socio-économique qui n'ont pas favorisé aux parents d'encadrer leurs progénitures. Les efforts des acteurs soient bien réels, mais n'ont pas jusqu'à là, peu d'impact sur le bien-être des enfants.

Les formes et les causes de la vulnérabilité sociale des enfants de la rue dans la commune du 7<sup>ème</sup> arrondissement de N'Djamena, nous a permis de faire ressortir les types d'expositions aux dangers de ces dernières faces à la pauvreté et d'autres dysfonctionnements qui ont enraciné profondément certains enfants dans la rue.

La deuxième partie, quant à elle, nous a permis d'identifier les conséquences perceptibles, à savoir : l'augmentation de cas de braquages, le non accès aux soins de santé, la perte de l'éducation, etc. Telles sont les conséquences discernées pendant nos observations, et la collecte de données sur le terrain.

Les dispositifs nationaux et les actions menées ont permis aux acteurs à travers les différentes stratégies d'avoir réinsérés dans différents types de réinsertion, 2 430 enfants vulnérables soit 48% à la réinsertion scolaire. Les stratégies efficaces de réduire le phénomène des enfants de la rue sont énumérées et basées sur : la veuille sur les enfants par les parents ; la sensibilisation basée sur la culture de dénonciation ; le respect accru aux droits des enfants et bien d'autres.

## **SUGGESTIONS**

Lors des investigations sur le terrain, nous avons constaté que la plupart des enquêtés méconnaissent les actions entreprises en faveur des enfants de la rue. Rare sont ceux qui ignorent, même les informations ou une orientation sur les centres d'accueil. C'est ainsi que le

lancement d'une campagne de sensibilisation sur le phénomène des enfants de la rue à l'échelle nationale, régionale, communautaire et familiale s'avère nécessaire. Surtout à la famille, première responsable dans le cadre de la vie et la protection de l'enfant. Qu'elle lui revient de veiller à ce que les enfants ne soient dans les lieux publics dangereux. L'ampleur du problème semble indiquer qu'elles ne jouent pas son rôle efficacement ;

Notre observation directe de terrain, nous a permis de remarquer qu'il y'a plusieurs enfants en état de mauvaise santé, or les premiers soins seront des actes salvateurs pour les guérir face aux maladies opportunistes, malheureusement ces enfants n'ont pas accès. Ainsi qu'en dehors des centres de santé et des hôpitaux, l'Etat doit renforcer la surveillance sanitaire des enfants de la rue et assurer leur prise en charge psychosociale. Et ce, pour les éviter des morts précoces. En effet, il a été précédemment indiqué que les enfants de la rue sont exposés à des risques sanitaires aux plans physique et psychique ;

De prime à bords, la plupart des enfants qui érigent en domicile la rue, sont pris aux piège de la pauvreté des parents. En effet, les conditions de vie de parents en dépendent fortement de leur survie. En ce sens, les autorités publiques doivent améliorer la situation socioéconomique des parents des enfants vulnérables. L'engagement en matière d'appui, à la stimulation de création et des activités génératrices de revenus par la mise en place de microcrédits permettront la normalisation de la situation des enfants de la rue ;

Dans la commune du 7<sup>ème</sup> arrondissement de N'Djamena, nous avons constaté qu'il n'existe pas assez de centres de transits des enfants de la rue. Pour ce faire, la création ; la diversification et la multiplication des centres d'accueil, de formation aideront à ces derniers d'y accéder facilement. Selon les cas, les enfants retirés de la rue seront hébergés dans les centres de transit ou inscrits dans les écoles classiques ou spéciales ou de s'orienter dans des centres de formation de petits métiers ;

La plupart des acteurs rencontrés lors de nos entretiens, évoquent le manque de personnel qualifié pour un encadrement psychologique des enfants de la rue. C'est à cet effet que l'Etat doit renforcer les capacités techniques et pédagogiques des encadreurs du domaine de la protection des enfants afin de les mettre à leur disposition car bon nombre d'entre eux n'a pas de moyen conséquent pour parvenir à un résultat escompté ;

Au Tchad, nous n'avons pas trouvé le code de la famille qui doit être un garde-fou protecteur des enfants devant certaines pratiques coutumières, à l'exemple de mariage d'enfants qui prend de l'ampleur, de l'excision, l'exclusion des enfants pendant les partages

d'un héritage etc. C'est dans ce cadre que le Gouvernement tchadien doit adopter, dans l'intérêt des enfants, un Code civil et de famille. En effet, contrairement à la plupart des Etats de droit, et en dépit d'une volonté politique manifeste, le Tchad ne dispose pas d'un Code de protection de la Famille. Celui de coordonner le dispositif de protection de l'enfant et assurerait une meilleure réinsertion/insertion sociale. Cette mesure pourrait apporter des solutions à l'amélioration de la prise en charge des catégories d'enfants vulnérables dont les enfants de la rue ;

Nous l'avons évoqué précédemment que les acteurs sont limités dans les suivis des actions de réinsertion. Ces derniers n'ont pas de moyens matériels et logistiques les permettant d'accomplir leur tâche. Cependant, l'Etat doit mettre en place un système d'observation national, local et communautaire pour le suivi des opérations réinsertion des enfants de la rue au Tchad (SONLCSORET). L'une des clés de réussite de la normalisation de situation des enfants de la rue. Ces dispositifs permettront aux concernées de collecter et/ou à traiter les informations disponibles sur les enfants de la rue, en vue de prendre les mesures de protection et de réhabilitation nécessaires en faveur de ces derniers.

## BIBLIOGRAPHIE

- Abderamane, M. (2022). SOS Villages d'Enfants du Tchad. Laltchad Press-SOS Village d'Enfants du Tchad. <https://www.ialtchad.com/index.php?option=comk2&view=item&id1656:sos-villages-d-enfants-du-tchad&Itemid588>
- Abega, S. Abé, C. Minche, H. (2007). Le trafic des enfants au Cameroun : Étude d'une forme d'abus à l'égard des "cadets sociaux". Sociétés et jeunesses en difficulté. Revue pluridisciplinaire de recherche, n°3, Article n°3. <https://journals.openedition.org/sejed/353>
- Aisha G. et Nada, C. (2009). Les enfants de la rue Khartoum.
- Arnaud, C. Ray, O. Tehio, V. Grunewald, F. (2016). Jeunesses sahéliennes : Dynamiques d'exclusion, moyens d'insertion. Paris cedex 12. : <http://librairie.afd.fr>
- Auger, L; Poitras, K. Tarabulsy, G. (2019). Contacts parent-enfant en contexte de placement : Liens entre la sensibilité du parent d'accueil et les réactions des enfants à la suite des contacts. Enfances Familles Générations. Revue interdisciplinaire sur la famille contemporaine, 34, Article 34. <https://journals.openedition.org/efg/9774>
- Bah, F. (2022). Tchad : Près de 300 mendiants raflés par les forces de l'ordre. Océan Guinée. <https://oceanguinee.com/2022/07/23/tchad-pres-de-300-mendiants-rafles-par-les-forces-de-lordre/>
- Bailly, M. (2008). El inter#233 ; s de la personalidad moral. La Revue des Sciences de Gestion, 230(2), 99-104.
- Becerra, S. (2012). Vulnérabilité, risques et environnement : L'itinéraire chaotique d'un paradigme sociologique contemporain. Vertigo - la revue électronique en sciences de l'environnement, Volume 12 Numéro 1, Article Volume 12 Numéro 1. <https://doi.org/10.4000/vertigo.11988>
- Belemel, L. (2020). Structures sociales et marginalisation communautaire des enfants soldats démobilisés au Tchad. Recherches Africaines, 0027, Article 0027.

- Bertaux, R. (2004). L'insertion conceptualisation et pratiques orientations de l'action. 13.
- Billy & Klein. (2019). Parentalité et abandon volontaire d'enfants en Haïti : Une compatibilité impensée. *Enfances Familles Générations. Revue interdisciplinaire sur la famille contemporaine*, 32, Article 32. <https://journals.openedition.org/efg/8116>
- Blanchet, A. Oberlé, A. Rocheteau, C. Galois, F. Guenet, S. (2019). SOS Enfants aider sans assister (p. 16). [sos.enfants@wanadoo.f](mailto:sos.enfants@wanadoo.f)
- Bono, I. (2010). L'activisme associatif comme marché du travail. *Politique africaine*, 120(4), 25-44.
- Borderon, et al. (2016). Vulnérabilités sociales et changement d'échelle. *Espace populations sociétés. Space populations societies*, 2016/3, Article 2016/3. <https://doi.org/10.4000/eps.7012>
- Boukongou, J. (2006). Le système africain de protection des droits de l'enfant. *Cahiers de la recherche sur les droits fondamentaux*, 5, Article 5. <https://doi.org/10.4000/crdf.7187>
- Brodiez, D. (2016). Le concept de vulnérabilité. *La Vie des idées*. <https://lavedesidees.fr/Le-concept-de-vulnerabilite.html>
- Bukaka, B. (2013). Les enfants du dehors : Étude de l'attraction de la rue, et des représentations de la famille et de la rue chez les enfants des rues à Kinshasa/RDC [UCL - Université Catholique de Louvain]. <https://dial.uclouvain.be/pr/boreal/object/boreal:133742>
- Bukhari, B. (2018). Phénomène enfant de la rue en mairie de Bujumbura [Université du lac Tanganyika]. [https://www.memoireonline.com/05/20/11833/m\\_Phenomene-enfant-de-la-rue-en-mairie-de-Bujumbura2.html](https://www.memoireonline.com/05/20/11833/m_Phenomene-enfant-de-la-rue-en-mairie-de-Bujumbura2.html)
- Bytchello, P. (2018). Dictionnaire de la pensée éducative. [www.jetsdencre.f](http://www.jetsdencre.f)
- Campbelle, K. et Tidimani, N. (2004). Enfants de la rue au Botswana. <http://enfants.dabidjan.free.fr/bostwana.htm>

- Castel, R. (2011). La dynamique des processus de marginalisation : De la vulnérabilité à la désaffiliation. *Cahiers de recherche sociologique*, 22, 11-27. <https://doi.org/10.7202/1002206ar>
- CEA. (2018). Les conflits, l'insécurité et leurs répercussions sur le développement au Tchad.
- Champy, M. (2014). « La rue ne peut pas avoir d'enfants ! ». Retour sur les projets de réinsertion des enfants vivant dans la rue (Burkina Faso). *Autre part*, 72(4), 129-144. <https://doi.org/10.3917/autr.072.0129>
- Champy R. (2005). Les théories de l'activité entre travail et formation. *Savoirs*, 8, 9. <https://doi.org/10.3917/savo.008.0009>
- Chauvin, E. Langlois, O. Seignobos, C. Baroin, C. (2020). Introduction : Les conflits, les violences et les risques dans le bassin du lac Tchad. In *Conflits et violences dans le bassin du lac Tchad : Actes du XVIIe colloque Méga-Tchad* (p. 15-34). IRD Éditions. <http://books.openedition.org/irdeditions/38272>
- Checcaglini, A. (2000). Former pour éviter la marginalisation. *Formation Emploi*, 69(1), 53-63. <https://doi.org/10.3406/forem.2000.2896>
- Chevrier, J.. (2011). Identification des déterminants de la vulnérabilité économique pour les collectivités du Québec. [Masters, Université du Québec, Institut national de la recherche scientifique]. <https://espace.inrs.ca/id/eprint/57/>
- Chrimene, E. (2014). La problématique des enfants de la rue à Port-au-Prince et les stratégies d'interventions des institutions de prise en charge. <https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/handle/1866/11217>
- Cometti, G. (2020). Changement climatique et extraction minière chez les Q'ero des Andes péruviennes. *Anthropologie et Sociétés*, 44(1), 215-240. <https://doi.org/10.7202/1072776ar>
- D'Errico, A. (2014). Analyse socio-économique du phénomène des enfants de la rue à Dakar. Université de Turin. [https://www.academia.edu/8045338/Analyse socio %C3%A9conomique du phénomène des enfants de la rue %C3%A0 Dakar](https://www.academia.edu/8045338/Analyse_socio_%C3%A9conomique_du_ph%C3%A9nom%C3%A8ne_des_enfants_de_la_rue_%C3%A0_Dakar)

- Desfriches, D. (2015). Théories de l'activité en sciences de l'information et de la communication et conception de dispositifs orientés utilisateurs. *Questions de communication*, 28, 43-64. <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.10030>
- Desquesnes, G. (2021). Approches sociologiques des violences intrafamiliales envers les enfants : Vulnérabilités sociales et relationnelles. *Journal du Droit de la Santé et de l'Assurance - Maladie (JDSAM)*, 30(3), 28-34. <https://doi.org/10.3917/jdsam.213.0028>
- Diack, S. (2019). Figures locales de l'« enfant de la rue ». Occupation de l'espace public au Sénégal et réification des catégories institutionnelles. *Anthropologie & développement*, 50, Article 50. <https://doi.org/10.4000/anthropodev.821>
- Dimbu F. (2013). Une étude sur le développement mental des enfants de la rue à Kinshasa. *Enfances & Psy*, 60(3), 184-191. <https://doi.org/10.3917/ep.060.0184>
- Dimbu, F. (2012). Facteurs explicatifs du phénomène enfants de la rue à Kinshasa. 15.
- Djangrang, M. (2002). Approvisionnement de la ville de N'Djamena en bois-énergie. Ses influences sur le milieu naturel. [Mémoire]. [https://www.memoireonline.com/11/19/11285/m\\_Approvisionnement-de-la-ville-de-N-Djamena-en-bois-energie-Ses-influences-sur-le-milieu-naturel9.html](https://www.memoireonline.com/11/19/11285/m_Approvisionnement-de-la-ville-de-N-Djamena-en-bois-energie-Ses-influences-sur-le-milieu-naturel9.html)
- Djerabe, K. (2009). Pauvreté des Ménages et Travail des Enfants au Tchad : Niveaux et Déterminants. Université de Yaoundé 2.
- Douzounet, M. Awat, M. Neuyambe, G. (2022). Améliorer les politiques d'emplois des jeunes francophones : Cas du Tchad. 39.
- Everard, B. (2019). The Facts about Street Children. Consortium for Street Children. <https://www.streetchildren.org/about-street-children/?lang=fr>
- Foundation. (2022). N'Djamena. In Wikipedia (p. 27). <https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=N%27Djam%C3%A9na&oldid=206404913>
- Fouodji, V. (2021, décembre 4). Abandonnés sans assistance, les enfants de la rue en danger sanitaire et moral. *L'écho des Droits Humains*.



<https://echodesdroitshumains.com/abandonnes-sans-assistance-les-enfants-de-la-rue-en-danger-sanitaire-et-moral/>

- Gaffie, B. (2004). Confrontations des Représentations Sociales et construction de la réalité.
- Garanet, F., Bogono, E., Ouédraogo, O., & Mesenge, C. (2016). Usage de substances psychoactives chez les adolescents des rues à Ouagadougou. *Santé Publique*, 28(3), 381-389. <https://doi.org/10.3917/spub.163.0381>
- Gubry, P. (1991). Urbanisation, croissance urbaine et transports en Afrique. *Revue générale des chemins de fer*.
- Hamimida, M. (2016). L'insertion par l'auto-emploi Cas des Activités génératrices de revenus (AGR). *Revue d'Etudes en Management et Finance d'Organisation*, 1(3), Article 3. <https://revues.imist.ma/index.php/REMFO/article/view/5689>
- Harroff, T. (2010). Violence et action humanitaire en milieu urbain. Nouveaux défis, nouvelles approches. 19.
- Houchon, G. (1990). Pratiques et réseau : Éloge de l'ambiguïté. *Déviance et société*, 14(2), 213-221. <https://doi.org/10.3406/ds.1990.1185>
- Honore, C. (2016). Maltraitance des enfants en Afrique : Comment dire l'indicible ? - Médiaterre. <https://www.mediaterre.org/afrique/actu,20160719094240.html>
- IBCR (2014). Cartographie et évaluation du système de protection de l'enfance et de la formation des forces de sécurité sur les droits de l'enfant au Tchad (p. 112) [Rapport du projet de cartographie et évaluation du système de protection de l'enfant et de la formation initiale et spécialisée relative aux droits de l'enfant au sein des écoles nationales de la police, de la gendarmerie et de la formation judiciaire de la République du Tchad]. 2715 chemin Côte-Sainte-Catherine, Montréal (Québec) H3T 1B6. <http://www.ibcr.org/>
- Inseed-Tchad - Ecosit 4. (2018.). Consulté 4 décembre 2022, à l'adresse <https://www.inseed.td/index.php/blog-with-right-sidebar/ecosit/110-ecosit-4>
- Jackson, C. (s. d.). La place des enfants dans l'économie nationale. 5.

- Jennings & Oldiges, C. (2020). Comprendre la pauvreté en Afrique. 20.
- Jodelet & Kalampalikis (2015). Représentations sociales et mondes de vie. Paris, Editions des Archives contemporaines. [https://www.academia.edu/11585713/Jodelet\\_D2015\\_Repr%C3%A9sentations\\_sociales](https://www.academia.edu/11585713/Jodelet_D2015_Repr%C3%A9sentations_sociales)
- Kem-Allahte, J. N'Dilbé, T. Moussa, I (2021). Dynamique urbaine et aménagement de la voirie à N'Djaména, Tchad.
- Kommege, T; Denoux, P. Bernoussi, A; et Njiengwe, E (2014). Conduites addictives des enfants en situation de rue : Interculturation et résilience. *L'Encéphale*, 40(4), 315-322. <https://doi.org/10.1016/j.encep.2013.03.014>
- Kouakou, Y. (2022). Influence du financement des Systèmes Financiers Décentralisés (SFD) sur l'activité génératrice de revenus de la Femme en Côte d'Ivoire : Cas de la commune de Cocody. *Revue Internationale des Sciences de Gestion*, 5(4), Article 4. <https://revue-isg.com/index.php/home/article/view/1096>
- Lakrichi, A. (2020). Enfants du Tchad. *Humanium*. <https://www.humanium.org/fr/tchad/>
- Lallart, M. (2004). Les enfants de la rue : Leurs lois. *Savoirs et clinique*, 4(1), 59-65. <https://doi.org/10.3917/sc.004.0059>
- Langlois, C. (2022). L'être, l'agir et le devenir dans le contexte de la crise climatique : des jeunes prennent la parole [mémoire]. Université du Québec à Trois-Rivières.
- Lemire, L. (2018.). Quelques facteurs de vulnérabilité des prestataires de l'assistance sociale.
- Liang, C. (2013). Tchad : Les écoles coraniques se modernisent. [http://french.china.org.cn/foreign/txt/2013-06/17/content\\_29137099.htm](http://french.china.org.cn/foreign/txt/2013-06/17/content_29137099.htm)
- Lucchini, R. (2001). Carrière, identité et sortie de la rue : Le cas de l'enfant de la rue. *Déviance et Société*, 25(1), 75-97. <https://doi.org/10.3917/ds.251.0075>
- Madjigoto, R. (2018). N Djaména : Problématique de l'accès à l'eau des quartiers périphériques - PDF Free Download. 20.

- Mahamat, Y. (2020). Contribution à une meilleure gestion des eaux pluviales dans la ville de N'Djamena : Cas de digue de la commune du neuvième arrondissement [ENSTEP]. <https://fr.scribd.com/document/540983154/Memoire-INSAMB-222#>
- Maker, M. et al. (2019). Les enfants des rues sont parmi les enfants les plus vulnérables de la planète. Consortium for Street Children St. Margaret's Hous. [info@streetchildren.org](mailto:info@streetchildren.org)
- Mamadou, D. (2017, juin 20). Société : Les mendiants raflés à N'Djaména seront remis à leur famille, les étrangers seront expulsés. Tchadinfos.com. <https://tchadinfos.com/societe-les-mendiants-raflés-a-ndjaména-seront-remis-a-leur-famille-les-étrangers-seront-expulsés/>
- Mara, F. (2010). Développement et analyse des critères de vulnérabilité des populations sahéniennes face à la variabilité du climat : Le cas de la ressource en eau dans la vallée de la Sirba au Burkina Faso. 273.
- Marguerat Y. (1995). Les enfants de la rue : Le cas de l'Afrique noire. Fonds Documentaire ORSTOh.
- Marguerat, Y. (1999). Les chemins qui mènent à la rue : Un essai de synthèse sur les processus de production d'enfants de la rue en Afrique noire. Fond Documentaire IRD, 9, 11. <https://doi.org/010022063>
- Marguerat, Y. (dir). (2003). Garçons et filles des rues dans la ville africaine : Diversité et dynamique des marginalités juvéniles à Abidjan, Nairobi, Antananarivo : Rapport de l'équipe de recherche Dynamique du Monde des Jeunes de la Rue : Recherches comparatives sur l'évolution de (n° 26 IRD 3; p. 289). [www.ifrance/grejem.fr](http://www.ifrance/grejem.fr)
- Marion, S. (2013). Mémoire Online - Les enfants en situation de rue à Katmandou : Étude comparative de la représentation sociale de la vie dans la rue des enfants en situation de rue et des travailleurs sociaux népalais - Marion SERE [Université Toulouse]. <https://www.memoireonline.com/07/13/7232/Les-enfants-en-situation-de-rue--Katmandou--etude-comparative-de-la-representation-sociale-de-l.html>
- Mayneri, & Lejard. (2013). Les enfants de la rue à Bangui (Centrafrique) : Enfance, abandon, sorcellerie Mai 2013.

- MENPC/MESRI. (2017). Plan Intérimaire de l'Education au Tchad (PIET) 2018- 2020.
- MICS-EAGLE Tchad. (2022). Rapport pays Tchad (p. 66).
- Morelle, M. (2006). Abstract. *Afrique contemporaine*, 217(1), 217-229.
- Morelle, M. (2016). Chapitre premier. De la ville à la rue. In *La rue des enfants, les enfants des rues : Yaoundé et Antananarivo* (p. 37-89). CNRS Éditions. <http://books.openedition.org/editions-cnrs/5517>
- Moscovici, S. (1961). La représentation sociale de la psychanalyse. *Bulletin de psychologie*, 14(194), 807-810.
- Muniglia et al. (2012). Accompagner les jeunes vulnérables : Catégorisation institutionnelle et pratiques de la relation d'aide. *Agora débats/jeunesses*, 62(3), 97-110. <https://doi.org/10.3917/agora.062.0097>
- Muzingu, B et Tshiteya, J. (2015). Complexité du phénomène « enfants de la rue » à Kinshasa : Facteurs de production, modes de vie et défis à relever. Edilivre.
- Nanche & Montanan. (2020). Les impacts de la COVID-19 et les stratégies de survie de la population de N'Djamena. <http://generis-publishing.com/book.php?title=strong-les-impacts-de-la-covid-19-et-les-stratgies-de-survie-de-la-population-de-n-djamena-strong-3>
- Ngondzi, J. (2013). Enfants-soldats, conflits armés, liens familiaux : Quels enjeux de prise en charge dans le cadre du processus de DDR ? Approche comparative entre les deux Congo [Présentation, Université Montesquieu - Bordeaux IV,]. <https://theses.hal.science/tel-009>
- Nguemedyam, D. (2017). La médiation entre les enfants de la rue et les populations de yaoundé. *Fréquence Sud*, 23, Article 23.
- N'Guezoumka K. (2010). L'approvisionnement des ménages en énergie dans la ville de N'Djamena : Cas du troisième arrondissement - Vincent N'Guezoumka Kebmaki. Mémoire Online. [https://www.memoireonline.com/10/13/7564/m\\_15.html](https://www.memoireonline.com/10/13/7564/m_15.html)

- Nkouika, D. (2018). Phénomène des enfants de la rue au Congo Brazzaville. Univ Européenne.
- OCHA. (2022). Situation des inondations à N'Djamena, Tchad (no 08 ; p. 6). <https://www.unocha.org/chad> ; <https://reliefweb.int/country/tcd>
- Olivier, S. (2011). Enfants pauvres. Humanium. <https://www.humanium.org/fr/enfants-pauvres/>
- Patrick et al. (2013). La Théorie des Représentations Sociales : Orientations conceptuelles, champs d'applications et méthodes. *Revista CES Psicología*, 6(I), 1-21, *CES Psicol* vol.6(no.1), 21.
- Pearson, A. (2016). Tombés entre les mailles du filet : Expériences de vulnérabilisations chez les jeunes en situation de rue avec antécédents de placement. <https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/handle/1866/13786>
- Pira, K. (2006). Les organismes d'intervention auprès des enfants de la rue à Abidjan (Côte d'Ivoire) : Représentations sociales et stratégies d'intervention [Université du Québec à Montréal]. Service des bibliothèques.
- Pirot, B. (2004). 2. Les causes du phénomène. In *Enfants des rues d'Afrique centrale* (p. 61-81). Karthala. <https://www.cairn.info/enfants-des-rues-d-afrique-centrale--9782845865730->
- Raiknan, T. (2020). Risque d'inondation dans la ville de N'Djamena, Tchad [Mémoire, Université obafemi awolowo]. [www.afrigist.org](http://www.afrigist.org)
- Rebuffat, R. (1974). Enceintes urbaines et insécurité en Maurétanie Tingitane. *Mélanges de l'école française de Rome*, 86(1), 501-522. <https://doi.org/10.3406/mefr.1974.970>
- Rivière, C. (2017a). Du domicile à la ville : Étapes et espaces de l'encadrement parental des pratiques urbaines des enfants. *Espaces et sociétés*, 168-169(1-2), 171-188. <https://doi.org/10.3917/esp.168.0171>

- Rivière, C. (2017b). La fabrique des dispositions urbaines. Propriétés sociales des parents et socialisation urbaine des enfants. Actes de la recherche en sciences sociales, 216-217(1-2), 64-79. <https://doi.org/10.3917/arss.216.0064>
- Rodriguez, T. (1994). Lutte pour la vie et lutte pour la ville : crise urbaine, politique urbaine et pauvreté à Nairobi. Université de bordeaux I.
- Salazar, G. (2006). Politiques des enfants de la rue au Chili. Anthropologie et Sociétés, 30(1), 75-96. <https://doi.org/10.7202/013829ar>
- Sarot, A. et al. (2017). L'insertion scolaire des élèves issus de l'immigration – enjeux et perspectives de prévention. Neuropsychiatrie de l'Enfance et de l'Adolescence, 65(3), 180-187. <https://doi.org/10.1016/j.neurenf.2017.03.006>
- Schwartz, Y. (2007). Un bref aperçu de l'histoire culturelle du concept d'activité. Activites, 04(2). <https://doi.org/10.4000/activites.1728>
- Sepideh, L. (2021). Analyse Genre Tchad. [www.dai.com](http://www.dai.com)
- SOS Village d'Enfants. (2023). L'histoire de SOS Villages d'Enfants. <https://www.sos-villages-enfants.be/l-histoire-de-sos-villages-denfants>
- Terra, L. (2022). Les impacts des changements climatiques sur la santé mentale des enfants : L'Eco anxiété et le contexte familial [Mémoire, Université de Sherbrooke]. [terra.leger-goodes@usherbrooke.ca](mailto:terra.leger-goodes@usherbrooke.ca)
- Tillard., B. et Mosca, S. (2019). Les travailleurs sociaux et le placement de l'enfant chez un proche. Recherches familiales, 16(1), 25-36.
- Todjom, M. (2019). Le « resto du cœur » des enfants de la rue de Yaoundé : Entre croisement des logiques d'intervention, besoins des bénéficiaires et dynamiques locales. [https://aifris.eu/09ressources/clt\\_fiche.php?id\\_article=5740](https://aifris.eu/09ressources/clt_fiche.php?id_article=5740)
- Toto, J. (1990). Les enfants de la rue à Brazzaville : Éducation, famille et stratégies de survie. Colloques et Séminaire, OROSTOM 1993, 6.

- Trottier, C. (1998). L'éducation et les problèmes de marginalisation sur le marché du travail. *McGill Journal of Education / Revue Des Sciences de l'éducation de McGill*, 33(002), Article 002. <https://mje.mcgill.ca/article/view/8421>
- UNESCO. (2020). *Projet d'urgence de renforcement de l'éducation et de l'alphabétisation au Tchad (PUREAT)*.
- UNICEF. (2012). *La situation des enfants dans le monde* (p. 16). [www.unicef.org/french](http://www.unicef.org/french)
- Valin, C. (2018). *L'enfance dans la rue : grandir sans foi ni loi à Bucarest dans la transition postcommuniste*. UMR Sirice | « Les Cahiers Sirice », 19. <https://doi.org/DOI.10.3917/lcsi.021.0139>
- Vandebrouck, F. (s. d.). *Théorie de l'Activité en didactique des mathématiques*. Université de Paris, LDAR (EA 4434), France, 12.
- Venturini, P. (2012). Action, activité, « agir » conjoints en didactique : Discussion théorique. *Éducation et didactique*, 6-1, Article 6-1. <https://doi.org/10.4000/educationdidactique.1348>
- Verdier, E et Vultur, M. (2016). L'insertion professionnelle des jeunes : Un concept historique, ambigu et sociétal. *Revue Jeunes et Société*, 1(2), 4-28. <https://doi.org/10.7202/1076127ar>
- Vitiello, A. (2020). « Avoir des enfants à l'Anthropocène. À l'ère de la crise climatique, la procréation est- elle devenue une question épineuse ? » [Mémoire, Université Libre de Bruxelles]. Avoir
- Zamo, A. (2022). *La transition des Jeunes vers les marchés du travail d'Afrique Francophone* (p. 131). (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/legalcode>)
- Zougoulou, A. Alrari, D. Dia. A. Duponnois, R. (2013). *Mise en œuvre du Projet de la Grande Muraille Verte (GMV) : La Composante Tchadienne*. In A. Dia & R. Duponnois (Éds.), *Le projet majeur africain de la Grande Muraille Verte : Concepts et mise en œuvre* (p. 331-343). IRD Éditions. <https://doi.org/10.4000/books.irdeditions.2149>

## ANNEXES

## ANNEXE 1 : Photos illustratives



Photo : Rimteta, 2022

**Photo 1 :** Les enfants déjà extirpés de la rue, ont bénéficié des conseils, à l'occasion de la journée internationale des enfants vulnérable aux Centres Dakoua Espoir, 2022



Photo : André Kodmadji, 2020

**Photo 2 :** Les enfants de la rue ont bénéficié des savons pour les lavages de mains, lors de la pandémie Corona virus en 2020, par une association de la place.



Photo : Madjadoumbeye Ringar, 2022

**Photo 3 :** Le viaduc de la zone1 (Dembé) qui constitue un refuge pour la plupart de ces enfants qui dorment et travaillent.

**Tableau 3 :** Répartition par tranche d'âge et sexe des enquêtés dans les zones de quartiers

Tranche d'âge	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
19-25 ans	10	2	12
25-31 ans	17	5	22
31-37 ans	15	19	34
37-42 ans	10	12	22
42-48 ans	7	6	13
48-54 ans	6	4	10
54-60 ans	2	3	5
60 ans et plus	1	1	2
Total	68	52	120


Source : Enquête de terrain, 2022



## ANNEXE 2 : Autorisations de recherche

### Autorisation 1 : Accordée par l'Université de Yaoundé 1

UNIVERSITE DE YAOUNDE I  
UNIVERSITY OF YAOUNDE I



FACULTE DES ARTS, LETTRES ET SCIENCES HUMAINES	FACULTY OF ARTS, LETTERS AND SOCIAL SCIENCES
DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE B.P. 755 Yaounde Tél. 22 22 24 05	DEPARTMENT OF GEOGRAPHY P.O BOX 755 Yaounde Tel. 22 22 24 05

**ATTESTATION DE RECHERCHE**

Je soussigné, Pr. PAUL TCHAWA

Chef du Département de Géographie, atteste que

Monsieur : MADJADOUMBEYE RINGAR


N° d'identité : 507020

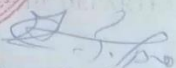
Est inscrit(e) au cycle de : MASTER (2021-2022)

Spécialité : Marginalités, Stratégies de Développement et Mondialisation

Et prépare une thèse sur le sujet : VULNERABILITE SOCIALE ET ALTERNATIVES A L'INSERTION DES ENFANTS AU TCHAD : CAS DE NIJAMENA (DE L'ARRONDISSEMENT).

A cet égard, je prie toutes les personnes ressources et tous les organismes officiels de lui réserver un bon accueil et de lui apporter toute l'aide nécessaire à la réalisation de cette recherche dont la contribution à l'appui au développement ne fait pas de doute.


  
25 JUL 2022

  
 Clement Augustin Mkwemoh  
 Associate Professor (M.C)  
 University of Yaoundé I

Source : Département de Géographie, 2022


## Autorisation 2 : Accordée par le Ministère du Genre et de la Solidarité Nationale (MGSN)

REPUBLIQUE DU TCHAD PRESIDENCE DE TRANSITION PRIMATURE MINISTÈRE DU GENRE ET DE LA SOLIDARITE NATIONALE SECRETARIAT GENERAL DIRECTION GENERALE DE LA PLANIFICATION, DE L'ADMINISTRATION ET DE LA COMMUNICATION DIRECTION DES RESSOURCES HUMAINES DIVISION DE FORMATION SERVICE DE FORMATION	وحدة - عمل تقدم - progrès - travail - Unité	جمهورية تشاد رئاسة الانتقالية رئاسة الوزراء وزارة النوع والتضامن والوطني الامانة العامة الإدارة العامة للتخطيط الإداري و الإعلام ادارة الموارد البشرية والتطوير التنظيمي قسم التكوين مصلحة التكوين
		
N° <u>774</u> /PT/PMT/MGSN/SG/DGPAC/DRH/DF/SF/2022		
<h3><u>AUTORISATION DE RECHERCHE</u></h3>		
<p>Le Directeur des Ressources Humaines du Ministère du Genre et de la Solidarité Nationale, autorise Monsieur <b>MADJADUMBEYE RINGAR</b>, étudiant en Master à l'Université de Yaoundé I au Cameroun, Département de Géographie, Spécialité : Marginalités, Stratégies de Développement et Mondialisation, à effectuer des recherches pour la rédaction de son mémoire à la Direction Générale de l'Enfance (DGE), sur le thème : « <b>Vulnérabilité Sociale et Alternatives à l'Insertion des Enfants au Tchad : Cas du 7<sup>ème</sup> arrondissement de N'Djamena</b> ».</p>		
<p><b>N.B</b> : Il est demandé aux Directions et services techniques compétents de mettre les informations nécessaires à la disposition de l'étudiant.</p>		
<p>En foi de quoi, la présente autorisation est délivrée pour servir et valoir ce que de droit.</p>		
N'Djaména, le 04 NOV 2022		
		
<b><u>GONGTAR Augustin</u></b>		

Source : Direction de Ressources Humaines et de Communication, 2022

**Autorisation 3 : Accordée par les autorités de la Commune du 7<sup>ème</sup> Arrondissement**

REPUBLIQUE DU TCHAD  
 \*\*\*\*\*  
 VILLE DE N'DJAMENA  
 \*\*\*\*\*  
 COMMUNE DU 7<sup>ème</sup> ARRONDISSEMENT  
 \*\*\*\*\*  
 SECRETARIAT GENERAL *RV*  
 \*\*\*\*\*  
 SERVICE GESTION DU PERSONNEL *J*  
 \*\*\*\*\*  
 N°... *42* /C-7A/M/SG/SGP/2022



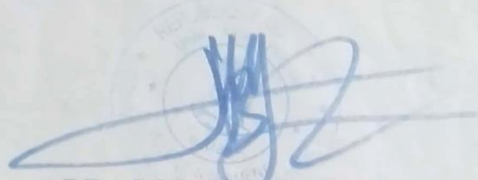
UNITE-TRVAIL-PROGRES  
 \*\*\*\*\*

**AUTORISATION DE RECHERCHE**

Le Maire de la Commune du 7<sup>ème</sup> Arrondissement de la Ville de N'Djamena, autorise Monsieur **MADJADOUMBEYE RINGAR** étudiant en cycle de Master, à l'Université de Yaoundé, à mener des recherches dans sa Commune en vue de rédiger son mémoire de fin d'étude sur le Thème: «Vulnérabilité Sociale et Alternative à l'Insertion des Enfants au Tchad: Cas de la Commune du 7<sup>ème</sup> Arrondissement », sous la Direction de Pr. **PAUL TCHAWA**.

En foi de quoi, la présente autorisation est délivrée pour servir et valoir ce que de droit.

Fait à N'Djamena, le 30 Août 2022

**Le Maire**  
  
**ABBAS MAHAMAT ATEIB**

### ANNEXE 3 : Trame d'enquête adressé aux hommes de la rue

#### Questionnaire d'enquête adressé aux hommes de la rue qui vivent tout autour et qui connaissent les enfants de la rue dans la commune du 7<sup>ème</sup> Arrondissement de la ville de N'Djamena

Le présent questionnaire est élaboré dans le cadre de l'étude intitulée « Vulnérabilité sociale des enfants de la rue à N'Djamena (Commune du 7<sup>ème</sup> Arrondissement) ».

D'une manière générale, l'enquête permettra de présenter un aperçu sur l'état des lieux dans lequel évolue les enfants de la rue, d'identifier les déterminants de la vulnérabilité sociale des enfants de la rue, d'analyser les conséquences de la vulnérabilité sociale de ces derniers dans la commune du 7<sup>ème</sup> Arrondissement de N'Djamena, en fin présenter les acteurs et les stratégies de réinsertion des enfants de la rue dans la commune du 7<sup>ème</sup> arrondissement de N'Djamena.

Nous assurons du caractère strictement confidentiel des données obtenues au cours de cette enquête et qui par ailleurs seront essentiellement utilisées dans le cadre de la rédaction du mémoire de fin de 2<sup>ème</sup> cycle de formation Universitaire.

Date de l'enquête.....Nom de l'enquêteur.....Zone du quartier.....N°...Fiche.

#### Section0 : Identité de l'enquêté(e)

- 1) Nom de l'enquêté (Facultatif).....Sexe : a- M  b- F
- 2) Age de l'enquêté : a- 19 ans  b- 19-24 ans  c- 25-30ans  d- 31-36ans  e- 37-42ans   
f- 43-48ans  g- 49-54ans  h- 55-60ans et plus
- 3) Niveau d'étude : a- primaire  b- Secondaire  c- Supérieur  d- Aucun
- 4) Situation matrimoniale : a- Célibataire  b- Marié polygame  c- Marié monogame  d- Divorce Veuf-veuve
- 5) Religion : a- Chrétien  b- Musulman  c- Animiste  d- Autre
- 6) Catégorie socioprofessionnelle : a- Commerçant  b- Débrouillard  d- Ouvrier  c- Jardinier e- Sans emploi

**Section 1 : Environnement physique et humain dans lequel évolue les enfants de la rue dans la commune du 7<sup>ème</sup> Arrondissement de la ville de N'Djamena.**

7) Quelle est la raison dans laquelle les enfants ont quitté leur famille pour la rue ? a- Crise des inondations  b- Maison effondrée  c- Chaleur

8) Pourriez-vous nous dire que les enfants ont subis des dommages ? a- Froid selon la période  b- Insalubrité  c- Autre

9) Pourriez-vous nous dire que l'urbanisation de la commune peut entraîner les enfants dans la rue ? a- Oui  b- Non

10) Si Oui quel est l'argument a- Créer la distance entre les familles  b- Envie de découvrir  c- Carence d'une offre  d- Autre

11) Selon-vous pourriez nous dire que ces enfants sont issus de quelle catégorie de parents ? a- Riches  b- Moyens  c- Pauvres

12) Selon-vous est ce que la densité de la population peut pousser les enfants investir la rue ? a- Oui  b- Non

13) Si oui pouvez-vous nous donner la réponse ? a- Entraîne la carence de la nourriture  b- Envie de s'épanouir  c- Autre

14) Comment les parents des enfants survient-ils ? a- De commerce  b- Fonctionnaire secteur public  c- Artisanat  d- Jardinerie  c- Pêche  d- Autres

15) Existe-ils les centres services fondamentaux ? a- Oui  b- Non

16) Si Oui lesquels a- Hôpitaux  b- Centre de santé  d- Ecole

**SECTION 2 : Formes et Causes de la vulnérabilité sociale des enfants de la rue**

17) Selon-vous quelles sont les déterminants lointains qui expliquent le phénomène des enfants de la rue ? a- Crises politiques  b- Crises socioéconomiques  d- Conflits intercommunautaires  e- Mutation sociale  f- Crises climatiques  g- Autre

18) Existe-ils certains éléments ? a- Oui  b- Non

- 19) Si Oui lesquels ? a- Chômage  b- Analphabétisme  c- Pauvreté  d- Autre
- 20) Quelles sont selon-vous les déterminants incitateurs immédiats aux départ des enfants pour la rue ? a- Maltraitance  b- Négligence  c- Décès de l'un ou de 2 parents  d- Divorce  e- Autre
- 21) Existe-ils d'autres éléments ? a- Oui  b- Non
- 22) Si Oui lesquels ? a- Volontaire  b- Manque de la nourriture  c- Maladies  d- Autre
- 23) Selon vous de quelle tranche d'âge appartiennent-ils ? a- 5ans  b- 5-9ans  c- 10-14ans  d- 15-17ans
- 24) Parmi ces enfants de la rue, existe-elles les filles ? a- Oui  b- Non
- 25) Si Non pouvez-vous donner les raisons ? a- Elles sont dans les services de ménages  b- Activités de prostitution  c- Autre
- 26) Comment peut-on selon-vous identifier ces enfants qui vivent et qui travaillent dans la rue ? a- Manque d'hygiène corporelle  b- Vieux habits  c- Pieds nus  d- Etat d'ivresse  e- Cicatrices à la figure  f- Autre
- 27) Selon-vous comment ces enfants survivent-ils ? a- Mendicité  b- Du vol  c- Manutentions  d- Miettes des aliments  e- Autre
- 28) selon-vous d'où ces enfants dorment-ils ? a- Sur les étals au marchés  b- Sous les viaducs  c- Dans les vieux bâtiments  d- Aux abords de goudrons  e- Regagnent leur maison la nuit venue  f- Autre

### **SECTION 3 : Conséquences de la vulnérabilité sociale des enfants de la rue**

- 29) Selon-vous quelle perception pré jugeable les populations s'accordent à ces enfants de la rue ? a- Criminels  c- Des bâtards  d- Des ratés  e- Sans avenir  f- Déviants sociaux  g- Autre
- 30) Selon-vous la présence de ces enfants dans ces espaces publics quels risques encourent-ils ? a- Enlèvement  b- Accidents  c- Enfant soldat  d- Emprisonnement  e- Maladies  f- Perte de l'affection familiale  g- Mort  h- Autre

31) Que deviennent selon-vous ces enfants de la rue ? a- Braqueurs urbains  b-Voleurs  c- Drogueurs  d-Agresseurs  e- Source d'insécurité  f- Autre

32) Selon-vous ces enfants reçoivent-ils de menaces ? a-Oui  b-Non

33) Soit Oui lesquels les menaces ? a- Forces de l'ordre et de sécurité  b- Population  c- Autres grands bandits

34) Selon-vous ces enfants de la rue ne sont pas de bombes à retardement pour le pays ? a- Oui  b-Non

35) Si Oui comment ? a- Main d'œuvre non qualifiée  b-Perte de futures cadres  c- Réduction de taxe fiscale  d-Autre

36) Pendant le confinement de la pandémie de Covid-19 en 2020, comment était la vie de ces enfants ? a- ils rentrent à la maison pour se protéger  b- Ne bénéficient à rien des bienfaiteurs  c- Difficulté de trouver à manger  d- Ne sont pas à l'abri de contamination  e- Sont de plus en plus isolés

#### **Section 4 : Typologies des acteurs et Stratégies de réinsertion des enfants de la rue**

37) Selon-vous les enfants de la rue méritent-ils une réinsertion ? a-Oui  b-Non

38) Si Oui quels types de réinsertion les conviennent-ils ? a- Réinsertion familiale  b- Réinsertion scolaire/éducative  c- Réinsertion sociale  d- Autre

39) De toutes ces organisations lesquelles travaillent souvent en faveur de ces derniers ? a- Unicef  b-Sos village d'enfants  c- Centre Dakoua Espoir  d- UAPET  e- Fondation Dieu Bénit  f- Communauté Sant Egidio  g- Etat  h-Centre Al-Mouna  i- Autre

40) Quels sont les processus de réinsertion adoptent-elles ? a- Alphabétisation  b- Apprentissage de petits métiers  c-Initiation aux activités génératrices de revenus  d- Accompagnements  e-Autre

41) Comment appréciez-vous les actions d'interventions de ces organisations ? a- Action salvatrice  b-Ne permet pas une réinsertion durable  c- Ne satisfait pas les attentes des enfants  d-Autre

42) Quels apports aimeriez-vous suggérer à l'endroit de la communauté ou société ? a- Dénoncer le cas des abus sur les enfants  b-Eviter la stigmatisation  c- Eviter aux enfants le langage violent  d- Eviter aux enfants les châtimements corporels  e- Les maintenir dans la cours familiale

43) Qu'aimeriez-vous dire aux acteurs à propos des enfants de la rue pour améliorer leur condition de vie ? a-Accorder sans conditions de crédits aux parents  b-Multiplier les infrastructures d'accueils  c-Appliquer les textes et lois  d- Multiplier la sensibilisation au respect de droits des enfants

#### **ANNEXE 4 : Guide d'entretien à l'intention des personnes ressources**

*Guide d'entretien adressé aux responsables des organismes d'intervention pour la protection et de réinsertion des enfants vulnérables dans la zone d'étude.*

Le présent guide d'entretien est élaboré dans le cadre d'un travail de recherche académique dont l'étude porte sur la « vulnérabilité sociale et stratégies de réinsertion des enfants de la rue à N'Djamena (Commune du 7<sup>ème</sup> Arrondissement ) ».

Les résultats de cette étude permettront d'avoir une meilleure compréhension sur la vulnérabilité sociale des enfants de la rue d'une part cerner les déterminants de ce phénomène d'autre part et d'identifier les conséquences pour enfin proposer les alternatives de réinsertion.

- 1) Pourriez-vous nous expliquer, les processus conduisant les enfants à quitter leur famille à élire domicile la rue ?
- 2) Avez-vous identifié les conséquences de ce phénomène des enfants de la rue ?
- 3) Qu'aviez-vous fait pour ces enfants pendant la Covid-19 ?
- 4) Quelles sont les actions d'intervention mise en place en faveur des enfants de la rue ?
- 5) Quels sont les processus de réinsertion adoptés par votre institution ?
- 6) Combien des enfants de la rue avez-vous réussis à réinsertion depuis la création de votre Organisme ?
- 7) Constatez-vous un nombre élevé des enfants non scolarisés au Tchad ces dernières années ?
- 8) Quelles méthodes d'approche avez-vous adoptées pour convaincre et récupérer ces derniers à la rue ?
- 9) Avez-vous impliqué les parents dans la recherche d'une réinsertion des enfants de la rue ?
- 10) Quelles sont vos attentes et vos difficultés auxquelles font face votre institution dans le cadre d'encadrement et de réinsertion des enfants de la rue ?
- 11) Quels messages pourriez-vous adresser à la population et à l'Etat sur le phénomène des enfants de la rue ? **Merci pour votre disponibilité**



## **ANNEXE 5 : Focus groupe à l'intention des enfants de la rue dans la zone d'étude**

*Focus groupe adresse aux enfants qui vivent, qui travaillent dans la rue*

Le présent focus groupe est élaboré dans le cadre de la rédaction d'un mémoire de fin de formation de 2<sup>ème</sup> cycle académique à l'Université de Yaoundé1 au Cameroun. Ce mémoire est intitulé « Vulnérabilité sociale des enfants de la rue à N'Djamena (Commune du 7<sup>ème</sup> Arrondissement) ».

Les résultats de cette étude permettront d'avoir une meilleure compréhension sur la vulnérabilité sociale des enfants de la rue d'une part cerner les déterminants de ce phénomène d'autre part et d'identifier les conséquences pour enfin proposer les alternatives de réinsertion

- 1) Pouvez-vous nous expliquer les motifs qui vous ont amené à quitter les maisons familiales ?
- 2) Aviez-vous reçu des dons de la part des acteurs pendant la pandémie Covid-19 ?
- 3) Pendant le confinement, comment faites-vous pour survivre ?
- 4) A quel niveau d'étude, aviez-vous abandonnés les salles de classe ?
- 5) Quels sont les problèmes que vous rencontrés dans vos quotidiens ?
- 6) Selon vous, quel appui aimeriez-vous afin de vous aider à quitter cette situation ?
- 7) Y'a-t-elles des Organisations spécialisées qui vous viennent en aide ?
- 8) Aviez-vous déjà participé aux activités d'une organisation qui œuvre pour la protection des enfants ? Si oui, quand et comment ?
- 9) Avez-vous des suggestions à l'endroit des autorités, les Organisations et les bonnes volontés en votre faveur ? **Merci pour votre disponibilité**

## **ANNEXE 6 : Focus groupe à l'intention des ex-enfants de la rue accueillis dans les centres de protection et de réinsertion**

Focus groupe adressé aux ex-enfants de la rue accueillis dans les centres de protection et de réinsertion.

Le présent focus groupe est élaboré dans le cadre de la rédaction d'un mémoire de fin de formation de 2<sup>ème</sup> cycle académique à l'Université de Yaoundé1 au Cameroun. Ce mémoire est intitulé « *Vulnérabilité sociale et stratégies de réinsertion des enfants de la rue à N'Djamena (Commune du 7<sup>ème</sup> rondissement)* ».

Les résultats de cette étude permettront d'avoir une meilleure compréhension sur la vulnérabilité sociale des enfants de la rue d'une part cerner les déterminants de ce phénomène d'autre part et d'identifier les conséquences pour enfin proposer les alternatives de réinsertion.

- 1) Pouvez-vous nous expliquer les motifs qui vous ont amené à quitter vos maisons familiales ?
- 2) Etiez-vous bien protégés pendant la pandémie de Covid-19 de 2020 dans le centre ?
- 3) A quel niveau d'étude, aviez-vous abandonnés les salles de classe ?
- 4) Quels sont les problèmes aviez-vous rencontrés en vivant dans la rue ?
- 5) Comment aviez-vous fait pour être dans ce centre ?
- 6) Quelle comparaison faites-vous entre la vie dans la rue et celle du centre ?
- 7) Que dites-vous à vos amis qui vivent et qui travaillent encore dans la rue ?
- 8) Pensez-vous regagner vos familles d'origine un jour ?
- 9) Avez-vous appris des métiers dans ce centre ? Si oui ces métiers vous seront utile ?

**Merci pour votre disponibilité**

## TABLE DE MATIERES

---

AVERTISSEMENT .....	i
DEDICACES .....	ii
REMERCIEMENT .....	iii
RESUME.....	iv
ABSTRACT .....	v
SOMMAIRE .....	vi
LISTE DE TABLEAUX .....	viii
LISTE DE FIGURES .....	ix
LISTE DE PHOTOS .....	x
LISTE DES PLANCHES .....	xi
LISTE DES ENCADRES .....	xii
SIGLES ET ACRONYMES .....	xiii
INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	1
I- CONTEXTE ET JUSTIFICATION DU SUJET .....	3
I. 1 Contexte du sujet.....	3
I.2 Justification du Sujet .....	4
II.2 Délimitation temporelle.....	6
II.3 Délimitation thématique .....	7
III. PROBLÉMATIQUE .....	7
IV. QUESTIONS DE RECHERCHE .....	9
IV. 1 Question principale .....	9
IV. 2 Questions Secondaire .....	9
V. OBJECTIFS DE RECHERCHE .....	9
V. 1 Objectif Principal .....	9

V. 2	Objectifs Secondaires .....	9
VI.	HYPOTHÈSES DE RECHERCHE .....	10
VI. 1	Hypothèse Principale.....	10
VI. 2.	Hypothèses Secondaires .....	10
VII.	INTERETS DE L'ETUDE .....	10
VII. 1	Intérêt socio-économique .....	10
VII. 2	Intérêt scientifique et académique.....	10
VIII.	REVUE DE LA LITTÉRATURE.....	11
VIII. 1	Approche basée sur le cadre physique et humain dans lequel évolue les enfants de la rue.....	11
VIII. 2	Approche basée sur les déterminants de la vulnérabilité sociale des enfants de la rue .....	14
VIII. 3	Approche basée sur les conséquences de la vulnérabilité sociale des enfants de la rue .....	17
VIII. 4	Approche basée sur les stratégies de réinsertion des enfants de la rue .....	19
IX.	CADRE CONCEPTUEL ET THÉORIQUE.....	21
IX.	1 Cadre Conceptuel .....	21
IX.1.1	Concepts du thème.....	21
IX.1.1.2	Vulnérabilité sociale .....	21
IX.1. 1.3	Stratégies de réinsertion.....	22
IX.	1. 1. 4 Enfants de la Rue.....	23
IX.1.2.	Concepts afférents .....	24
IX.1.2.1	Vulnérabilité .....	24
IX.1.2.2	Exclusion sociale (ES).....	25
IX.	1.2.3 Réinsertion sociale (RS).....	25
IX.1. 2.4	Enfant.....	26
IX. 1. 2. 5	Enfants dans la rue (ER) .....	27
IX. 2	Cadre Théorique .....	27
IX.2.1	Théorie des représentations sociales (Moscovici, 1961) .....	27
IX.2 .2	Théorie de l'activité (Vygotsky1978, Alexis Leontiev 1981).....	29
X.	MÉTHODOLOGIQUE DE RECHERCHE .....	31
X.1.	Démarche méthodologique .....	31
X. 2	Données des sources secondaires .....	32

X. 3	Données des sources primaires .....	32
X. 4	Observation directe du terrain .....	33
X. 5	Entretien Semi-directif .....	33
X. 6	Focus group .....	34
X. 7	Enquête par questionnaire .....	34
X. 8	Technique d'Echantillonnage .....	35
X. 9	Méthode d'échantillonnage par commodité.....	35
X. 10	Taille de l'échantillon .....	35
X.11	Données cartographiques .....	35
X. 12	Outils de traitement et analyse de données .....	35
X. 13	Analyse de données .....	36
	PLAN DE TRAVAIL.....	38
	PARTIE I: ENVIRONNEMENT PHYSIQUE ET HUMAIN ; LES FORMES ET LES CAUSES DE LA VULNERABILITE SOCIALE DES ENFANTS DE LA RUE DANS LA COMMUNE DU 7 <sup>ème</sup> ARRONDISSEMENT DE N'DJAMENA.....	39
	CHAPITRE I : ENVIRONNEMENT PHYSIQUE ET HUMAIN DANS LEQUEL EVOLUE LES ENFANTS DE LA RUE .....	40
	INTRODUCTION .....	40
	I.1 Environnement physique de la zone d'étude.....	40
	I.1.1 Climat et végétation.....	40
	I.1.1 Réseau hydrographique .....	42
	I.1.2 Relief de la zone d'étude .....	44
	I.1.2 Catastrophes naturelles : les inondations.....	45
	I. 2 Environnement humain de la zone d'étude .....	47
	I.2. 1 Croissance démographique et expansion urbaine de la zone d'étude .....	47
	I.2. 2 Activités Socioéconomiques précaires .....	51
	I.2.2.1 Activités du secteur primaire .....	51
	I. 2. 2. 2. Les activités du Secteur Secondaire insuffisamment ou mal développées.....	52
	I.2.2.3 Précarité du Secteur tertiaire dans la Commune du 7 <sup>ème</sup> Arrondissement.....	53
	I. 2.3 Situation Educationnelle.....	54
	I. 2.3.1 Education moderne .....	54

I.2.3.2 Education traditionnelle ou religieuse .....	56
I.2.3.3 Formation professionnelle dans la zone d'étude .....	56
CONCLUSION.....	57
CHAPITRE II : FORMES ET CAUSES DE LA VULNÉRABILITÉ SOCIALE DES ENFANTS DE LA RUE DANS LA COMMUNE DU 7 <sup>ème</sup> ARRONDISSEMENT DE LA VILLE DE N'DJAMENA.....	58
INTRODUCTION .....	58
II. 1 FORMES DE LA VULNÉRABILITÉ DES ENFANTS DE LA RUE .....	58
II. 1.1 Vulnérabilité à l'insécurité .....	58
II.1.2 Vulnérabilité sanitaire .....	58
II.1.3 Vulnérabilité au recrutement dans les rangs de gangs et groupes armés .....	59
II.1.4 Vulnérabilité aux trafics d'être humain et à "l'enlevage" .....	61
II.1.5 Vulnérabilité aux substances psychoactives .....	61
II.2 DIFFERENTES CAUSES DU PHENOMENE DES ENFANTS DE LA RUE DANS LA ZONE D'ETUDE .....	63
II. 2.1 Causes lointaines de la vulnérabilité sociale .....	63
II.2.1.1 Instabilité politique.....	63
II.2.1 Pauvreté familiale.....	64
II.2. 2 Pauvreté monétaire et non monétaire .....	67
II.2.2.1 Pauvreté monétaire .....	67
II.2.2.2 Pauvreté non monétaire .....	68
II.2. 3 Bouversements familiaux: Séparation, remariage, violence et décès.....	68
II.2.3.1 Tranche d'âge et caractéristique des enfants de la rue .....	70
II. 2. 4 Dysfonctionnement du système éducatif.....	76
CONCLUSION.....	78
PARTIE II : CONSEQUENCES DE LA VULNERABILITE SOCIALE ET LES STRATEGIES DE REINSERTION DES ENFANTS DE LA RUE DANS LA ZONE D'ETUDE.....	79
CHAPITRE III : CONSEQUENCES DE LA VULNERABILITE SOCIALE DES ENFANTS DE LA RUE DANS LA COMMUNE DU 7 <sup>ème</sup> ARRONDISSEMENT DE LA VILLE DE N'DJAMENA.....	80
INTRODUCTION .....	80

III.1	CONSEQUENCES SOCIALES .....	80
III.1.1	Style et conditions de vie des enfants de la rue .....	80
III.1.2	Sur le plan de la sécurité .....	82
III.1.3	Violence ou la maltraitance externe .....	84
III. 2	Sur le plan de la santé .....	85
III. 2.1	Sous-alimentation .....	87
III.2.2	Enfants de la rue face à la pandémie de Covid-19.....	87
III. 3	Sur le plan psychologique .....	89
III. 3.1	Trouble du comportement mental .....	89
III.3.2	Perception négative .....	90
III. 4	Sur le plan économique.....	90
III. 4.1	Prolifération des activités illicites .....	90
III. 4.2	Main-d'œuvre non qualifiée (travail infantile) .....	91
III. 5	Sur le plan politique .....	92
III. 5.1	Opérations de nettoyages (ville propre ou sans enfants de la rue).....	92
III. 5. 2	Défi et innovations .....	92
	CONCLUSION.....	93
CHAPITRE IV : ACTEURS ET STRATEGIES DE RÉINSERTION DES ENFANTS DE LA RUE DANS LA COMMUNE DU 7 <sup>ème</sup> ARRONDISSEMENT DE N'DJAMENA.....		95
IV.1	ACTEURS .....	95
IV. 1 .1	Associations Locales et l'Etat.....	96
IV.1.1.1	Sociétés Civiles (SC) .....	96
a)	Union des Associations pour la Protection des Enfants au Tchad (UAPET).....	96
b)	Centre Dakouna Espoir (CDE) .....	97
c)	Fondation Dieu Bénit (FDB) .....	97
IV.1.1.2	Religieux.....	98
a)	Communauté Sant Egidio .....	98
b)	Centre Al-Mouna.....	99
IV.1.1.3	Etat.....	99
a)	Direction de l'Enfance (DE) au sein du Ministère de la femme, de la Famille et de la Protection de l'Enfance.....	99
b)	Plan d'action entre le Tchad et l'équipe des Nations Unies en 2011. ....	100

c) Brigade des mineurs (2012).....	100
d) Chambres pour enfants (1998) .....	101
IV.1.1.4 Acteurs internationaux.....	101
a) SOS Village d’Enfants.....	101
b) Fonds des Nations Unies pour l’Enfance-Tchad (UNICEF-Tchad).....	102
IV. 2 STRATEGIES DE REDUCTION DE LA VULNERABILITE SOCIALE ET REINSERTION SANS RECIDIVES DES ENFANTS DE LA RUE .....	104
IV.2.1 Interventions dans la rue, rapprochement et identification.....	104
a) Enregistrement.....	105
b) Alphabétisation comme stratégie de réinsertion.....	105
c) Scolarisation.....	106
d) Formations aux petits métiers.....	107
e) Activités Génératrices de Revenus (AGR) .....	109
f) Réinsertion Familiale .....	110
IV.2.2 Stratégies durables de lutte contre le phénomène des enfants de la rue .....	114
IV.5.2 Actions supplémentaires de lutte contre le phénomène.....	115
DISCUSSION .....	119
CONCLUSION GENEALE.....	121
SUGGESTIONS .....	122
BIBLIOGRAPHIE .....	125
ANNEXES .....	136
ANNEXE 1 : Photos illustratives.....	136
ANNEXE 2 : Autorisations de recherche .....	137
ANNEXE 3 : Trame d’enquête adressé aux hommes de la rue .....	140
ANNEXE 4 : Guide d’entretien à l’intention des personnes ressources .....	144
ANNEXE 5 : Focus groupe à l’intention des enfants de la rue dans la zone d’étude ....	145
ANNEXE 6 : Focus groupe à l’intention des ex-enfants de la rue accueillis dans les centres de protection et de réinsertion .....	145
TABLE DE MATIERES.....	146